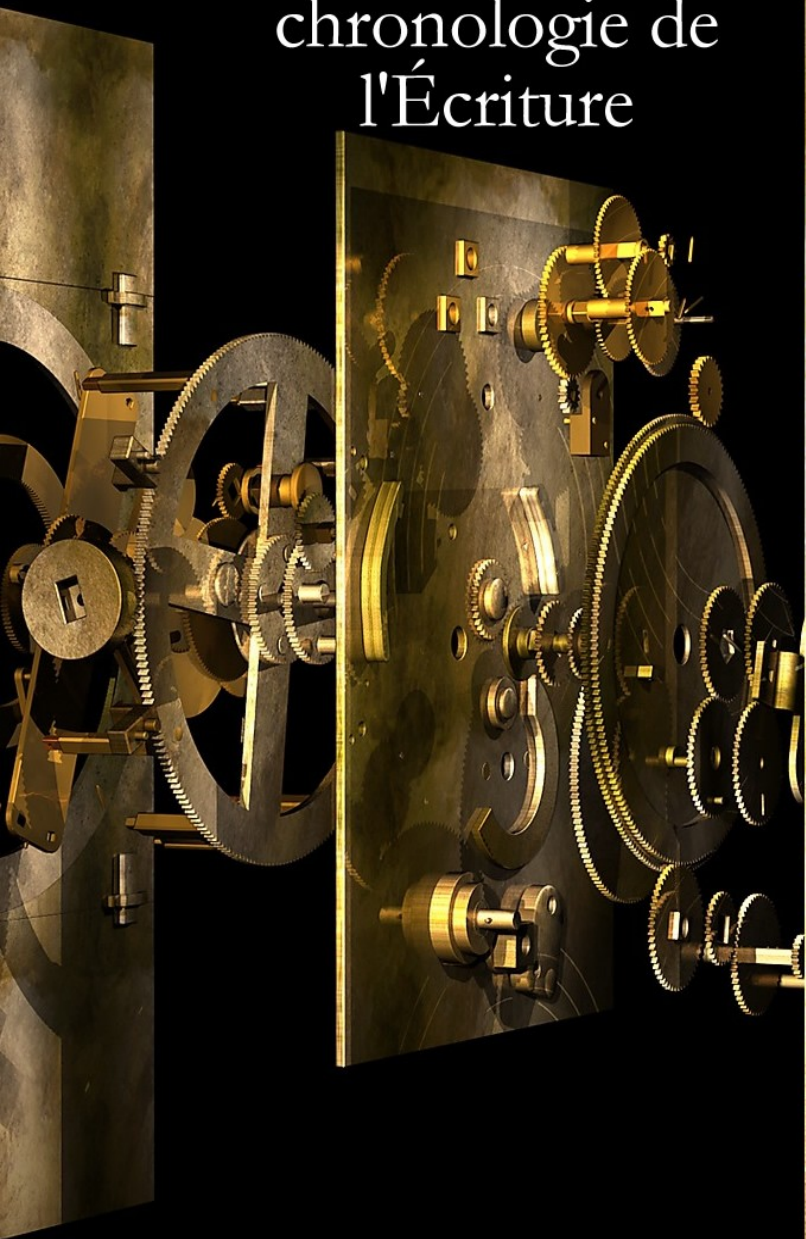


Dates et chronologie de l'Écriture



Dates et chronologie de l'Écriture

3^e édition septembre 2020

Couverture : Reconstitution de la machine d'Anticythère (début du 1^{er} siècle av. J.C.)

Préface

Nous trouvons dans la Parole de Dieu des dates basées sur des événements précis, mais aussi sur quelques grandes périodes représentant un laps de temps considérable. Cela permet de nous repérer dans le temps.

Mais la Parole de Dieu n'est pas un manuel de chronologie. Pour comprendre l'enchaînement des repères chronologiques dans le temps, il faut, comme pour bien d'autres sujets, la lire et la méditer avec humilité et dépendance, en prenant en compte tous les passages de la Parole concernés. Une lecture soigneuse conduit à un aperçu général des voies de Dieu sur la terre dans le temps, depuis la création.

De nombreux chronologistes ont voulu contester l'Écriture. L'auteur montre par un examen sérieux et approfondi qu'une très grande partie des éléments sur lesquels ils se reposent sont imprécis, voire futiles. Pour cette même raison, la plupart ne sont pas d'accord entre eux. La seule base fiable et exacte reste la Parole de Dieu, parce qu'elle est inspirée de Dieu.

Le lecteur doit donc comprendre que si l'auteur a examiné de nombreux éléments extérieurs à la Parole de Dieu, son but n'est pas d'y rechercher un appui. C'est plutôt pour constater que seule la Parole de Dieu est juste et fiable, et que seul notre Dieu est digne de confiance. Mais, en lisant les explications de l'auteur, souvenons-nous que la Parole de Dieu n'a pas besoin de preuves, elle se suffit à elle-même :

« La somme de ta parole est [la] vérité » (Ps. 119:160).

« ... vous qui êtes régénérés, non par une semence corrompible, mais par une semence incorruptible, par la vivante et permanente parole de Dieu : parce que "toute chair est comme l'herbe, et toute sa gloire comme la fleur de l'herbe : l'herbe a séché et sa fleur est tombée, mais la parole du Seigneur demeure éternellement" » (1 Pierre 1:23-25)

Dans le but d'informer le lecteur au sujet des divers auteurs et ouvrages cités au fil du texte sans alourdir celui-ci, des notes ont été ajoutées en fin de document.

En résumé, on pourra consulter le résumé chronologique présenté dans la préface de la Bible Darby, *basé uniquement sur des passages de la Parole de Dieu*, et reproduit ci-dessous (à comparer avec le tableau p.37).

Depuis Adam jusqu'au déluge, l'an 600 de l'âge de Noé (Gen. 5:3-29 ; 7:11)	1656
Depuis le déluge jusqu'à la naissance de Térakh (Gen. 11:10-25)	222
Lorsque son père mourut à l'âge de 205 ans, Abraham avait 75 ans	130
Ce qui fixe sa naissance en l'an du monde (D'Adam à la naissance d'Abraham)	2008
Son entrée dans le pays de Canaan eut lieu 75 ans plus tard (Gen. 12:4)	75
Jusqu'à la sortie d'Égypte (Gen. 15:13, 16 ; Ex. 12:40)	430
Jusqu'à la construction du temple 480 ans plus tard	480
Durée du règne de Salomon, moins 3 ans déjà écoulés (1 Rois 6:1).	37
Rois d'Israël et de Juda, jusqu'à la captivité de Babylone	370
Durée de la captivité : 70 ans, et jusqu'à Néhémie : 80 ans	150
Soixante-neuf « semaines », moins 33 ans (Dan. 9:26)	450
De la naissance d'Abraham jusqu'à la naissance de Christ	1992
Depuis Adam, jusqu'à la naissance de Christ	4000

Par ailleurs, il est intéressant de remarquer que, dans la Bible Darby, la date de 4004 av. J.C. (qui tient compte du décalage de 4 ans de notre calendrier légal), est spécifiée en note de bas de page de Genèse 2:1.

La présence de cette date à cet endroit témoigne que l'auteur comptait les six jours de la création comme des jours communs, avec leurs soirs et leurs matins. Aucun intervalle d'années supplémentaire, grand ou petit, et encore moins de millions d'années, comme le prétendent les géologues, n'est sous-entendu dans l'œuvre des six jours des cieux et de la terre, et de toute leur armée, jusqu'à ce que « Dieu eût achevé au septième jour son œuvre qu'il fit » (v.2).

Avant les six jours (Gen. 1:1-2), la Parole de Dieu est très sobre et factuelle. Il n'y a aucune information entre le premier et le second verset. Elle ne donne aucun intervalle de temps, grand ou petit. Dans sa majestueuse élévation, elle reste absolument silencieuse quant aux faits qui auraient pu alors intervenir. Elle ne cherche manifestement pas à satisfaire notre intelligence mais, dès le début, à soumettre nos esprits à son autorité divine souveraine. « Qui est celui-ci qui obscurcit le conseil par des discours sans connaissance ? ... Où étais-tu quand j'ai fondé la terre ? Déclare-le-moi, si tu as de l'intelligence » (Job 38:2, 4).

D. A., mai 2020

Table des matières

1. Introduction.....	1
2. L'Ancien Testament.....	4
D'Adam au déluge.....	4
Du déluge à Abraham.....	11
De l'appel d'Abraham à l'Exode.....	15
De l'Exode au temple.....	19
De Salomon à la destruction de Jérusalem.....	28
De la destruction de Jérusalem à la fin de l'Ancien Testament.....	33
<i>Les 70 semaines de Daniel 9.....</i>	33
Résumé.....	37
Évidences externes.....	38
<i>La chronologie égyptienne.....</i>	38
<i>La chronologie assyrienne.....</i>	44
<i>Résumé des dates de la chronologie assyrienne.....</i>	45
<i>Conclusion.....</i>	53
Les mois juifs.....	55
Les saisons.....	56
Les heures et la longueur des jours.....	57
Les fêtes juives – Lévitique 23.....	58
Les ères.....	59
3. Le Nouveau Testament.....	61
La naissance de Christ.....	61
Le recensement de Luc 2.....	63
Le début du ministère de Christ, et de Jean.....	66
La dernière Pâque.....	69
Le procès et la crucifixion de Christ.....	75
La mort de Christ.....	80
La résurrection de Christ.....	82
De la crucifixion à la destruction de Jérusalem.....	82
<i>Si Paul n'a pas été libéré de son emprisonnement.....</i>	84
<i>Si Paul a été libéré de son emprisonnement.....</i>	84
Les visites de Paul à Jérusalem.....	87
L'ordre dans lequel les Épîtres ont été écrites.....	88
4. Conclusion.....	92
5. TABLES CHRONOLOGIQUES.....	93
De la création au royaume de Salomon.....	93
Les royaumes de Juda et d'Israël.....	93
Du royaume de Juda à la naissance de Christ.....	96
De la naissance de Christ à la destruction du temple.....	101
De la dernière Pâque à l'ascension (détails).....	105

1. Introduction

En écrivant les pages suivantes, l'auteur n'a pas eu l'intention de former un système de chronologie. Elles sont simplement le résultat de ses propres recherches pour comprendre plusieurs passages de l'Écriture qui donnent des dates ou des périodes de temps. En faisant cela, il a été graduellement conduit, pas après pas, jusqu'à ce que les principaux liens de la chaîne complète des événements depuis la création soit passée en revue. Ils sont donnés ici.

Dieu peut ne pas avoir eu l'intention de nous donner tous les éléments pour obtenir une chronologie complète. Mais il nous a donné quelques grands liens – beaucoup plus de liens que ceux qui n'ont examiné que superficiellement le sujet ne le supposent généralement – ne laissant quelques doutes qu'à certains endroits, peu nombreux.

Cependant, c'est une chose étrange à dire, parmi tous les chronologistes, peu s'accordent dans leurs résultats. Deux choses ont été la cause de ces désaccords. Premièrement, quand des difficultés ont surgi, la *première* pensée semble avoir été que *l'Écriture était erronée*, et donc, naturellement, il n'était plus question de chercher à la comprendre, ou de réconcilier ces différences apparentes, mais c'était l'occasion pour le chronologiste d'accorder une grande place à son opinion. Deuxièmement, la plupart des chronologistes semblent avoir abordé le sujet avec des conclusions préconçues, même sans supposer que l'Écriture était fausse.

Mais l'auteur est désireux de comprendre l'Écriture, parce qu'il croit *qu'elle est exacte*, qu'elle est toujours juste, et inspirée de Dieu, qui ne se trompe jamais. Il peut évidemment y avoir des erreurs dues aux copistes, mais celles-ci sont généralement décelables ; *ce n'est donc pas* la question. La question est de savoir si Dieu a contrôlé les écrivains de manière à les garder de commettre des erreurs. Assurément il l'a fait, car rien de moins ne serait digne de Dieu. Ce sont donc ces Écritures inspirées que nous cherchons à comprendre.

D'autres ont supposé que les difficultés de la chronologie peuvent être levées par des systèmes ou cycles de périodes récurrentes, auxquels de grands événements seraient rattachés. Mais certes celui qui a examiné ces systèmes (et il y en a plusieurs) aura noté que, quelle que soit la mesure choisie, il se trouve toujours *un quelconque* événement pour tomber juste au bon moment, et celui-ci est pris comme preuve que le système est correct – et l'un pense que ce point est cardinal alors que l'autre es-

time qu'il est mineur. Si bien que tous apparaissent comme étant justes, alors qu'ils diffèrent substantiellement et se détruisent l'un l'autre^{1, 1er}.

Le grand danger avec ce genre de choses, c'est que si j'ai un système je suis à peu près certain de juger l'Écriture par mes cycles au lieu de juger mes cycles par l'Écriture. Par exemple, il y a des différences entre la Septante et l'hébreu, et j'aimerais savoir qui a raison. Je serais presque certain en disant que ce qui est juste est ce qui s'accorde avec mes cycles. Mais ce serait juger l'Écriture par mon système, et c'est assurément faux dans son principe.

De plus, même dans la nature, nous ne trouvons pas de tels systèmes de périodes régulières. La lune et le soleil sont mis pour jours et pour années (Gen. 1:14), et pourtant une période lunaire sidérale (une révolution de la lune) s'étend sur 27 jours, 7 heures, 43 minutes et 11,5 secondes, et le temps moyen d'une nouvelle lune à l'autre est de 29 jours, 12 heures, 44 minutes, 2,9 secondes, et une année (la révolution de la terre autour du soleil) est de 365 jours, 6 heures, 9 minutes et 9,6 secondes. Tout est très irrégulier, comme l'homme pourrait croire, et pourtant nous sommes certains que Dieu a fait toutes ses œuvres avec *sagesse* (Ps. 104:24). Il est *possible* que toutes ces apparentes irrégularités soient le résultat de la malédiction à cause du péché de l'homme (« Car nous savons que toute la création ensemble soupire et est en travail jusqu'à maintenant », Rom. 8:22). Mais si tel est le cas, tout le reste est aussi impliqué dans cette malédiction.

Ainsi, que ce soit en prenant les naissances d'hommes célèbres, ou en prenant de grands événements, nous n'avons pas pu trouver une seule

¹ Il peut être utile de fournir au lecteur une illustration : Mr. H. Browne, dans son *Ordo Sæclorum*, p.409, dit : « Nous savons que le temple est un type du corps de Christ. Le jour où il y vint, en le purifiant et en proclamant sa sentence de désapprobation, fut le dimanche ou le lundi avant la crucifixion, le 13 ou le 14 mars de l'an 29 ap. J.C. La construction du temple débuta le 20 avril 1013 av. J.C. À partir de ce jour jusqu'à celui-là, on a 1041 années juliennes *moins* 38 jours, ou 1040,89 années, c'est-à-dire le carré de 32,262, ou 32 années et 96 jours, ce qui correspond exactement à l'intervalle de temps entre la naissance de Christ et sa visite au temple. En d'autres termes, *la période qui s'étend depuis la fondation du temple jusqu'au jour de sa visite est précisément le carré de la période de la nativité jusqu'à ce même jour...* Le cycle sacerdotal était complet, et recommençait exactement quand la malédiction fatale était jetée sur le temple. Depuis le sabbat précédant la Passion jusqu'à ce jour on compte 15 114 + 6 jours = 15 120 jours, c'est-à-dire *précisément 90 cycles complets* (90 x 168). » Les *italiques* sont de l'auteur lui-même. Après de grands calculs similaires, l'auteur résume avec la conviction que de telles coïncidences ne peuvent pas être fortuites, mais proviennent de ce qui transforme de simples probabilités en certitudes morales. Mais c'est exactement ce que chaque chronologiste pense de son propre système, alors que, hélas, peut-être aucun n'ait pu voir autre chose que ce qui provient de l'imagination ou de l'invention [humaine].

d'entre elles prenant place selon des cycles réguliers de succession de périodes.

C'est donc la Parole de Dieu que nous abordons, non pas pour la mettre en question, mais pour la comprendre.

« Il enseignera sa voie aux débonnaires » (Ps. 25:9).

2. L'Ancien Testament

D'Adam au déluge

Pour cette période, nous avons la généalogie donnée en Genèse 5, de laquelle nous copions les âges de chacun de ceux dont le nom nous est fourni, tel qu'il apparaît dans les textes Hébreu, Hébreu-Samaritain, et dans la Septante :

NOMS	HÉBREU			SAMARITAIN			SEPTANTE		
	Âge à la naissance du fils	Reste de la vie	Vie entière	Âge à la naissance du fils	Reste de la vie	Vie entière	Âge à la naissance du fils	Reste de la vie	Vie entière
Adam	130	800	930	130	800	930	230	700	930
Seth	105	807	912	105	807	912	205	707	912
Énosh	90	815	905	90	815	905	190	715	905
Kénan	70	840	910	70	840	910	170	740	910
Mahalaleël	65	830	895	65	830	895	165	730	895
Jéred	162	800	962	62	785	847	162	800	962
Hénoc	65	300	365	65	300	365	165	200	365
Methushélah	187	782	969	67	653	720	167	802	969
							187 ²	782 ²	
Lémec	182	595	777	53	600	653	188	565	753
Noé	500	450	950	500	450	950	500	450	950
Jusqu'au déluge	100			100			100		
Total	1656			1307			2242		

Pour les personnes qui n'ont pas considéré le sujet, il peut être bon d'expliquer ce que sont le texte Hébreu-Samaritain et le texte de la Septante.

² Ces chiffres proviennent de la copie des Septante du *Codex Alexandrinus* ; le reste provient de la copie du *Codex Vaticanus*.

Le texte Hébreu-Samaritain est supposé dater du temps où les dix tribus se révoltèrent. Craignant que le peuple n'aille plus à Jérusalem, Jéroboam voulait sans doute obtenir pour eux une copie de la loi. Ce n'était pas une traduction, mais une copie de l'hébreu en caractères samaritains. Elle est appelée le Pentateuque samaritain, car elle contient seulement les cinq premiers livres de l'Ancien Testament. Si ce texte a bien une origine si ancienne (ce qui est remis en cause par quelques-uns), il a en effet quelque importance en montrant comment leur copie a été faite, c'est-à-dire en permettant, évidemment, de faire quelques altérations, qu'elles soient volontaires ou accidentelles.

Le texte de la Septante contient tout l'Ancien Testament, traduit en langue grecque. La notion commune est qu'elle fut presque entièrement traduite sous le règne de Ptolémée Philadelphus²⁹, roi d'Égypte, en l'an 283 av. J.C. On dit qu'elle a été faite par 70 ou 72 personnes, et c'est pourquoi elle est appelée Septante ou LXX. Toutefois plusieurs doutent de cela. Mais il est clair qu'elle a été faite avant la venue de Christ. Et ce qui lui donne le plus d'importance, c'est que cette traduction est souvent utilisée, plutôt que l'hébreu, dans [les citations] du texte du Nouveau Testament. Nous considérerons dans la suite la raison d'un tel fait.

On observera que, dans ce tableau, en ajoutant les uns aux autres les âges de chacun, donnés au moment où son fils est né, nous avons un aperçu exact du temps passé depuis la création d'Adam jusqu'au déluge.

Mais les trois copies ne concordent pas, et la différence sur le total est considérable, formant ce que l'on a appelé respectivement « la chronologie longue » et « la chronologie courte ».

Dans ce tableau, on voit que dans la Septante, Adam était âgé de 230 ans quand Seth fut né, alors que l'hébreu donne 130 ans, la différence étant de 100 années. Et il en est de même pour cinq autres, avec une différence aussi de 100 années pour chaque. Le temps après la naissance varie aussi de 100 années, si bien que la durée de vie reste la même. Mais à la fin de toute la période, en ajoutant les âges de chacun à la naissance de son fils, la différence entre les deux copies est de 586 ans depuis la naissance d'Adam jusqu'au déluge.

Il y a eu une rude contestation pour savoir laquelle de ces copies est correcte, mais nous n'avons pas l'intention d'entrer dans une telle discussion. Quelques remarques suffiront.

1. L'Ancien Testament a été écrit à l'origine en hébreu. Cela doit rester une considération prioritaire, que nous ne devons jamais abandonner sans avoir de raison suffisante.

2. L'altération uniforme de 100 ans ne peut pas avoir été accidentelle, mais elle doit avoir été intentionnelle. Mais par qui a-t-elle été faite et pour quelle raison, nous n'en savons rien.

3. L'examen des divers manuscrits hébreux de l'Ancien Testament, qui prouve que des erreurs ont été commises par des copistes [dans la Septante], ne confirme pas la prétention que ceux-ci auraient volontairement altéré le texte, sauf là où ces manuscrits admettent clairement que tel a été le cas. L'affirmation selon laquelle les Juifs auraient altéré cette liste généalogique pour faire en sorte que la naissance de Christ tombe au V^e millénaire plutôt qu'au VI^e (il y avait une tradition, dit-on, selon laquelle le Messie devait venir au VI^e millénaire) est totalement sans fondement. De plus, est-il raisonnable qu'ils aient fait cela tout en laissant intactes les prophéties les plus claires littéralement accomplies par Christ ? telles que celle-ci : « Réjouis-toi avec transports, fille de Sion ; pousse des cris de joie, fille de Jérusalem ! Voici, ton roi vient à toi ; il est juste et ayant le salut, humble et monté sur un âne, et sur un poulain, le petit d'une ânesse » (Zach. 9:9).

4. La copie du Vatican (*Codex Vaticanus*) de la Septante (une des plus anciennes) n'est pas cohérente avec elle-même, car elle donne à Methushélah un âge de 802 ans après la mort de Lémec, *vivant ainsi 14 ans au-delà du déluge !* car depuis la naissance de Lémec jusqu'au déluge, il n'y eut que 788 années selon cette copie, et 782 années selon le texte hébreu.³

5. L'hébreu est en accord en grande partie avec la copie samaritaine, ce qui ne serait pas le cas si l'hébreu avait été altéré depuis celle-ci – à moins que l'on suppose que la copie samaritaine ait été altérée aussi de la même manière !

6. Mais si quelques-unes des copies hébraïques avaient été altérées, ne pourrions-nous pas nous attendre à ce qu'une ou plusieurs y aient échappé ? Mais nous n'en connaissons aucune en accord avec la Septante.

7. Les copies de la Septante fournissent de nombreuses preuves qu'elles ont été altérées dans cette liste généalogique. Prenez par exemple encore l'âge de Methushélah quand Lémec est né. Il est comptabilisé ainsi par Holmes et Parsons^{3*} dans leur assemblage de manuscrits de la Septante :

165 ans dans 2 copies,

167 ans dans le *Vaticanus* et 18 autres,

177 ans dans 1 copie,

187 ans dans l'*Alexandrinus* et 16 autres.

³ Pour illustrer combien le scepticisme peut aller loin, même chez des personnes qui professent respecter l'Écriture, un auteur relève cette erreur de la Septante comme preuve que le déluge n'aurait été que local, sans quoi Methushélah n'aurait pas pu vivre au-delà du déluge pendant 14 ans !

On a aussi supposé que 100 ans ont été ajoutés plusieurs fois pour que l'Écriture soit plus en accord avec ce que l'on a supposé être exigé par la chronologie égyptienne.

8. Chacune des périodes données dans le texte hébreu est confirmée par un manuscrit ou un autre. Le texte samaritain s'accorde en grande partie avec le texte hébreu, et là où il diffère, le texte hébreu est confirmé ainsi :

	Hébreu	Confirmé par
Âge de Jéred quand Hénoc naquit	162	LXX et Josèphe
Âge of Methushélah quand Lémec naquit	187	LXX, Alex. et Josèphe
Âge de Lémec quand Noé naquit	182	Josèphe

Pour toutes ces raisons, donc, mais plus spécialement à cause du fait que l'hébreu est l'original (et nous devons prendre en compte cela tant que nous n'avons pas de bonnes raisons pour faire autrement) nous nous pensons tenus de préférer le texte hébreu reconnu, et de conclure que depuis la naissance d'Adam jusqu'au déluge, il y a 1656 ans, selon la version communément admise de la Bible.

On a aussi parfois affirmé que le récit laissé par l'historien Josèphe⁴⁶ est une preuve que c'est le texte hébreu qui a été altéré, parce que Josèphe dit l'avoir copié depuis l'hébreu, et pourtant son récit est réputé mieux concorder avec la Septante. Or cela ne supporte pas l'examen parce que (1) ses livres, tels que nous les avons, ne sont pas concordants entre eux, et ils diffèrent tant entre eux que certains pensent qu'il approuve la chronologie longue et d'autres qu'il approuve la chronologie courte ! (2) Ses livres ont été très probablement altérés par d'autres après lui, dans la mesure où il est inhabituel pour un auteur de déclarer des choses si opposées. (3) Ceux qui corrompent les Écritures n'auraient pas hésité aussi à altérer les écrits de Josèphe, pour les faire correspondre avec leurs textes corrompus.

Il peut être bon, cependant, de considérer une objection qui a souvent été avancée, selon laquelle la Septante devrait être prise de préférence au texte hébreu. En effet la Septante, qui est si souvent citée dans le Nouveau Testament, est marquée du sceau divin ; et en quelques endroits où elle diffère de l'hébreu, elle semble avoir été préférée à l'hébreu. S'il en est ainsi, pourquoi alors préférer les dates de l'hébreu ?

La question des citations de l'Ancien Testament dans le Nouveau Testament ne peut pas être discutée ici en détail. Il suffira de noter quelques points.

1. L'empire grec a eu une influence générale pendant plus de 100 ans avant l'ascension de l'empire romain, et cela a été suffisant pour que la langue grecque soit communément parlée.
2. Après que l'empire romain ait été établi, on continua de parler couramment la langue grecque en Palestine.
3. Du temps où notre Sauveur était sur la terre, la langue grecque était couramment parlée par les Juifs de Palestine, à l'exception peut-être de Jérusalem, bien qu'à Jérusalem même, dans un cas au moins (Actes 21:40 ; 22:2), ils étaient habitués à entendre une autre langue que l'hébreu (et quelle langue autre que le grec cela pouvait-il être ?). Car nous lisons qu'ils firent encore plus silence parce que Paul leur parlait en langue hébraïque.

Trois occasions intéressantes nous sont rapportées dans lesquelles notre Seigneur parla en langue hébraïque. En Marc 5:41, quand il dit à la jeune fille « Talitha coumi ». Mais notez que c'était avec un chef de synagogue, et dans le privé. En Marc 7:34, quand il dit à l'homme sourd « Ephphatha ». Mais ici encore, c'était à l'écart de la multitude. Et en Marc 15:54 « Eloï, Eloï, lama sabachthani ». Ici, il s'adresse à Dieu. Ces différents cas ne réfutent en aucune manière l'affirmation que la langue grecque était communément parlée.

4. Les Juifs approuvaient l'utilisation de la langue grecque. La Mishna⁴ dit : « Les Juifs ne sont pas autorisés à composer des livres dans toutes les langues ; il leur est permis d'écrire des livres uniquement en grec. C'est une déclaration du rabbin Siméon, le fils de Gamaliel, qui était reconnue comme un statut. Une lettre de divorce pouvait être écrite en grec ou en hébreu, ou, si on voulait, dans les deux, et elle pouvait aussi être signée par les témoins en grec ou en hébreu. Dans chacune de ces deux langues, et avec les signatures, elle était valide. »^{5, 5^e}
5. Nous concluons de tout cela que ceux auxquels notre Seigneur s'adressait en dehors de Jérusalem (et on doit se souvenir que Matthieu, Marc et Luc laissent peu de place à ce qui s'est passé à Jérusalem) parlaient couramment le grec, et étaient sans doute plus familiers avec l'Ancien Testament en grec qu'avec celui en hébreu, sauf évidemment les

⁴ Recueil de commentaires et recommandations pour la pratique de la loi juive, datant du III^e siècle de l'ère chrétienne. (ndt)

⁵ Voir l'*Introduction to the Writings of the New Testament*, de Hug, vol.2, p.46, où la question de l'utilisation de la langue grecque dans la Palestine est discutée.

docteurs. Et notre Seigneur devait naturellement citer les Écritures avec lesquelles le peuple était le plus familier.

Prenons une illustration. Supposons que le Seigneur venait à nouveau pour visiter cette terre, et arrivait en Angleterre, puis s'adressait aux chrétiens de cette contrée. Pourrions-nous douter qu'en citant les Écritures, il aurait utilisé notre Version Anglaise Autorisée⁶ ? Il est vrai que dans certains cas, cela n'aurait pas été une traduction strictement exacte de l'original, mais, *si elle donnait le sens* de l'original, répondant ainsi au propos de notre Seigneur, il l'aurait sans doute citée. Cela aurait été alors reconnu par tous les chrétiens comme l'Écriture, ce qui n'aurait pas été le cas si une traduction strictement exacte, mais inconnue, devait être citée.

Supposons alors qu'après cela, une nation qui jusque-là n'avait pas eu le Nouveau Testament dans sa langue vernaculaire, décide de le traduire et qu'en le faisant ils disent : « Puisque le Seigneur sur la terre utilisait principalement la Version Autorisée Anglaise, elle doit être correcte, et donc nous traduirons à partir de cette langue plutôt qu'à partir de l'original grec ». Ne commettraient-ils pas manifestement une grande erreur ?

Et pourtant ils ne seraient pas moins logiques que ceux qui disent : « Puisque notre Seigneur, quand il était sur la terre, citait principalement la Septante, nous la préférons à l'original ».

Une illustration intéressante de la manière dont, dans le Nouveau Testament, la Septante était citée de préférence à l'hébreu là où celle-ci donne le même sens, quoique dans une traduction moins strictement exacte, peut être vue en Héb. 10:5 :

Septante	Hébreu	Nouveau Testament
Ps. 39:6	Ps. 40:6	Héb. 10:5
« Tu n'as pas voulu de sacrifice ni d'offrande, mais tu m'as formé un corps... » ⁷	« Au sacrifice et à l'offrande de gâteau tu n'as pas pris plaisir : tu m'as creusé des oreilles... » ⁸	« Tu n'as pas voulu de sacrifice ni d'offrande, mais tu m'as formé un corps... » ⁸

À première vue, une grande différence apparaît ici entre « tu m'as creusé des oreilles » et « tu m'as formé un corps ». Mais il était habituel pour les Juifs d'employer l'expression ouvrir ou tendre l'oreille pour parler « d'écouter un commandement suivi de l'obéissance » ; et « tu m'as pré-

⁶ Authorised Version, ou Version du Roi Jacques. C'est la version anglaise de la Bible la plus connue, longtemps utilisée dans la sphère anglophone. C'est une excellente version en général, mais quelques erreurs importantes subsistent. (ndt)

⁷ Traduit de l'anglais. (ndt)

⁸ Version J.N.D. (ndt)

paré un corps » a été le moyen adopté pour que Christ puisse obéir de tout cœur comme homme à la volonté de Dieu. Par conséquent le sens des deux textes est le même, bien que les mots diffèrent concrètement. Par conséquent, Dieu pouvait citer l'un ou l'autre.

Encore une fois, nous sommes conduits à la conclusion que, puisque l'hébreu est la langue originale, nous sommes tenus d'y adhérer, à moins qu'il soit clairement montré que c'est une erreur.

Ainsi, depuis Adam jusqu'au déluge, il y a 1656 années. 16 siècles. Et cette histoire est rapportée dans sept courts chapitres du livre de la Genèse ! Les étapes sont les suivantes : la création, la chute, l'éviction du paradis, la multiplication des hommes sur la terre, le développement universel du péché, la préparation de l'arche, la prédication de Noé, l'entrée dans l'arche de Noé et de sa famille, la destruction de toute chair. Ainsi se termine la première ère sur la terre.

« Et Dieu dit à Noé : La fin de toute chair est venue devant moi, car la terre est pleine de violence à cause d'eux ; et voici, je vais les détruire avec la terre » (Gen. 6:13).

Du déluge à Abraham

NOMS	HÉBREU			SAMARITAIN			SEPTANTE		
	Âge à la naissance du fils	Reste de la vie	Vie entière	Âge à la naissance du fils	Reste de la vie	Vie entière	Âge à la naissance du fils	Reste de la vie	Vie entière
Sem	100	500	600	100	500	600	100	500	600
Depuis le déluge	2			2			2		
Arpacshad	35	403	438	135	303	438	135	400	535
<i>Kaivăv</i>								<i>430⁹</i>	<i>565</i>
Shélakh	30	403	433	130	303	433	130	330	460
Héber	34	430	464	134	270	404	134	270	404
								<i>370⁹</i>	<i>504</i>
Péleg	30	209	239	130	109	239	130	209	339
Rehu	32	207	239	132	107	239	132	207	339
Serug	30	200	230	130	100	230	130	200	330
Nakhor	29	119	148	79	69	148	179	125	304
							<i>79⁹</i>	<i>120</i>	<i>208</i>
Térakh	70	135	205	70	75	145	70	135	205
Abram									
Son appel	75			75			75		
Total	367			1017			1247		

Dans ce tableau aussi (Gen. 11) on voit qu'il y a plusieurs altérations de 100 années, évidemment insérées volontairement et non pas par accident. Pour les raisons déjà mentionnées, nous nous sentons tenus de prendre le texte hébreu.

⁹ Les chiffres en italiques proviennent de la copie alexandrine de la Septante.

Mais au-delà de ces altérations, la Septante a Caïnan (*Καϊνᾶν*), avec ses 130 ans, qui ne se trouve ni dans le texte hébreu, ni dans le texte samaritain. Une grave question surgit donc : Celui-ci doit-il être inséré ou non ? Si une telle personne n'a jamais existé, comment a-t-elle été glissée dans la Septante ? Mais si *elle a existé*, pourquoi est-elle omise dans le texte hébreu ? Si la question se résumait à cela, nous serions tenus de la rejeter en conservant le texte hébreu. Or ce nom est cité en Luc 3, et par conséquent nous ne pouvons pas si facilement éliminer cette difficulté.

La liste généalogique à laquelle ce second Kénan ou Caïnan (pour le distinguer de Kénan le fils d'Énosh) appartient, apparaît 4 fois dans l'Ancien Testament [de la Septante], à savoir : Gen. 10:24 ; 11:12 ; 1 Chr. 1:18 ; 1:24. Ce Caïnan ne figure dans aucune des listes généalogiques hébraïques, si bien que [l'on pourrait penser que] s'il avait été mis de côté par erreur dans certaines copies, il aurait aussi été omis intentionnellement dans les autres, de façon à les mettre en accord. Mais supposer cela serait une très grave faute. De plus, il ne figure pas dans le Pentateuque samaritain, ni dans aucune traduction ancienne.

Dans la Septante, il figure dans seulement trois endroits (il est omis en 1 Chr. 1:24), ce qui fait que la Septante est elle-même incohérente.

On a dit aussi qu'il ne figurait pas dans les copies de la Bible utilisées par des auteurs anciens comme Bérosee^{6e}, Eupolémus^{7e}, Polyhistor^{8e}, Josèphe^{1er}, Philon^{9e}, Théophile d'Antioche^{10e}, Africanus^{11e}, Origène^{12e}, et Jérôme^{13e},¹⁰.

Comment a-t-il été copié en Luc 3:36 ? C'est une réelle difficulté. Nous avons vu que là où la Septante avait le même sens que l'hébreu, elle était souvent citée. Mais cela ne serait pas le cas si personne nommé Caïnan n'avait réellement existé.

Mais on peut observer que Luc ne dit pas qu'il s'agit d'une citation de l'Écriture, si bien que sa liste peut représenter une liste généalogique accréditée, connue aux jours des apôtres (laquelle n'était pas inspirée, mais qui fut simplement copiée telle qu'elle – quoique copiée par inspiration) sans avoir été du tout tirée de l'Ancien Testament.

Ou cela peut aussi avoir été une erreur d'un ancien copiste. Le mot *Caïnan* apparaît aussi en Luc 3:37, et ses yeux ont pu saisir ce mot par erreur, puis, étant copié, il n'aurait pas gâché son manuscrit par une rature. On doit aussi noter que *ce nom est absent dans un des plus anciens manuscrits grecs de Luc*¹¹.

¹⁰ Voir *Caïnan*, dans le *Smith's Dictionary of the Bible*.

¹¹ On peut mentionner les notes suivantes (<https://creation.com/biblical-chronogenealogies#cainan> – *Journal of Creation*, vol.17(3), p.14–18, décembre 2003) : « (1) La mention supplémentaire de Caïnan en Genèse 11 ne se trouve que dans des

Quelle que soit la manière dont il a été inséré dans Luc, il peut de là avoir été copié dans la Septante par ceux qui étaient pressés d'avoir une chronologie longue. Et s'ils n'hésitèrent pas à altérer l'Écriture en ajoutant diverses centaines d'années, ils n'auraient pas hésité longtemps pour insérer un autre nom auquel ils pouvaient ajouter 130 années du plus. Souvenons-nous aussi que beaucoup croyaient si légèrement à l'inspiration de l'Écriture qu'une faute authentique ne leur aurait pas semblé si grave.

Au total, donc, nous nous sentons tenus de rejeter ce Caïnan, et d'en rester au texte hébreu tel qu'il est.

Il y a encore un point dans le tableau qui nécessite un mot. C'est l'âge de Térakh quand Abraham est né. D'après Genèse 11:26, il apparaît que Térakh avait 70 ans quand Abraham naquit (comme cela est indiqué dans le tableau). Or Abraham ne devait pas être le premier-né de Térakh, mais il a été mis en premier parce qu'il fut l'homme élu de Dieu. Et cela semble être le cas en comparant Genèse 11:32 et 12:4 avec Actes 7:4. Parce que (1) Abraham est parti de Charan à la mort de son père ; (2) son père est mort à l'âge de 205 ans ; (3) Abraham avait 75 ans à cette époque ; et (4) donc Térakh devait avoir 130 ans quand Abraham naquit¹².

	Années	
Du déluge à l'appel d'Abraham (comme dans le tableau)		367
Âge de Térakh quand Abraham naquit	130	
Dans le tableau	70	
Différence		60
Du déluge à l'appel d'Abraham		427

manuscrits de la Septante, lesquels furent écrits longtemps après l'Évangile de Luc. Les manuscrits les plus anciens de la Septante ne mentionnent pas Caïnan. (2) La large copie la plus ancienne que nous connaissons de l'Évangile de Luc omet ce Caïnan supplémentaire. C'est le papyrus de 102 pages (originellement 144) de la collection Bodmer, labellisé P⁷⁵, daté entre 175 et 225 av. J.C. (3) Josèphe utilisa souvent la Septante comme source documentaire, mais il ne mentionna pas ce second Caïnan. (4) Julius Africanus^{11e} fut le premier historien chrétien connu pour avoir produit une chronologie universelle. Dans sa chronologie, écrite environ en 220 av. J.C., il suivit aussi la Septante mais omit ce mystérieux Caïnan. » (ndt)

¹² Usher^{15e} semble avoir été le premier chronologiste moderne à avoir noté cela. (ndt)

Les liens moraux sont donc les suivants : Noé sort sur la terre nouvelle ; Dieu établit son alliance avec lui et avec toute créature en mettant son arc dans la nuée. Puis les descendants de Noé cherchent à devenir grands sur la terre et bâtissent des cités et, pour se donner un nom à *eux-mêmes*, ils construisent la tour de Babel. Dieu confond leur langage et les disperse, établissant les limites des peuples selon le nombre des futurs fils d'Israël (Deut. 32:8-9). L'idolâtrie apparaît ensuite (voir Jos. 24:2) et Dieu appelle Abraham à sortir et lui fait une promesse inconditionnelle, à lui et à sa semence.

De l'appel d'Abraham à l'Exode

Ici nous trouvons quelques périodes qui chevauchent, et que nous devons chercher à comprendre.

En Genèse 15:13, il a été dit à Abraham : « Sache certainement que ta semence séjournera dans un pays qui n'est pas le sien, et ils l'asserviront, et l'opprimeront pendant quatre cents ans ». Passage cité en Actes 7:6.

Notons que le texte de ce passage dans nos Bibles semble restreindre à 400 ans le temps de leur affliction. Mais nous verrons qu'il n'en est pas ainsi : les 400 ans doivent être appliqués à toute cette déclaration.

Nous lisons encore en Exode 12:40 : « Et l'habitation des fils d'Israël qui avaient habité en Égypte, fut de quatre cent trente ans ».

Ces deux passages semblent indiquer que le temps pendant lequel les fils d'Israël étaient en Égypte était de 400 ou de 430 ans.

Par ailleurs nous lisons en Galates 3:17 que la loi est intervenue 430 ans après la promesse à Abraham. Or la promesse à Abraham est intervenue longtemps *avant* qu'Israël n'arrive en Égypte, et le don de la loi a eu lieu *après* qu'Israël soit sorti d'Égypte. Si bien que le séjour effectif du peuple en Égypte semble ne pas avoir duré plus qu'environ 130 ans, selon Galates 3. Cette difficulté a souvent été abordée de manière sommaire mais impitoyable, en supposant que le passage des Galates était une erreur. Mais Dieu ne fait jamais des erreurs, et toute l'Écriture est inspirée de Dieu. Nous devons par conséquent chercher une autre explication, qui donnera à chaque passage sa vraie signification. Or en faisant cela, il est bon tout d'abord de voir si d'autres passages peuvent éclairer le sujet.

En Genèse 15:16, nous lisons, au sujet du séjour d'Israël en Égypte : « Et en la quatrième génération ils reviendront ici ». Mais selon le cours ordinaire des choses, il y aurait eu en l'espace de 430 ans *sept* générations et non pas *quatre* seulement, en prenant en compte le fait que beaucoup de personnes se mariaient et avaient leur premier enfant à environ 40 ans.

Nous avons en Exode 6:16-20 une liste de générations, et nous en trouvons exactement quatre :

Lévi, fils de Jacob	1
Kehath, fils de Lévi	2
Amram, fils de Kehath	3
Moïse, fils d'Amram	4

Or, alors que Lévi ne doit pas être reconnu (car il alla en Égypte avec Jacob), nous savons par le fait que Moïse avait 80 ans au temps de l'Exode, qu'il y eut largement le temps pour qu'une autre génération ait prospéré et constitué la quatrième. Il semble donc littéralement correct qu'ils soient sortis à la quatrième génération. Mais compte tenu cela, leur séjour en Égypte doit avoir été beaucoup plus court que 430 ans.

Lévi n'étant pas l'un des quatre, il y aurait eu une génération additionnelle (et dans quelques cas, il aurait même pu y avoir encore une autre). Ceci pourrait grandement aider à résoudre la difficulté que quelques-uns ont éprouvé dans l'augmentation, pendant une période supposée si courte, de 70 hommes (hormis les épouses) à 603 550 hommes « de 20 ans et au-dessus », deux années après l'Exode, et cela, sans la tribu de Lévi (Nomb. 1:45-47).

De plus, la mère de Moïse (Jokébed) était une fille de Lévi (Nomb. 26:59), Amram ayant marié sa propre tante (Ex. 6:20). Or Lévi a vécu seulement 137 ans en tout [v.21] ; et en supposant (cela peut être approximativement prouvé) qu'il ait vécu 88 ans en Égypte, Jokébed serait née durant ces années et son fils Moïse aurait donc eu 80 ans lors de l'Exode. Si bien que, s'ils étaient restés en Égypte 430 ans, elle aurait dû avoir 262 ans¹³ *au moins* quand Moïse est né. Mais cela est totalement improbable, car Abraham était considéré comme âgé quand il eut son fils à l'âge de 100 ans. Mais si Moïse était né quand sa mère avait 47 ans¹⁴, alors ils n'ont pas pu rester en Égypte plus qu'environ 215 ans.

Si nous supposons que le temps du séjour effectif en Égypte était de 215 ans, les 215 autres années (450 ans au total) peuvent être vues ainsi :

	Années
Âge de Jacob quand il se tint devant le Pharaon	130
Âge d'Isaac quand Jacob naquit	60
Âge d'Abraham quand Isaac naquit	100
Total	290
Âge d'Abraham quand la promesse lui fut faite	75
Total	215

¹³ Cet âge est calculé ainsi : 430 ans – 88 ans – 80 ans = 262 ans. (ndt)

¹⁴ On peut le retrouver cet âge en prenant 215 ans au lieu de 430 ans (la moitié) pour le séjour en Égypte (voir ci-après) ; il faut donc retrancher 215 ans à l'âge supposé de Jokébed lors de la naissance de Moïse : 262 ans – 215 ans = 47 ans. (ndt)

De cette manière, ces deux périodes de 215 ans correspondent bien chacune avec Galates 3:17, qui dit que la loi a été donnée 430 ans après la promesse à Abraham.

Mais s'il en est ainsi, les autres passages qui semblent parler de 400 et 430 ans comme durée du séjour en Égypte demandent encore quelque considération.

Premièrement, on observe que Genèse 15:13 et Actes 7:6 ne mentionnent pas du tout l'Égypte : « Ta semence séjournera dans un pays qui n'est pas le sien », et puisque ce qui concerne sa semence a été dit à Abraham, la promesse peut ne pas avoir inclus Abraham lui-même. Ces passages disent que ce sera 400 ans, et cela s'accorde très bien avec ce que nous avons montré ci-dessus, car il y aurait 405 ans de la naissance d'Isaac à l'Exode.

Exode 12:40 est plus précis : « Et l'habitation des fils d'Israël qui avaient habité en Égypte, fut de quatre cent trente ans ». Remarquons que ce passage ne dit pas qu'ils ont été en Égypte 430 ans, mais que *le séjour* de ceux qui habitaient en Égypte fut de 430 ans, si bien qu'il n'y a aucune difficulté dans la période mentionnée. La difficulté réside dans l'expression « les fils d'Israël », parce que nous ne pouvons pas strictement inclure dans ces termes Abraham et Isaac et, sans inclure le séjour d'Isaac et d'Abraham dans la promesse, nous ne pouvons pas atteindre les 430 ans.

Le Pentateuque samaritain et de nombreuses copies de la Septante ont un ajout ici qui répond à la difficulté. On lit : « Ici le séjour des fils d'Israël *et de leurs pères*, qui séjournèrent *dans le pays de Canaan* et dans le pays d'Égypte, fut de 430 ans ». Cela peut avoir été le vrai texte, mais si tel avait été le cas, il aurait été difficile de compter avec son omission dans le texte hébreu, d'autant qu'il est également omis dans la Vulgate et les versions arabe et syriaque, alors qu'il est très facile de concevoir que l'ajout eut été fait [intentionnellement] pour résoudre la difficulté.

Nous préférons adhérer au texte hébreu et considérer que l'expression « les fils d'Israël » *inclut Abraham et Isaac, ainsi que le temps de leur séjour*, comme c'est assurément le cas en Galates 3. La promesse a été faite à Abraham et il fut le premier de ce peuple séparé ; et bien que le nom d'Israël fut donné à son petit-fils, le terme « fils d'Israël » est devenu le nom commun des descendants d'Abraham par Isaac et Jacob. Nous constatons ainsi que les Juifs disaient : « Nous avons Abraham pour père » [non pas Isaac ou Jacob]. Si bien qu'inclure Abraham, Isaac et Jacob dans le terme commun « fils d'Israël » ne semble pas faire violence à l'Écriture.

Nous croyons ainsi que la période de 430 ans se rapporte au séjour d'Abraham depuis son appel, mais aussi au séjour d'Isaac, à celui de Ja-

cob, et à l'habitation [de leurs descendants] en Égypte, jusqu'au temps de l'Exode.

La lignée de la bénédiction s'écoule donc par Abraham, Isaac, Jacob, qui est appelé Israël, et par ses enfants qui devinrent la nation élue de Dieu (Deut. 14:2). Ils séjournèrent en Égypte puis, étant grandement éprouvés, Dieu les en fit sortir, son jugement étant exécuté sur l'Égypte.

De l'Exode au temple

Il est reconnu que cette période est la plus difficile de la chronologie de l'Écriture. Elle a fourni une nouvelle occasion pour quelques-uns de choisir une longue période et pour d'autres une courte. Notre objectif étant simplement de comprendre l'Écriture, nous ne pouvons pas choisir [a priori] entre ces deux approches.

Nous commençons avec une période générale mentionnée en 1 Rois 6:1 : « Et il arriva, en la quatre cent quatre-vingtième année après la sortie des fils d'Israël du pays d'Égypte, en la quatrième année du règne de Salomon sur Israël, au mois de Ziv, qui est le second mois, que Salomon bâtit la maison de l'Éternel ». Notre travail sera donc de montrer comment ce passage s'accorde avec d'autres parties de l'Écriture, et comment les 480 ans s'accordent aussi dans les détails.

En Actes 13, il y a un passage qui semble irréconciliable avec les 480 années ci-dessus. Dans la Version Autorisée⁶, il apparaît ainsi :

	Années
Durée passée dans le désert (v.18)	40
Durée des Juges (v.20)	450
Durée du règne de Saül (v.21)	40
Total	530
Durée du règne de David	40
Années du règne de Salomon	3
Total	573

Des livres entiers ont été écrits sur ces deux calculs : les 480 ans de 1 Rois 6 et les 530 ans d'Actes 13. Certains en ont conclu que le passage dans les Rois devait être une erreur ; d'autres ont conclu que Paul devait avoir fait une erreur. Mais il est étrange que si peu aient noté qu'en Actes 13:20, il y a une différence dans quelques manuscrits grecs anciens – une lecture qui, en dehors de toute question ou système de chronologie, a été préférée par quelques-uns des meilleurs éditeurs à celle présente dans le texte grec et dans la Version Anglaise Autorisée.¹⁵

¹⁵ Note de la version JND anglaise : « Le point de départ de ce calcul n'est pas mentionné. Les juges furent donnés après que le pays ait été partagé, et cet ordre de choses [concerné] s'étend à 450 ans jusqu'à Samuel, quel que soit le moment où ces 450 ans commencent. Cela peut être lors de l'Exode, c'est très probable.

Ces éditeurs pensent que Paul a dit : « Et il prit soin d'eux dans le désert... Il leur partagea le pays par lots, environ 450 ans ; et après cela, il leur donna des juges » [v.19-20] – et non pas « il leur donna des juges pendant 450 ans » : la différence est une transposition de mots.

	Années
Âge d'Isaac quand Jacob naquit (Gen. 25:26)	60
Âge de Jacob quand il se tint devant le Pharaon	130
Séjour d'Israël en Égypte	215
Séjour d'Israël dans le désert	40
Temps écoulé jusqu'à la division du pays	7
Total (environ 450 ans)	452

Or si cela réconcilie Actes 13 avec 1 Rois 6, nous devons encore réconcilier les 480 ans avec les diverses périodes des Juges. Il est bien connu que si toutes les périodes de servitude et des Juges sont placées de manière consécutive, la durée correspondante est considérablement plus grande que 480 ans.

Plusieurs méthodes ont été proposées pour résoudre cette difficulté.

1. En reconnaissant les diverses périodes de servitude, mais en les considérant comme non prises en compte. Cela permet de retrancher les périodes d'oppressions suivantes :

	Années
Le roi de Mésopotamie	8
Les Moabites	18
Le roi Jabin de Canaan	20
Les Madianites	7
Les Ammonites	18

Mais cela ne veut pas dire qu'il y ait eu des juges durant tout ce temps. Ils étaient en effet suscités de manière occasionnelle. Je ne rencontre moi-même aucune difficulté quant à la chronologie, malgré les remarques de quelques-uns. La principale erreur de leurs calculs se situe ici : ils ont placé Éli et Samson dans des périodes différentes de l'oppression des Philistins, alors qu'il est parfaitement clair que l'oppression des Philistins comprend les deux. Et pour la fin [de cette période de 450 ans], nous devons aller jusqu'à Mitspa. » (ndt)

Les Philistins	40
Total	111

Dans la prophétie, certaines périodes peuvent ne pas être reconnues (les 70 semaines par exemple). Si la prophétie concerne les Juifs comme peuple ayant la faveur de Dieu, et si pour un temps il est déclaré que ce peuple n'est plus reconnu comme peuple de Dieu, ce temps peut avoir été ignoré dans la prophétie. Mais cette date, dans le livre des Rois, est *historique*. Et assurément ces paroles « il arriva, en la quatre cent quatre-vingtième année après la sortie des fils d'Israël du pays d'Égypte » sont trop claires et littérales pour être prises dans un sens symbolique. C'est un récit historique clair. De plus, si les périodes de servitude sont éliminées, le temps indiqué ne s'accorde pas du tout avec les 300 ans de Juges 11:26 [où Jephthé dit : « Pendant qu'Israël a habité Hesbon et les villages de son ressort, et Aroër et les villages de son ressort, et toutes les villes qui sont le long de l'Arnon, pendant trois cents ans, pourquoi ne les avez-vous pas délivrées en ce temps-là ? »].

2. D'autres pensent que nous pouvons compter depuis l'établissement dans le pays plutôt que depuis l'Exode. Cela élimine les 40 ans dans le désert et les 7 années de la division du pays.

Mais, bien que moralement, la sortie d'Égypte et l'établissement dans le pays puissent être considérés ensemble, il est peu probable que, pour une date historique, l'un soit employé pour l'autre.

3. Une autre façon de faire est de traduire les temps des divers passages qui parlent du pays comme étant en repos comme 40 ans, puis les 80 ans, et ainsi de suite [Juges 3:11, 3:30]. Ainsi « Et le pays fut en repos 40 ans » correspondrait à 40 ans depuis le temps où le pays était précédemment en repos, et ainsi de suite. Le résultat de cette manière de faire serait que les 40 ans dont il est parlé en Juges 3:11 incluraient les 8 ans d'oppression qui les précèdent ; et les 8 ans de Juges 3:30 incluraient les 18 ans de l'oppression des Moabites, et ainsi de suite.

Mais en premier lieu, on peut douter que l'original permette la traduction décrite ci-dessus. Par ailleurs un passage semble fatal à ce mode d'interprétation : « Et quand l'Éternel leur suscitait des juges, l'Éternel était avec le juge, et les délivrait de la main de leurs ennemis pendant *tous les jours du juge* » (Juges 2:18). Donc la délivrance s'appliquait à tous les jours de chaque juge. Cela ne s'accorde pas avec le fait [de considérer] que le pays était en repos durant une brève période dans la 40^e année, puis dans la 80^e année, et ainsi de suite.

4. Une autre manière de réconcilier ces différences apparentes est de supposer que toutes les périodes nommées ne sont pas consécutives. Et cela semble quelque peu probable car, après une lecture soigneuse du

livre des Juges, il semble évident que souvent il n'est pas parlé du pays tout entier. Par exemple, un passage parle d'une oppression et d'un juge dans le nord, s'étendant vers le centre, mais n'atteignant pas le sud du pays. Un autre passage présente l'oppression et la délivrance dans le sud, et atteignant le centre, mais n'affectant pas le nord.

Prenons encore le cantique de Débora : elle ne nomme qu'une partie des tribus, et elle semble reprendre certaines d'entre elles pour ne pas avoir participé aux combats. De Ruben elle dit : « Pourquoi es-tu resté entre les barres des étables, à écouter le bêlement des troupeaux ? ... » « Galaad est demeuré au-delà du Jourdain ; et Dan, pourquoi a-t-il séjourné sur les navires ? Aser est resté au bord de la mer, et il est demeuré dans ses ports... » (Juges 5:16-18). Débora ne mentionne pas Juda ni Siméon, ni pour avoir combattu, ni pour être resté de côté. Ces deux tribus, avec Dan, occupaient le sud du pays, et Ruben, le sud-est.

Par ailleurs, considérons Gédéon : il envoie des messagers à trois tribus seulement, Aser, Zabulon et Nephthali (Juges 6:35). Et après la bataille, il a dû se justifier auprès d'Éphraïm pour ne pas l'avoir appelé au combat (Juges 8:1).

Certainement tous ces récits, avec plusieurs autres, sous-entendent que les périodes de servitude nommées n'affectaient pas la totalité du pays à un moment donné, et que les juges ne dominaient pas sur la totalité des douze tribus. D'un autre côté, quand un événement concernait l'ensemble, la Parole disait : « *toutes* les tribus d'Israël », « depuis Dan jusqu'à Beër-Shéba », et ainsi de suite (Juges 20:1-2).

Nous concluons de cela qu'il peut être impossible de dégager la chronologie de cette période du livre des Juges avec une absolue certitude. *De là [on comprend] la valeur de la durée de 480 années mentionnée en 1 Rois 6:1 pour nous guider.* En effet, avec cet espace de temps qui englobe toute une époque, il importe peu de savoir si nous pouvons ou non y inclure les détails – sinon pour constater l'exactitude de l'Écriture et la cohérence entre ses différentes parties.

Si donc nous prenons en compte tous les événements qui prennent place dans le nord et les plaçons côte à côte avec ceux du sud, nous constatons que la période est beaucoup trop courte et que cela ne s'accorde pas du tout avec le passage de Juges 11:26 où Jephthé dit qu'ils ont possédé le pays pendant 300 ans. C'est pourquoi, bien que les périodes de servitude et de domination des juges semblent plus ou moins partielles, l'ordre dans lequel elles sont relatées doit pourtant être consécutif. Et les événements qui sont rapportés, bien que partiels dans leur étendue, peuvent avoir été les seuls événements dignes d'être enregistrés.¹⁶

¹⁶ C'est-à-dire qu'il n'y aurait pas de lacunes temporelles en dehors des récits qui nous sont rapportés. (ndt)

Juges 3	Donne le premier groupe de Juges
Juges 4 et 5	Une femme conduit l'armée
Juges 6	Israël doit se cacher dans les antres et les cavernes
Juges 6:30	La mort de Gédéon est demandée pour avoir détruit l'autel de Baal
Juges 8	Gédéon échappe de peu à la guerre civile
Juges 9	Abimélec trahit ses frères
Juges 9	Discorde. Abimélec est tué par une femme
Juges 12	42 ans de guerre civile
Juges 16	Samson, le nazaréen, faute et est livré à l'ennemi, puis tombe et meurt.
(Les chapitres 17 à 21 des Juges ne s'inscrivent pas dans l'ordre historique, mais montrent la condition morale du peuple.)	

Or, tout en prenant l'ordre des événements comme étant essentiellement consécutif, il y a un passage qui semble toutefois nous autoriser à nous écarter de cette règle. On a pensé qu'il donnait la clé pour résoudre la difficulté. C'est Juges 10:7 : « Et la colère de l'Éternel s'embrasa contre Israël, et il les vendit en la main des Philistins et en la main des fils d'Ammon ». Deux groupes d'opresseurs sont ici nommés ensemble : les Philistins à l'ouest, et les Ammonites à l'est. Juges 10, 11 et 12 décrivent alors l'oppression des Ammonites, et au chapitre 13 nous avons l'oppression des Philistins. Or si ces deux oppressions avaient eu lieu en même temps, cela résout la difficulté. Et cela éclairerait aussi le passage difficile de Juges 10:7, qui dit « cette année-là », si bien que le passage doit être lu ainsi : « Et la colère de l'Éternel s'embrasa contre Israël, et il les vendit en la main des Philistins et en la main des fils d'Ammon, qui opprimèrent et écrasèrent les fils d'Israël cette année-là ».

La manière dont Juges 13 introduit l'oppression des Philistins présente toutefois quelque difficulté. Car ce chapitre semble dire qu'il y a eu un nouveau déclin et une nouvelle oppression. Toutefois, la disposition suivante des détails de cette période, bien que moins sujet à des objections que les autres explications, ne doit pas être prise dans l'ensemble comme exempté de toute réserve.

Les 480 années de 1 Rois 6:1			
De l'Exode au passage du Jourdain		40	
Du Jourdain au partage du pays ¹⁷		7	
Repos sous Josué et les anciens ¹⁸ (Juges 2:7)		12	
Oppression par le roi de Mésopotamie (Juges 3:8)		8	Environ 329 ans : les 300 ans, en chiffres ronds, de Juges 11:26
Othniel juge (Juges 3:11)		40	
Oppression par les Moabites (Juges 3:14)		18	
Éhud et Shamgar (Juges 3:30)		80	
Oppression par Jabin roi des Cananéens (Juges 4:3)		20	
Debora et Barak (Juges 5:31)		40	
Oppression par les Madianites (Juges 6:1)		7	
Gédéon (Juges 8:28)		40	
Abimélec (Juges 9:22)		3	
Thola (Juges 10:2)		23	
Jaïr (Juges 10:3)		22	
[Éli sacrificateur pendant 40 ans, 1 Sam. 4:18.]			
<i>Dans l'ouest</i>		<i>Dans l'est</i>	
Oppression par les Philistins, durant laquelle Samson est juge, puis Samuel, après Eli (Juges 8:1)	40	Oppression par les Ammonites (Juges 10:8)	18
		Jephthé (Juges 12:7)	6
		Ibtsan (Juges 12:9)	7
De Mitspa (1 Sam. 7:12,13) à	9	Élon (Juges 12:11)	10

¹⁷ On peut prouver cela de cette manière : Il y eut 2 ans avant que les espions soient envoyés (Nomb. 10:11-13), et ils furent envoyés à l'automne de cette 2^e année (Nomb. 13:20). En ce temps, Caleb était âgé de 40 ans et à la division du pays il avait 85 ans (Jos. 14:6-10), si bien que $45 + 2 = 47 - 40$ (dans le désert) = 7 ans.

¹⁸ Ces 12 années ne sont pas mentionnés dans l'Écriture, mais le récit sous-entend qu'il faut ajouter quelques années.

l'onction de Saül		Abdon (Juges 12:14)	8	
Saül (dans la période où Samuel est juge) Actes 13:21			40	
David 1 Rois 2:11			40	
Salomon 1 Rois 11:42			3	
		Total	492	
Déduction des parties d'années reconnues comme années entières			12	
		Total général	480	

Remarquons que 1 Samuel revient en arrière dans l'histoire pour prendre en compte Éli et la naissance de Samuel. Il montre Israël sous la servitude des Philistins, qui fait sans doute partie des 40 années de servitude de Juges 13:1. Car sinon, la période n'aurait pas de fin et la servitude de 1 Samuel n'aurait pas de commencement. Nous ne savons pas quand Éli est devenu sacrificateur. Et bien qu'il nous soit dit qu'il ait jugé Israël 40 ans (1 Sam. 4:18), il a très probablement été un juge religieux, sans que le temps de son service ait été compté en tant que tel. En 1 Samuel il était assurément en fonction pendant l'oppression des Philistins.

Quant au règne de Saül, Actes 13 lui donne 40 ans. Bien qu'il y ait de toute évidence un intervalle entre la délivrance à Mitspa (où la période de 40 ans expire, 1 Sam. 7:12-17) et le moment où débute le règne de Saül. Dans le tableau, 9 années s'intercalent pendant cette période, ce qui est amplement suffisant.

Josèphe^{1er} dit que Samuel « eut une autorité suprême pendant 12 ans après la mort d'Éli ». Mais cela semble incorrect, parce que la prise de l'arche coïncide avec la mort d'Éli. L'arche fut donc chez les Philistins pendant 7 mois puis elle fut à Kiriath-Jéarim 20 ans, avant que Samuel ne conduise le peuple à la victoire à Mitspa. Si bien que Samuel peut avoir eu autorité sur une période de temps plus grande que 12 années après la mort d'Éli.

Tout cela suppose que nous soyons corrects en interprétant les 20 années mentionnées en 1 Samuel 7:2 « Et il arriva que, pendant que l'arche demeura à Kiriath-Jéarim, que le temps fut long ; car ce furent vingt années¹⁹ : et toute la maison d'Israël se lamenta après l'Éternel ». À première vue, il semble que ce passage déclare que l'arche est restée 20 ans à Kiriath-Jéarim. Mais il est très clair qu'elle y fut encore bien plus longtemps, car elle y fut déposée au temps de Samuel, et elle ne quitta pas ce lieu jusqu'au temps de David (2 Sam. 6:2), si bien qu'elle est probablement restée là au total plus de 40 ans. Mais quelques traducteurs d'autorité préfèrent rendre : « ...que le temps fut long²⁰ ; et il se passa vingt années, et toute la maison d'Israël se lamenta après l'Éternel ». Cela résout la difficulté.

En 1 Samuel 7:15, il est dit que Samuel jugea Israël « tous les jours de sa vie », si bien qu'il a pu être juge beaucoup d'années après que Saül ait été proclamé roi (bien qu'il ait été, peut-être, un juge religieux seulement). Et les versets qui suivent (1 Sam. 7:16-17) peuvent faire référence à la période après que Saül ait été oint roi.

1 Samuel 7:1-15 présente une autre difficulté. Ce passage semble montrer qu'un long temps s'est nécessairement écoulé entre Mitspa (1 Sam. 7:12) et l'onction de Saül, pour laisser le temps à Samuel d'être « vieux », d'établir ses fils, pour eux d'être prouvés infidèles, et pour le peuple de demander un roi [7:15-8:5]. Mais ses fils peuvent avoir été établis avant Mitspa, et après Mitspa, il s'est écoulé 9 ans. En lisant 1 Samuel 5, 6 et 7, on verra que ces trois chapitres forment un récit continu, et que rien en dehors de ce qui arriva durant ces 20 ans ne peut avoir été introduit avant que ce récit ne soit clos. Un autre sujet commence alors avec le roi, et on peut supposer qu'il n'est pas improbable que les fils de Samuel ont été établis avant Mitspa. Et il y a largement assez de temps pour le reste [du récit].

Le fait que les 480 ans de 1 Rois 6 soit la durée effective de cette période est confirmé par la généalogie mentionnée en Ruth 4:17, 21-22 ; 1 Chr. 2:11-12 ; Matt. 1:5 et Luc 3:32 :

Salmon et Rahab engendrent Boaz	1
Boaz engendre Obed	2
Obed engendre Jessé	3

¹⁹ Version Autorisée anglaise ou Version du Roi Jacques (KJV, 1611) ou Authorized Version (AV). Celle-ci a ensuite été revue et modernisée sous l'appellation Version Révisée (Revised Version, RV, 1881-1885). (ndt)

²⁰ Notons que la version JND anglaise place ici une note en bas de page : *Certains ajoutent 'quarante ans.'* (ndt)

De la prise de Jéricho à la naissance de David, on aurait environ 350 ans, ce qui, pour quatre générations, représenterait environ 88 ans pour chaque, ce qui est une longue période. Mais la difficulté est grandement majorée par ceux qui insistent sur le fait que la période dont nous parlons ci-dessus serait beaucoup plus longue que 480 ans.

Nous pensons donc que les 480 ans de 1 Rois 6:1 correspondent effectivement à cette période, pour laquelle aucune autre date précise ne nous est donnée, ce qui est confirmé par les 300 ans de Juges 11:26, ainsi que par les générations ci-dessus.

L'ordre moral est le suivant : Israël est racheté d'Égypte, et *la loi leur est donnée*. À cause de leur incrédulité, ils ne peuvent pas entrer dans le pays promis, mais errent dans le désert et meurent, et leurs enfants sont introduits en Canaan. Ils y déclinent progressivement, et l'Éternel les livre en la main de leurs ennemis. Mais [à de nombreuses reprises] quand ils crient à l'Éternel, il leur suscite un juge et les délivre. Puis, dans leur péché, ils demandent un roi comme les autres nations (mais Dieu est leur Roi) et Saül leur est donné, puis David et Salomon, et le temple est édifié.

De Salomon à la destruction de Jérusalem

La chronologie du temps des rois de Juda et d'Israël n'est pas dépourvue non plus de difficultés. Celui qui prend le temps pour la première fois de faire la liste des rois après la division du royaume, en plaçant chaque roi selon l'année précise du souverain contemporain, et en affectant à chacun la longueur de son règne, sera surpris de découvrir que ces deux lignées de rois ne s'accordent pas dans le temps. Mais les difficultés disparaissent au fur et à mesure qu'elles sont patiemment examinées.

Il est évidemment nécessaire de se souvenir que les Juifs reconnaissaient *les parties* d'années au commencement et à la fin des règnes comme étant des années entières. On peut observer cela, s'il y a besoin de preuve, avec les règnes d'Achazia et de Joram (1 Rois 22:51 ; 2 Rois 1:17). Il est dit qu'Achazia commença de régner la 17^e année de Josaphat et qu'il régna 2 ans ; puis il est dit que son successeur commença de régner la 18^e année de Josaphat. Cela montre que le règne d'Achazia de 2 ans peut s'être écoulé pendant un an et une partie d'une autre année, ou pendant quelques mois seulement de chaque année. On peut aussi observer cela quand il est dit que notre Seigneur fut 3 jours et 3 nuits dans le tombeau, alors que le temps effectif de son séjour fut un jour entier de 24 heures, et une partie de chacun des 2 autres jours. Ainsi, quand l'Écriture dit qu'un roi régna 20 ans, il peut être juste de compter seulement 18 années entières, ou 19 années entières, ou 20 années entières.

On a pensé aussi que Jéroboam, en se proposant cela dans son propre cœur (1 Rois 12:33), comptait les années différemment de Juda, et avait changé le début de l'année selon lequel le règne des fils d'Israël était compté. C'est probable, car les règnes, dans quelques occasions, semblent manquer d'une année. Cela expliquerait la difficulté.

Mais même en s'autorisant la prise en compte de ces différents modes de calcul, cela ne résout pas, en certains endroits, la difficulté.

- Ainsi, si nous commençons par Josaphat, il est dit qu'il régna 25 ans.
- Achazia commença de régner la 17^e année de Josaphat et régna 2 ans.
- Puis Joram succéda à Achazia dans la 18^e année de Josaphat et régna 12 ans, selon 2 Rois 3:1 ; mais il commença aussi de régner dans la 2^e année de Joram, fils de Josaphat, selon 2 Rois 1:17.
- Et Joram, fils de Josaphat, commença de régner la 5^e année de Joram, roi d'Israël (2 Rois 8:16).

Or, selon le mode ordinaire de calcul, les règnes se déroulent ainsi :

17 ^e année de Josaphat	1 ^{re} année d'Achazia
18 ^e année de Josaphat	1 ^{re} année de Joram
19 ^e année de Josaphat	2 ^e année de Joram
20 ^e année de Josaphat	3 ^e année de Joram
21 ^e année de Josaphat	4 ^e année de Joram
22 ^e année de Josaphat	5 ^e année de Joram
23 ^e année de Josaphat	6 ^e année de Joram
24 ^e année de Josaphat	7 ^e année de Joram
25 ^e année de Josaphat	8 ^e année de Joram
1 ^{re} année de Joram	9 ^e année de Joram

Mais Joram, fils de Josaphat, commence à régner la 5^e année de Joram, roi d'Israël, et non la 9^e année comme ci-dessus. Et si nous supposons que le règne de Josaphat fut seulement de 23 années entières, cela ne le conduirait qu'à la 7^e année de Joram. Or il est dit que Joram, roi d'Israël, commença de régner la 2^e année de Joram, fils de Josaphat, ce qui n'est pas du tout en accord avec ce qui est ci-dessus.

De plus, 2 Rois 8:16 nous dit que Josaphat était encore roi de Juda quand Joram, son fils, commença de régner la 5^e année de Joram, roi d'Israël.

Aussi confus que cela puisse paraître à première vue, nous pouvons trouver une correspondance entre ces deux passages de la manière suivante :

914	Josaphat commence à régner la 4 ^e année d'Achab (1 Rois 22:41), et règne 23 années complètes.
897	Josaphat accompagne Achab à Ramoth de Galaad (1 Rois 22:4), et laisse Joram <i>comme régent</i> . Achab meurt, et Achazia lui succède (1 Rois 22:51).
896	La 18 ^e année de Josaphat (2 Rois 3:1) et la 2 ^e année de Joram, son fils (2 Rois 1:17), Joram, fils d'Achab, commence de régner sur Israël.
891	Joram succède formellement à Josaphat (Josaphat vivant encore), la 5 ^e année de Joram (2 Rois 8:16).

Et le reste suit correctement, comme nous pouvons le voir dans le tableau chronologique.

Des cas similaires à celui-ci surviennent en d'autres endroits, qui peuvent s'accorder de deux manières : soit en faisant que les règnes se chevauchent, soit en plaçant un inter-règne entre les deux rois.

Il peut sembler y avoir une objection à la présence d'inter-règnes car l'Écriture est totalement silencieuse à leur sujet, ainsi que sur ce qui s'est passé durant les périodes qu'ils occupent. Mais nous ne devons pas être surpris de cela, si nous remarquons que quelques règnes complets occupent seulement quelques versets. Et dans ces inter-règnes, il peut n'y avoir rien eu que l'Esprit de Dieu ait trouvé bon de nous rapporter.

Mais il y a un passage de l'Écriture qui semble éclaircir ce point, passage qui donne une période globale importante qui se trouve bien mieux en accord avec l'Écriture qu'avec les inter-règnes que nous avons envisagés – dans la mesure où nous pouvons correctement interpréter ce passage.

En Ézéchiel 4:4-6, le prophète est appelé à se tenir sur son côté gauche 390 jours, chaque jour correspondant à une année : « et tu porteras l'iniquité de la maison d'Israël ». Et quand cela sera accompli, il devra se tenir sur son côté droit 40 jours, un jour par année : « et tu porteras l'iniquité de la maison de Juda ».

À première vue, cela semble indiquer la durée de chacun des royaumes après la division. Mais ce ne peut pas être l'explication, car Israël, comme nation séparée, a existé beaucoup moins longtemps que Juda. Mais on doit noter qu'en Ézéchiel, le terme *Israël* est souvent utilisé pour désigner la nation comme un tout, et *Juda* pour désigner ce dernier comme tel.

Ainsi, selon le passage ci-dessus, depuis la division du royaume en 975 av. J.C. jusqu'à la destruction de Jérusalem en 588, nous avons 388 années entières, ou 390 années courantes, en admettant les inter-règnes communément adoptés.

Les 40 ans dans le passage ci-dessus ne sont pas si faciles à comprendre. Ce fut Juda, comme royaume séparé, qui a existé 390 années, et donc les 40 années ne peuvent pas correspondre à la durée de ce royaume. Il peut s'agir de la période du règne de Manassé avant sa réforme. On l'a aussi mis en relation avec le comble du péché de Juda, à cause duquel ils furent envoyés en captivité. Non seulement Manassé établit l'idolâtrie, mais il l'introduit dans la maison de l'Éternel. Et Dieu dit : « Parce que Manassé, roi de Juda, a pratiqué ces abominations, et a fait le mal *plus que tout ce qu'ont fait les Amoriens...* à cause de cela... j'écurerai Jérusalem comme on écurie un plat : on l'écurie et on le tourne sens dessus dessous » (2 Rois 21:11-13).

Ézéchiel devait donc se tenir 40 jours, un jour par année, pour « porter l'iniquité de la maison de Juda ». Or le règne de Manassé dura en tout 55 ans, si bien qu'il peut avoir régné sur une période de 40 ans avant sa cap-

tivité et sa réforme – période spécialement caractérisée par « *l'iniquité de la maison de Juda* ».

Il nous semble donc correct de placer un inter-règne de 11 ans après Jéroboam II en Israël, et un intervalle d'anarchie de 9 ans après qu'Osée ait mis à mort Pékakh avant que celui-ci commence à régner [2 Rois 15].

Ainsi, de la division du royaume à la destruction de Jérusalem, on a 390 années courantes, ou 388 années entières, de 975 av. J.C. à 588 inclus av. J.C. Les détails sont présentés dans les tables chronologiques.

Il reste quelques passages qui appellent maintenant notre attention.

2 Rois 15:30 déclare qu'Osée mit à mort Pékakh en la 20^e année de Jotham. Mais Jotham régna seulement 16 ans, selon le verset 33. Cette difficulté peut être résolue en supposant que, bien que Jotham ait régné seulement 16 ans, il n'est pas mort à la fin de son règne. Si bien que, bien que son fils lui ait succédé au trône à la fin des 16 ans, le temps peut *aussi* avoir été compté dans le règne de son père tant que celui-ci vivait. S'il en est bien ainsi, alors le verset 38, qui dit : « Et Jotham s'endormit avec ses pères... et Achaz, son fils, régna à sa place », serait aussi exact.

Ésaïe 7:8. Ce passage déclare que depuis le temps de l'alliance de Pékakh, roi d'Israël, avec Retsin, roi de Damas, pour envahir Juda, il se passera 65 ans et Éphraïm « sera brisé comme peuple »²¹.

Éphraïm est vu ici sans aucun doute comme étant Israël, en général, et cette conspiration devait arriver environ en 742 av. J.C. Mais la prise de Samarie eut lieu en 721, c'est-à-dire 21 ans après. Or, bien que Samarie ait été prise plus tôt, et qu'Israël ait cessé d'exister comme royaume, la masse du peuple étant emmenée captive, cependant beaucoup ont été laissés sur place. Et l'expression « Éphraïm cessera d'être un peuple » peut se rapporter au moment où Ésar-Haddon installa une colonie d'étrangers en Samarie (2 Rois 17:24 ; Esdras 4:2, 10). Cela serait en 678, ce qui correspond juste à 65 ans depuis 742.

Les dates d'Ézéchiél sont principalement reconnues depuis la captivité en 599, quand Jehoïakim fut transporté [2 Rois 24:8-18], et non depuis la première captivité, en 606. On peut voir cela en Ézéchiél. 40:1, qui parle des 25 ans de captivité comme correspondant aux 14 années après que la cité ait été frappée. Ainsi, la 25^e année à partir de 599 est l'an 574 ; et les 14 années depuis 588, quand Jérusalem fut reconstruite, se trouve aussi en l'an 574.

Ézéchiél 33:21. Dans la 12^e année de la transportation, un réchappé de Jérusalem vient et annonce au prophète que Jérusalem a été frappée. La

²¹ ou *cessera d'être un peuple*. Voir la note. (ndt)

12^e année de la transportation serait en 588, et cette année serait bien celle de la destruction de la cité.

Ézéchiel 1:1-2. La 30^e année ici citée présente une petite difficulté. Elle n'est évidemment pas comptée de la manière usuelle, parce que le prophète donne *aussi* une autre date : la 5^e année de la transportation du roi Jehoïakin.

On pense généralement que cette 30^e année est comptée depuis la Pâque de Josias (dans la 18^e année de son règne, c'est-à-dire en 624), quand le livre est lu, et que la menace de la transportation est réitérée (2 Rois 22:16,17). Mais il est difficile d'expliquer pourquoi cette circonstance serait fixée comme période repère. N'est-il pas beaucoup plus probable que cette date soit comptée à partir du fondement du royaume de Babylone par Nabopolassar^{14e} ? C'est-à-dire que ce serait la date commune du royaume dans lequel ils se trouvaient. Il fut fondé en 625, et leur 30^e année correspondrait à 595, à savoir la 5^e année de la transportation de Jehoïakin.

En Jérémie, il y a quelques dates et synchronismes. En Jér. 25:1, la 4^e année de Jehoïakim est la 1^{re} de Nébucadnetsar (606).

Jérémie 25:3. Depuis la 13^e année de Josias (628), la 23^e année nous mène encore en 606.

Jérémie 32:1. La 10^e année de Sédécias correspond à la 18^e année de Nébucadnetsar (589).

La suite des événements de cette période est la suivante : Israël est en paix et dans une grande prospérité sous Salomon. Le temple est achevé et dédié, et la gloire de l'Éternel remplit la maison. Mais la ruine s'introduit à nouveau et Salomon tombe dans l'idolâtrie. En conséquence, à sa mort, le royaume est scindé en deux, formant les deux royaumes séparés de Juda et d'Israël. Puis les deux royaumes faillissent successivement, et certains prophètes leur sont envoyés. Mais leurs péchés répétés attirent sur eux à la longue le jugement de Dieu. Samarie est prise et Israël est emmené captif. Puis Juda est aussi transporté, et Jérusalem et le temple sont détruits. Ainsi le royaume d'Israël, comme nation, disparaît.

De la destruction de Jérusalem à la fin de l'Ancien Testament

Dans cette partie, il y a peu de passages liés qui nécessitent des remarques.

En Jérémie 25:11-12 et Jérémie 29:10, une période générale est donnée, à savoir la captivité des 70 ans. Elle commence en 606 av. J.C., et se termine à la 1^{re} année de Cyrus, en 536 (Esd. 1:1, 6:3).

En Zacharie 1:12-16, une autre période de 70 années est mentionnée, et ici c'est Sion et la maison de Dieu : « ma maison y sera bâtie ». Sa destruction eut lieu en 588 et, bien qu'au retour de la captivité, sa reconstruction commença, celle-ci fut interrompue. Elle recommença la seconde année de Darius (Esd. 4:24), en l'an 519 av. J.C., ce qui ferait 70 ans depuis sa destruction.

Les 70 semaines de Daniel 9

Il est généralement reconnu que ces 70 semaines sont des semaines d'années, c'est-à-dire 490 ans au total.

Il est également clair, d'après cette prophétie, que les 70 semaines sont divisées en 3 parties : 7 semaines, 62 semaines, et 1 semaine [v.25-27].

- Les 7 semaines (49 ans) semblent se rapporter à la construction de la cité dans des temps de trouble.
- Les 62 semaines (434 ans) semblent se rapporter au temps à la fin duquel le Messie serait retranché. Ensuite la destruction de la cité et du sanctuaire sont mentionnés.
- Puis la dernière semaine.

Notre tâche ici n'est pas d'entrer dans les détails de la prophétie, mais de voir comment son accomplissement s'accorde avec la chronologie.

Remarquez (1) que les 70 semaines commencent lorsque le commandement est donné de reconstruire Jérusalem, non pas le temple. Jérusalem fut reconstruite en la 20^e année d'Artaxerxès (Néh. 2:1), et le temple en la 7^e année (Esd. 7:7). Or [le compte] doit être fait à partir de la 20^e année.

La date généralement donnée pour cela est en 446 av. J.C. Mais Usher^{15e} donne 455 av. J.C., et Hengstenberg^{16e} et d'autres sont d'accord avec cette date.

Presque tous admettent que Xerxès, [père d'Artaxerxès,] commença de régner en 485 av. J.C., la différence portant sur la durée de son règne, et

par conséquent à quelle époque Artaxerxès lui succéda. La question se résume ainsi : Xerxès régna-t-il 11 ans ou 21 ans ?

Hengstenberg^{16°} dit : « Nous aurions probablement évité beaucoup de trouble dans cette question, s'il n'y avait pas eu l'erreur d'un écrivain aiguisé ni le désir d'indépendance de la part de ceux qui eurent raison sur lui, lesquels rendirent le sujet obscur. Selon Thucydide^{17°}, Artaxerxès débuta son règne peu de temps avant la fuite de Thémistocle^{18°} en Asie. Dodwell^{19°} s'est égaré par certains arguments spécieux, et fixa l'an 465 comme date pour ces deux événements. La réfutation minutieuse de ces arguments par Vitringa^{20°}, c'est étrange à dire, fut entièrement ignorée par les linguistes et les historiens... Le point de vue exposé par Dodwell fut adopté par Corsini^{21°} dans son *Fasti Attici*, puis couramment reçu... Le mérite d'avoir une fois de plus découvert la bonne voie est dû à Krüger^{22°} qui, après un intervalle de plus de 100 ans, comme résultat d'une recherche totalement indépendante, arrive au même résultat que Vitringa... Il place la mort de Xerxès en l'an 474 ou 473, et la fuite de Thémistocle un an plus tard. » Et Hengstenberg procède de la même manière dans sa *Christology*, pour donner des preuves directes et indirectes qu'il s'agit bien d'une date correcte.

Ceci placerait donc la 20^e année d'Artaxerxès en 455 av. J.C., date qui est bien en accord avec la prophétie, alors que la date communément reçue (446) ne l'est pas. Nous n'hésitons donc pas à adopter la date en accord avec la prophétie, si bien que son accomplissement se présente ainsi :

	Années
20 ^e année d'Artaxerxès	av. J.C. 455
La Crucifixion	ap. J.C. 29
Total	484
Déduction pour l'ajustement des ères ²²	1

²² On doit noter qu'en ajoutant une date avant J.C. à une date après J.C., on doit déduire une année. Mais comment, demandera-t-on, ajouter plusieurs années du 1^{er} janvier de l'an 2 av. J.C. au 1^{er} janvier de l'an 2 ap. J.C. ? Simplement en les ajoutant, ce qui fait 4. Mais cela est incorrect. Cela fait en réalité 3, comme l'exemple ci-dessous le montre :

Du 1er janvier de l'an 2 av.J.C au 1^{er} janvier de l'an 1 av. J.C. = 1 an

Du 1er janvier de l'an 2 av.J.C au 1er janvier de l'an 1 ap. J.C. = 2 ans

Du 1er janvier de l'an 2 av.J.C au 1er janvier de l'an 2 ap. J.C. = 3 ans

Après le retranchement du Messie, nous croyons que la prophétie relative au « peuple du prince qui viendra » de Dan. 9:26 a été accomplie lors de la destruction de Jérusalem par les Romains, désolation encore en cours.²³

La dernière semaine serait ainsi encore future – le temps actuel, relativement aux Juifs, n'étant pas reconnu, car ils sont appelés *Lo-Ammi (pas mon peuple)*. On peut prouver cela de deux manières. (1) Après la crucifixion, il n'y eut personne qui fit une alliance avec les Juifs pour 7 ans et la rompit au milieu des 7 ans, provoquant l'arrêt du sacrifice et de l'offrande, selon Dan. 9:27. Jérusalem aussi ne fut pas détruite avant l'an 70 ap. J.C., c'est-à-dire 41 ans après la crucifixion. (2) Les bénédictions dont il est parlé en Dan. 9:24 n'ont pas encore été menées à bien pour le peuple de Daniel et pour la « cité sainte ».

La confirmation de l'alliance pour une semaine et sa rupture en plein milieu sera menée par quelque prince futur, et non pas par Christ. Mais cela ne fait pas partie de notre sujet.²⁴

Les parties prophétiques déjà accomplies du livre de Daniel apparaissent dans le tableau chronologique (p.98-100), avec les divers rois du nord et du sud dont il est question. La Palestine est le centre, et le *nord* et le *sud* se rapportent au nord et au sud de celle-ci.

Ces rois dont il est question en Daniel vont jusqu'à l'an 170 av. J.C. À partir de là et jusqu'à la fin de l'Ancien Testament, quelques liens externes sont ajoutés. Quant au futur et à savoir qui représentent les rois du nord et du sud, nous n'entrerons pas dans ce sujet.

Il y a toutefois 3 périodes nommées en Dan. 12, qui justifient une remarque en passant.

Daniel 12:7. « un temps déterminé, des temps déterminés, et une moitié [de temps] ». On comprend généralement cela comme étant 1 an, 2 ans et 1/2 année – au total 3 ans 1/2, ou 1260 jours, ou, avec chaque jour pour un an, 1260 années. Mais on se souviendra que le même nombre de jours est mentionné dans l'Apocalypse (Apoc. 11:3, 12:6).

²³ Le présent ouvrage a probablement été écrit quelque temps avant fin 1900. (ndt)

²⁴ Pour avoir un clair aperçu des 70 semaines, veuillez consulter le traité: *The Prophecy of the Seventy Weeks of Daniel, and its Fulfilment (La prophétie des 70 semaines de Daniel, et leur accomplissement)*. – N.B. Il s'agit probablement de l'ouvrage *Les 70 semaines de Daniel*, de W. Kelly. (ndt)

Daniel 12:11. « 1290 jours ». Il s'agirait de jours littéraux, ou d'années littérales.

Daniel 12:12. « 1335 jours ». Là aussi, il s'agirait de jours ou d'années littéraux.

En Daniel 12:11, il est dit que cette période interviendra « depuis le temps où le [sacrifice] continué sera ôté et où l'abomination qui désolé sera placée ». Cela se rapporte évidemment au même temps que Daniel 9: [23-]27. Et évidemment, toutes ces périodes sont en relation avec la dernière des 70 semaines de Daniel, qui sont encore futures. Ces 3 ans 1/2 de Daniel 12:7 correspondent exactement à une demi-semaine. 30 jours de plus (ce qui correspond aux 1290 jours de Dan. 12:11) marqueront sans doute quelque délivrance future ; et 45 jours de plus encore (ce qui correspond aux 1335 jours de Dan. 12:12) apporteront la bénédiction finale. Il peut y avoir eu un accomplissement partiel de cela aux jours d'Antiochus Épiphane. Mais cela ne peut avoir été que partiel, parce que la bénédiction universelle des Juifs n'a pas été introduite, et nous voyons, d'après les 70 semaines, que cela arrivera *après* que le Messie aura été retranché. La destruction de Jérusalem par Titus eut pour résultat la désolation, non pas la bénédiction, et si les années devaient être reconnues plutôt que les jours, cela nous aurait amené tout au plus au XIV^e siècle, où il n'y a pas eu non plus de bénédiction pour les Juifs comme nation. Cela est donc encore nécessairement futur.

Les liens entre événements, dans cette partie, sont donc les suivants. Les Juifs sont emmenés en captivité, Dieu reconnaît la domination gentile de Nébucadnetsar (l'empire babylonien, la *première* bête de Dan. 7), et la révélation est faite à Daniel des événements futurs. Mais ce roi et ses successeurs s'exaltent de manière impie contre Dieu, qui leur arrache le royaume, et le royaume médo-perse lui succède (la *seconde* bête de Dan. 7). Une partie des Juifs sont alors restaurés à Jérusalem, et dans une humble foi, la cité est rebâtie et le temple est reconstruit. Cela clôt l'histoire de l'Ancien Testament. L'empire grec lui succède (la *troisième* bête de Dan. 7), divisé ensuite en 3 parties, et bientôt en 2 parties, le « nord » et le « sud » de Dan. 11. Les Juifs souffrent encore et encore sous ces royaumes, et spécialement sous Antiochus Épiphane. Judas Macchabée délivre Jérusalem, mais les Juifs en jouissent pour peu de temps. Dans l'intervalle, Rome est montée en puissance, et atteint la suprématie (la *quatrième* bête de Dan. 7). La Judée devient tributaire de Rome, et Hérode est nommé roi sur elle. Tout ceci nous conduit au début du Nouveau Testament.

Résumé

Nous donnons ici une vue générale des différents liens dans la chaîne des événements depuis Adam jusqu'à l'ère après J.C. On pourra observer que tous sauf un sont tirés de l'Écriture.

Périodes repères	Années
D'Adam au déluge [Nous arrivons à cela en ajoutant les âges des patriarches lors de la mention de la naissance de leurs fils]	1656
Du déluge à l'appel d'Abraham [On trouve cela de la même manière ; puis en prenant en compte l'âge Térakh à la naissance d'Abraham]	427
De l'appel d'Abraham à l'Exode [On obtient cela à partir d'Ex. 12:40 et Gal. 3:17]	430
De l'Exode au temple [1 Rois 6:1 déclare 480 ans, ou 479 années complètes]	479
Du commencement du temple à la division du royaume [Salomon régna 40 ans (1 Rois 11:42), et la construction du temple commença la 4 ^e année : 40-3 = 37]	37
De la division du royaume à la destruction Jérusalem [Ézéch. 4:4-6 donne 390 ans, ou 388 années entières]	388
De la destruction de Jérusalem au retour de la captivité, en la 1 ^{re} année de Cyrus à Babylone [Ils sont captifs 70 ans (Jér. 25:11,12 ; 29:10). Ceci débute en la 1 ^{re} année de Nébucadnetsar, et Jérusalem fut détruite en cette 19 ^e année : 70-18 = 52]	52
De la 1 ^{re} année de Cyrus à la 20 ^e année d'Artaxerxès, au début des 70 semaines de Daniel [Ceci n'est pas donné dans l'Écriture. Cyrus, 7 ans ; Cambyse 7 ; Pseudo-Smerdis 1 ; Darius 36 ; Xerxès 11 ; Artaxerxès 19]	81
De la 20 ^e année d'Artaxerxès à l'ère après J.C. [De la 20 ^e année d'Artaxerxès à la crucifixion, selon la prophétie des	454

70 semaines (Dan. 9) 69 semaines = 483 ans ; de quoi nous déduisons 29, date de la crucifixion : 483-29 = 454]	
Total	4004

Évidences externes²⁵

L'Écriture n'a pas besoin de confirmation. Nous ne croyons pas qu'elle est vraie parce qu'elle est confirmée par des évidences externes. Mais elle est vraie parce que c'est l'Écriture inspirée de Dieu. Il est donc peu important de savoir si les éléments extérieurs sont en accord ou non avec elle. S'ils sont en accord, c'est bien, mais si ce n'est pas le cas, qui doit avoir la première place ? Dieu ou l'homme ? Il est surprenant [de constater] combien nombreux sont les chrétiens professants qui concluent d'office que l'Écriture est fausse. Nous affirmons incontestablement que l'Écriture est juste.

Dans la chronologie des premiers temps, il y a vraiment peu d'éléments externes dignes d'être mis en regard des Écritures.

Il est bien connu que les anciens manuscrits d'autorité sont en désaccord les uns avec les autres. Beaucoup d'auteurs par conséquent ne prennent que ce qui s'accorde avec leurs théories et laissent le reste. Hérodote^{23e}, Ctésias^{24e} et Xénophon^{25e} ne s'accordent pas. Des volumes pourraient être écrits pour tenter de les accorder et expliquer ce que dit Manéthon^{26e}.

La chronologie égyptienne

On a pensé un temps que la chronologie égyptienne pouvait remonter les dynasties jusqu'à une période bien plus ancienne que ce que permet l'Écriture et, bien que cela ait été abandonné par beaucoup, quelques-uns y adhèrent encore, tandis que d'autres pensent y voir une forte raison pour préférer la chronologie de la Septante à celle du texte hébreu. Nous pensons donc qu'il est bon de donner un court résumé des données sur lesquelles repose la supposée grande antiquité de l'Égypte.

« Les matériaux disponibles pour la chronologie historique », dit Mr R. S. Poole^{27e} du British Museum, « sont les inscriptions monumentales et les restes de l'œuvre historique de Manéthon. Depuis que l'interprétation des hiéroglyphes a été découverte, les évidences tirées des monuments ont été introduites dans le sujet. Mais jusqu'à maintenant, elles n'ont pas été

²⁵ L'auteur emploie le terme *évidence*, pour parler des éléments archéologiques (bas-reliefs, tablettes, etc) supposés être des preuves des diverses chronologies avancées. (ndt)

suffisamment complètes et explicites pour nous permettre de rejeter une autre aide. Nous devons chercher ailleurs un cadre général que les détails offerts par ces monuments pourront compléter. Les restes de l'œuvre de Manéthon sont généralement retenus comme répondant à ce besoin... Les restes de l'œuvre historique de Manéthon consistent en une liste de dynasties égyptiennes, et deux fragments considérables, l'un se rapportant aux bergers, l'autre à un conte de l'Exode. Cette liste ne nous est connue que dans un épitomé²⁶ donné par Africanus^{11°}, rapporté par Eusèbe^{28°} et préservé par Georges Le Syncelle^{29°}. Ces documents présentent de telles différences qu'il n'est pas raisonnable d'espérer retrouver un texte correct. Les séries de dynasties sont présentées comme si elles étaient contiguës, auquel cas le début de la première dynastie serait placée en 5000 ans av. J.C., et le règne du roi qui aurait construit la première pyramide en 4000. Les monuments ne garantissent pas une telle antiquité extrême, et la grande majorité des égyptologues pensent que les dynasties étaient en partie contemporaines... Une grande difficulté réside dans le caractère des inscriptions, qui fait qu'il est impossible d'affirmer (à part quand la mention de 2 souverains est explicite) qu'un roi ne régnait pas seul. Par exemple, on a découvert plus tard que la XII^e dynastie comportait pour sa grande part une lignée double. Et les nombreux monuments, en général, qui laissent la trace de cette XII^e dynastie, ne laissent aucun indice de l'existence de plus d'un roi, bien que ceux-ci aient presque toujours eu un corégent reconnu. La date de la première dynastie, que nous sommes invités à placer un peu avant 2700 av. J.C., est plus douteuse. Une concordance avec des repères astronomiques la fait correspondre avec le XXVIII^e siècle... Certains ont supposé une plus grande antiquité encore pour le début de l'histoire égyptienne. Lepsius^{30°} place l'accession de Ménès^{31°} [au royaume] en 3892 av. J.C., et Bunsen^{32°} 200 ans plus tard. Leur système est fondé sur un passage de l'œuvre chronologique de Le Syncelle^{29°} qui assigne une durée de 3555 [années] à la III^e dynastie. Il n'est donc pas du tout certain que ce chiffre soit basé sur le témoignage de Manéthon. Mais à part cela, toute la déclaration n'est pour sûr pas du vrai Manéthon, mais provient de quelques inventeurs de chronologies parmi lesquels un certain Pseudo-Manéthon^{33°} tient la première place. Or si ce nombre est rejeté comme douteux ou fallacieux, alors il n'y a plus rien de défini à l'appui d'un système étiré dans le temps, avancé avec tant de confiance par ceux qui l'ont adopté. »^{27, 34°}

« Les monuments égyptiens », dit le Professeur Rawlinson^{35°}, « ne contiennent aucune chronologie continue, et aucun matériel à partir desquels un schéma chronologique continu peut être construit ». Il continue ensuite en parlant des deux listes conflictuelles de Manéthon, comme

²⁶ Abrégé d'ouvrage historique. (ndt)

²⁷ *Bible Dictionary* de Smith, article « Égypte ».

mentionné plus haut, et poursuit : « Les monuments ont prouvé deux choses, en rapport avec ces listes. Ils ont montré, en premier lieu (en parlant de manière générale), qu'elles sont historiques, et que les personnages mentionnés sont des hommes réels, qui ont effectivement vécu et régné sur l'Égypte. Et secondement, ils ont montré que si tous ont bien régné en Égypte, tous n'ont pas régné sur l'intégralité du pays, mais que pendant que quelques-uns étaient rois sur une partie du pays, d'autres l'étaient sur une autre. Il est reconnu de tous – et de M. Bunsen^{32°} autant que des autres – qu'aucun schéma chronologique de réelle valeur ne peut être conçu à partir des listes de Manéthon à moins que l'on puisse déterminer, soit quelles dynasties et monarchies étaient contemporaines, soit combien d'années au total devraient être déduites en raison de leur contemporanéité... Les dynasties égyptiennes que Manéthon donna s'étendent sur environ 30 000 ans. Il a cependant divisé ce long espace en périodes naturelles et supra-naturelles. À ces périodes supra-naturelles, durant lesquelles l'Égypte était gouvernée par des dieux, des demi-dieux ou des esprits, il assigne 24 925 ans. Pour les périodes naturelles, qui commencent avec Ménès^{31°}, il accorde, de toute façon, pas beaucoup plus que 5 000 ans. » L'auteur entreprend ensuite de montrer comment Mr Bunsen a pris quelques-unes des périodes supra-naturelles et les a ajoutées aux naturelles, obtenant ainsi la date de 9085, en commentant : « Elle n'a pas été obtenue à partir des monuments, qui n'ont pas de réelle chronologie, ou, de toute façon, qui n'en ont pas de plus ancienne que 1525 av. J.C... ».

« Même en prenant la date supposée de l'accession de Ménès au pouvoir en 3892 av. J.C (selon Lepsius^{30°}) ou 3623 (selon M. Bunsen), sur quoi cela reposerait-il réellement ? Sur aucune évidence présente sur un monument, mais uniquement sur la supposition que dans un certain passage (grandement discuté) de Le Syncelle^{29°}, celui-ci a correctement représenté les vues de Manéthon, et sur la supposition additionnelle que les vues de Manéthon sont absolument justes. Mais est-il raisonnable de supposer que Manéthon avait les éléments pour déterminer avec une telle exactitude un événement aussi éloigné, et cela, même si l'accession de Ménès au pouvoir était un événement tout à fait réel ?... On peut même douter que Ménès ait vraiment été un personnage historique. Personne ne prétend qu'il ait érigé un quelconque monument. Or puisqu'on a trouvé un nom très semblable dans les traditions les plus anciennes de diverses nations, par exemple *Menu* en Inde, *Minos* en Crète, *Manis* en Phrygie, *Manès* en Lydie, *Mannus* en Germanie, il y a au moins quelque raison pour suspecter qu'il fait partie d'un mythe plutôt que de l'histoire... Il est clair et palpable, et de plus universellement admis, qu'entre l'ancienne monarchie (ou plutôt monarchies) d'Égypte et le premier royaume, est intervenu un temps de troubles violents, période connue comme étant la domination des Hyksôs [ou Rois-bergers], durant lequel les Égyptiens natifs souff-

friront une oppression extrême, et pendant lequel toute l'Égypte était dans le désordre et la confusion. Les mentions de cette période sont si vagues et incertaines que les modernes discutent si elle s'est déroulée pendant 500, 600, 900 ou 2000 ans... » Sir Gardner Wilkinson^{36e} incline pour la placer l'accession de Ménès^{31e} en 2690 av. J.C. environ.²⁸

Mr. W. Palmer^{37e}, dans ses *Egyptian Chronicles*, en tentant d'interpréter Manéthon, a comparé de manière élaborée les éléments suivants : (1) Les anciennes chroniques préservées par Le Syncelle^{29e}, « un écrivain du IX^e siècle qui les fournit, probablement à partir du *Manéthon* d'Africanus » ; (2) Le Manéthon tel qu'il nous est parvenu par Eusèbe^{28e}; et (3) Ératosthène^{38e}, qui fut responsable de la librairie d'Alexandrie en 226 av. J.C. environ. « Une liste des rois égyptiens appelée *Theban* (*Thébaine*) en fut tirée, avec l'assistance des prêtres de Thèbes, avec les noms et les notes qu'ils apportèrent, et elle fut traduite en grec à partir de leurs noms vernaculaires égyptiens, par Ératosthène à la demande spéciale de son souverain. Une partie de cette liste, constituée de 38 noms sur les 91 de la série entière, nous a été préservée par Le Syncelle^{29e}. » ; (4) Le *Manéthon* d'Africanus, « identique peut-être à [celui de] Ptolémée de Mendès^{39e} » ; et (5) Des auteurs grecs comme Hérodote^{23e}, Platon^{40e}, Eudoxe^{41e}, etc, etc.

Avec tous ces matériels, ainsi qu'avec les monuments et inscriptions existantes, Mr. Palmer a tenté de fabriquer une vraie liste des dynasties. Son investigation l'a conduit à placer l'accession du premier roi, Ménès^{31e}, en 2224 av. J.C.

Tels sont les genres d'évidences présentées, et en les considérant, il est bon de remarquer qu'aucun des auteurs n'a adopté le texte hébreu. Par conséquent ils n'étaient pas tentés de raccourcir la chronologie égyptienne pour la mettre en corrélation avec celle de l'hébreu. Cependant un des auteurs fit cela. Mr. Palmer^{37e} place le premier roi en 2224 av. J.C. L'hébreu place le déluge en 2348, qui serait 124 ans avant le premier roi.

D'autres auteurs placent l'accession de Ménès à des dates plus anciennes, qui ne peuvent pas être réconciliées avec l'hébreu. Mais le lecteur pourra en tout cas voir que pour plusieurs raisons, les résultats obtenus sont intenable. En premier lieu, il n'y a pas deux auteurs qui donnent la même date pour le commencement réel de l'histoire de l'Égypte et l'un d'eux confesse candidement qu'il y a des raisons pour supposer que Ménès n'était pas du tout un homme, mais un de leurs demi-dieux ou esprits. De nouveau, Mr. Palmer^{37e} montre que les monuments ont prouvé encore et encore que Manéthon était inexact, qu'à certains endroits plusieurs rois

²⁸ *Aids to Faith*, p.252-256.

avaient été omis, et qu'en d'autres, quelques-uns avaient été insérés où il n'aurait dû y en avoir aucun.

De plus, la question de savoir si l'on peut avoir confiance dans les monuments pour tirer une liste consécutive [de rois] est très contestable. Mr. Poole^{27e} dit, pour la XII^e dynastie, que « les monuments, en général, ne donnent qu'un seul roi, alors qu'il a presque toujours un corégent reconnu. » Donc si les monuments ne déclarent pas quels rois étaient contemporains (et si les listes ne le font pas non plus) – bien que tous les auteurs admettent que quelques rois ont régné ensemble au lieu d'être consécutifs – alors quelle certitude avons-nous que tous [les rois] soient correctement placés ? Le fait que chaque auteur soit arrivé à une conclusion différente prouve qu'il n'y a aucune certitude dans leurs résultats.

Mais il y a certains repères astronomiques en relation avec la chronologie égyptienne que l'on a pensé [prendre] pour fixer certaines dates de quelques-uns des rois de Manéthon. Nous en donnons un exemple : « Une inscription fragmentaire de Takelut II, 6^e roi de la XXII^e dynastie, prétend que : *'au 25^e jour de Mésori²⁹, la 15^e année de son père* (Sesonk II selon Lepsius^{30e}, mais Osorkon II selon Brugsch^{42e}, Dr Hincks^{43e} et Von Gumpach^{44e}), *les cieux étaient invisibles, et la lune était en difficulté...*' C'est pourquoi Mr. Cooper^{45e} déduit qu'au jour nommé, en l'année donnée de Sesonk II, il y eut une éclipse lunaire, ce qu'il considère comme étant celle du 16 mars 851 av. J.C. Le Dr Hincks, qui aussi au début prit en compte l'éclipse lunaire du 4 avril 945 av. J.C., reconnaît maintenant que ce fut en fait une éclipse solaire, et que la seule date possible serait le 1^{er} avril 927 av. J.C. En retenant une éclipse solaire [et non lunaire], il suit M. Von Gumpach, mais qui fixe sa date au 11 mars 841 av. J.C. Malheureusement, le 25^e jour Mésori de cette année était le 10 mars. C'est la seule mention [connue] supposée se rapporter à une éclipse, qui figure sur un monument. Mais, au mieux, elle n'a pas beaucoup de valeur ».

Le lecteur notera qu'il n'y a ci-dessus pas moins de quatre dates proposées, correspondant à plus que 100 ans de différence entre la plus ancienne et la plus récente. Il n'est pas étonnant que l'auteur s'exclame en disant de l'éclipse que « au mieux, elle n'a pas beaucoup de valeur ». Et s'ils s'accordaient pour fixer une date, ils ne s'entendraient pas pour savoir à quel roi elle se rapporterait.

L'auteur continue en relevant quelques points, le plus défini peut-être étant le suivant : « On a supposé qu'une représentation astronomique sur le plafond du *Rameseum*^{46e} (œuvre de Ramsès II) avait été produite l'année 1322 (Rev Tomlinson^{47e} ; Sir G. Wilkinson^{36e}), alors que Mr Culli-

²⁹ Dans l'Égypte antique, Mésori est le 12^e mois du calendrier nilotique (basé sur la crue du Nil). Ce mois correspond à juin-juillet. (ndt)

more^{48°}, pour la même représentation, obtient 1138 av. J.C. La vérité, c'est que ces reconstitutions astronomiques, dans l'état actuel de notre connaissance, constituent un mystère irrésolu. Lepsius^{30°}, de ces mêmes représentations dans les règnes de Ramsès IV et VI, déduit que ce ne sont pas beaucoup plus que des tentatives, trop vagues et précaires pour satisfaire quelqu'un qui sait ce que signifie l'évidence. »

Ainsi, au sujet de l'éclaircissement supposé apporté sur les listes de Manéthon, l'auteur écrit : « Il semble, donc, que les supposées marques astronomiques de temps découvertes jusqu'ici ne fournissent que peu d'aide, et n'apportent rien de certain dans le débat. Nous ne pouvons pas accepter les listes telles qu'elles se présentent. Mais comment doivent-elles être rectifiées ? Tant que nous n'avons pas les moyens de les rectifier, toute tentative pour mettre en avant un nouveau schéma de chronologie égyptienne est simplement futile. La revendication d'une certaine expertise ne sert à rien ici. Lepsius^{30°}, Bunsen^{32°}, Brugsch^{42°} et beaucoup d'autres, tous prétendent avoir résolu l'affaire. Les vraies divergences, selon lesquelles un demi-siècle est une simple bagatelle, prouvent suffisamment que pour eux comme pour nous, l'évidence est défectueuse. La plus profonde érudition ou la connaissance la plus assidue ne peuvent pas extraire plus que ce qui est au fond de ces listes. 'Ce qui est tordu ne peut être redressé, et ce qui manque ne peut être compté [Eccl. 1:15]'. »³⁰

Maintenant, si nous mettons en contraste avec cela la manière définie avec laquelle l'Écriture marque la progression des événements, progression par laquelle nous pouvons, à partir d'un point défini (disons par exemple depuis la prise de Samarie en 721 av. J.C.) retourner en arrière jusqu'au déluge, pouvons-nous assurément hésiter à savoir qui croire – en particulier si nous nous souvenons que l'Écriture est inspirée, et ces chronologies ne le sont pas ?

Disons encore quelque chose de cette supposée grande antiquité des dynasties égyptiennes. Quant aux autres histoires anciennes, le Pr Rawlinson^{35°} dit : « On peut encore moins avancer que les récits des autres nations, pour autant qu'ils puissent être considérés comme étant historiques, entrent en conflit avec la chronologie de la Bible. Les Babyloniens, et du reste les Indiens et les Chinois, dans leurs propres histoires des anciens temps, retournent en arrière dans l'antiquité de leurs peuples de plusieurs centaines de milliers d'années. Mais on admet que dans chaque cas, ces grands nombres sont purement mythiques, et qu'en vérité, les histoires authentiques de ces nations commencent plus tard même que l'histoire égyptienne. »³¹

³⁰ Kitto : "Manetho", dans *Cyclopaedia of Biblical Literature*, 3^e édition.

³¹ *Aids to Faith*, p.256.

Ceci suffira donc pour les plus anciennes nations. Il n'y a rien de clair, positif et fiable, qui entre en conflit d'une manière ou d'une autre avec le texte hébreu. Nous ne sommes pas surpris de cela ; la surprise serait qu'il en soit autrement. Des monuments ont été découverts, des inscriptions déchiffrées, mais elles ne contredisent pas l'Écriture, elles la confirment encore et encore.

La chronologie assyrienne

Il est extrêmement intéressant de trouver des noms ou des événements de l'Écriture, inscrits de temps à autre dans des récits [profanes], venant au jour après plus de 2000 ans. Évidemment ces fiers monarques, qui se sont souvent fait appeler « Rois des rois », se sont permis d'exagérer, mais aussi de supprimer tout ce qui n'était pas à leur gloire. Une inscription assyrienne de Sankhérib se lit ainsi : « J'ai détruit quarante-six cités fortement murées ainsi que d'autres villes plus petites sans nombre de Sédécias, roi de Juda, qui ne s'était pas soumis à mon gouvernement. J'ai emmené ses femmes captives. J'ai aussi [effacé quelques noms] de Jérusalem, sa cité royale. J'ai rasé de son royaume plusieurs cités fortifiées. Le peuple que j'ai transporté du milieu de son pays, je l'ai placé dans mon propre royaume. Après cela, j'ai pris... les cités d'Askalon, Ékron et Gaza. J'ai conquis le pays. Je leur ai imposé une augmentation de leur précédent tribut, de leur don d'honneur et de leurs présents. [Une ligne a été effacée.] Sédécias a brûlé au feu [?] mes lettres royales. C'est pourquoi j'ai emmené captifs ses meilleurs ouvriers ainsi qu'un millier d'hommes du *zanakun* de Jérusalem, sa cité royale. J'ai pris 30 talents d'or, 800 talents d'argent, sa monnaie courante [?], les trésors de ses palais ; ses fils, ses filles, les... hommes de son palais, ses serviteurs et ses servantes, je les ai emmenés captifs à Ninive, et je les ai mis au service de mon empire. »^{32, 49e}

Mais, aussi intéressantes que soient de telles inscriptions, elles ne nous aideront pas dans le sujet de la chronologie. On dit cependant que quelques tablettes assyriennes de grande importance ont été découvertes, comme marquant la période à laquelle nous avons fait référence, et qui prouveraient que l'Écriture est fausse. « Les nombres dans le texte hébreu de la Bible ont dû être altérés », dit Sir H. Rawlinson^{35e}, ajoutant que « aucun érudit chrétien jusqu'à maintenant ne maintient l'inspiration *littérale* du texte saint. »³³

³² *Journal of Sacred Literature*, juillet 1856, p.424.

³³ *The Athenaeum*, 18 mai 1867, p.661.

Hélas ! hélas ! Ainsi, il y aurait quelques tablettes d'argile qui prouveraient que la Bible est erronée ? Dieu merci, sans être érudits, nous pouvons être des chrétiens avec un esprit simple, et croire dans l'inspiration littéraire des Écritures.

Mais jetons un coup d'œil à ce qui a été tiré de ces tablettes. Et remarquons que cela doit être soigneusement débarrassé des notes de l'auteur qui, on le verra, n'est pas vraiment une aide ; on le voit à travers les mots *peut-être* et *probable* qui, accompagnés de quelques questions, sont clairsemés [dans ses notes].

Résumé des dates de la chronologie assyrienne

	av. J.C.
Commencement du Canon avec <i>Bil-anir II</i>	909
Accession de <i>Tiglath-i-Bar</i>	889
Accession d' <i>Asshur-izir-pal</i> , bâtisseur du Palais N.W., Nimrud	886
Accession de <i>Shalmanésér II</i> , roi de l'obélisque noir	858
Les Assyriens battent les forces confédérées de la Syrie du sud, de l'Égypte, de l'Arabie, et de la Palestine à Aroër. Achab, de Jizréel, s'associe avec Ben-Hadad de Syrie, dans sa fuite. (Voyez 1 Rois 20:34, et 1 Rois 22:1.) Le contingent israélite comptait 2 000 chariots et 10 000 hommes.	853
Mort de Ben-Hadad, environ en l'an	843
Combat avec Hazaël, roi de Syrie, et tribut imposé à Jéhu, fils d'Omri, de Samarie	841
Accession de <i>Shamsi-Bil</i>	823
Accession de <i>Bil-anir III</i>	810
Les Assyriens envahissent la Syrie et le nord de la Palestine [Soumission de Mariha, de Damas (fils d'Hazaël ?) en ce temps par le roi d'Assyrie. Comp. 2 Rois 13:3-5 : « Et l'Éternel donna à Israël un sauveur, et ils sortirent de dessous la main du roi de Syrie. »]	797 à 795
Accession de <i>Shalmanésér III</i>	781
Les Assyriens envahissent Damas et Hadrach [Correspond peut-être à la mention de Shalman, en Osée 10:14, se référant à cette période]	773 et 772
Accession de <i>Asshur-danan</i>	771

Les Assyriens envahissent encore Hadrach	765
Éclipse de soleil au moins de Sivan (juin)	763
Les Assyriens envahissent le pays d'Hadrach et Arphad	755 et 754
Accession de <i>Asshur-anir</i>	753
Accession de <i>Tiglath-Piléser II</i>	745
Campagne en Syrie contre Arpad et ses dépendances [À cette époque probablement un tribut fut imposé à Menahem, de Samarie, à Retsin, de Damas, et à Hiram, de Tyr]	743 à 740
Campagne dans le pays de Pilista (Palestine ?) [Si cette identification avec la Palestine est correcte, le pillage des cités de la Syrie doit être attribué à cette année, et la transportation des tribus de Ruben et de Gad, ainsi que de la demi-tribu de Manassé, 2 Rois 15:29; 1 Chr. 5:26.]	734
Les Assyriens sont à Damas pour 2 ans [Un tribut est imposé à Yahu-Hazi (Achaz ?) de Judée ; défaite et mort (?) de Retsin, de Damas. Voir 1 Rois 16:9,10]	733 et 732
Accession de <i>Shalmanéser IV</i>	727
Accession de <i>Sargon</i>	722
Capture de Samarie, et transportation de ses habitants. Voir 2 Rois 17:6	721
Accession de <i>Sankhérib</i>	705
Expédition en Syrie, et attaque contre Ézéchias, de Jérusalem. Voir 2 Rois 17:13-16	700
Accession d' <i>Ésar-Haddon</i>	681
Les rois de Syrie, et avec eux Manassé, roi de Juda, et les rois grecs de Chypre, envoient des artisans à Ninive, environ en	670
Accession d' <i>Asshur-bani-pal</i> (le <i>Sardanapale</i> des Grecs), environ en	664
Un roi de Judée à nouveau désigné comme tributaire du roi d'Assyrie (probablement Manassé)	664
Recouvrement de l'Égypte par <i>Tirhakeh</i> ^{50e} , d'Éthiopie, et établissement de Néco et de son frère monarques en puissance	663

Révolte de l'Égypte. Seconde attaque par les Assyriens. Mort de Tirhakeh ; remplacé par son neveu <i>Ardumané (Rut-Ammon ?)</i> ; sa défaite et sa fuite	662
Gyges de Lydie envoie un tribut à l'Assyrie	660
Probable accession d' <i>Asshur-ebil-ili</i> , fils de Sardanapale [Aucune date assyrienne plus récente ne peut être déterminée, même approximativement]	640

Telle est donc la formidable liste qui doit prouver que la Bible est fausse ! Lisons-la calmement, et examinons-la loyalement.

En premier lieu, l'auteur lui-même déclare candidement : « Je répète ici l'avertissement que j'ai souvent donné auparavant à ceux intéressés par la recherche assyrienne, que la lecture des noms propres, qui a rarement ou jamais été déterminée phonétiquement, est la branche la plus difficile de tout le sujet, et qu'elle doit toujours être reçue avec précaution, et vérifiée par l'orthographe correspondante des manuscrits hébreux, grecs ou perses. » Il continue ensuite en disant que chaque nom dans la liste « est à peine plus qu'une conjecture » et que chaque autre est « simplement provisoire ». Il est en effet étrange que, devant une telle incertitude, la Bible doive céder la priorité !

Quant aux tablettes à partir desquelles le tableau ci-dessus a été compilé, on suppose que la plus ancienne d'entre elles fut faite au temps de Sankhrib, ce qui serait 200 ans après que quelques-uns des événements y soient rapportés. Elles doivent par conséquent avoir été copiées à partir de quelques documents antérieurs. Or si nous supposons que chaque roi n'enregistrait que les événements de son propre règne, spécialement quand un roi ne régnait que pendant une courte période et que rien de remarquable ne se passait pendant celle-ci, au moins quelques rois ont dû être perdus ou oubliés. Nous n'avons aucune garantie que ces dernières tablettes soient des copies correctes de *tout* ce qui a été précédemment enregistré.

De plus, toutes ces dates sont calées sur une éclipse qui est mentionnée sur une tablette, et cette éclipse est tenue pour avoir eu assurément lieu dans l'année 763 av. J.C. Si l'éclipse de 763 n'est pas celle mentionnée sur les tablettes, la totalité de ces dates doit être différente.

Or il est bien connu qu'une erreur a été découverte beaucoup plus récemment dans quelques tablettes, dans lesquelles les anciennes éclipses ont été calculées, montrant que quelques éclipses qui sont supposées avoir été identifiées et établies n'étaient pas visibles du tout aux époques mentionnées !

Prenons encore, par exemple, la fameuse « éclipse de Thalès^{51e} » qui, selon *Hérodote* I, 74 et 103, eut lieu durant une bataille serrée entre les Mèdes et les Lydiens, et qui fut occasion d'une paix scellée par les mariages de Cyaxarès^{52e} et Halyattes^{53e}, paix après laquelle, comme *Hérodote*^{23e} semble conclure, le premier retourna ses armes contre le roi d'Assyrie et, en accord avec Labynète^{54e} (le Nabopolassar^{14e} de Bérose^{6e} et des *Canons* p.45), prit et détruisit Ninive (Assur). Les dates assignées par les anciens à cette éclipse se situent entre les Olympiades 48 et 50. Kepler, Scaliger^{55e} et Sir Isaac Newton la placent en 585 av. J.C. Baily^{56e} et Oltmanns^{57e} la situent le 30 septembre 610 av. J.C., date acceptée par Ideler^{58e}, Saint-Martin^{59e} et beaucoup d'auteurs postérieurs. Plus récemment, Mr Airy^{60e} (1853) et Mr Hind^{61e} (1857) ont annoncé, comme résultat de leurs calculs basés sur les tables améliorées de Hansen^{62e}, que lors de l'éclipse de 610, l'ombre de la lune n'avait traversé aucune partie de l'Asie Mineure, et que donc la seule date envisageable pour cela était le 28 mai 585 av. J.C., laquelle était totale en Ionie, Lydie, Lycie, Pamphylie, et une partie de la Cilicie. Elle a cependant été contestée par Mr Adams^{63e}, [qui indique] que ces tables ont besoin d'une correction supplémentaire, l'effet étant, comme Mr Airy l'a remarqué, « que le positionnement de l'éclipse en 585 était inapplicable au repérage des événements [historiques]. » L'*Astronomer-Royal* a depuis (1861) décidé de fixer [malgré tout] sa date à 585.³⁴

Or quelle certitude avons-nous que ces tables soient correctes, et que l'éclipse mentionnée sur la tablette soit bien celle qui prit place en 763 ? *Les savants ne sont pas d'accord entre eux sur cette date.* Le Dr Oppert^{64e} croit que l'éclipse mentionnée sur les tablettes est celle qui prit place en 809 av. J.C.³⁵ Il y a cette fois une différence de 46 ans³⁶ ! Cela montre qu'il n'y a réellement aucune certitude en la matière.

³⁴ Kitto : *Chronology, Cyclopaedia of Biblical Literature*, 3^e édition.

³⁵ *Revue Archéologique*, de novembre et décembre 1868, mentionnée dans *Zeitschrift für Ägyptische Sprache und Alterthumskunde*, de janvier 1869.

³⁶ La date de 930 av. J.C. a aussi été proposée ! Voir <http://www.cosmovisions.com/ChronoAssyrie.htm>. (ndt)

Mais en supposant que la date de l'éclipse soit correcte, qu'elle garantie avons-nous sur chacune des années attribuées aux tablettes, pour que toutes les autres dates soient correctement comptées depuis l'éclipse ? On a dit qu'une personne était identifiée pour chaque année, appelée par les chronologistes *éponyme*, et que ces éponymes marquaient définitivement chacune de ces années³⁷. Mais cela peut ne pas avoir été totalement réalisé. Supposons qu'une année passe sans qu'un événement remarquable soit à l'honneur du roi, et que l'officier établi dans cette année soit lui-même trouvé en disgrâce d'une manière ou d'une autre, n'est-il pas hautement probable que toute l'année et le nom de cet éponyme soit passé sous silence et entièrement omis ? Ainsi, les tablettes seraient le récit de divers rois et éponymes honorables, beaucoup d'années ayant été entièrement omises.

Nous pouvons [aussi] facilement comprendre que de telles tablettes aient été élaborées sans penser les utiliser dans un but strictement chronologique. Il est certain que quelques grands événements ont été omis. Prenez par exemple la destruction par Dieu de l'armée de Sankhêrib. Elle n'est pas à l'honneur du roi, et par conséquent elle n'est pas mentionnée.

On a par ailleurs suggéré que les enregistrements n'auraient pas été faits chaque année, mais chaque fois au bout de quelques années, et le roi a pu mourir alors qu'il était juste occupé à préparer ses mémoires, si bien que des années non enregistrées auraient été omises (son successeur ne prenant garde qu'aux mémoires des événements de son règne). Ainsi plusieurs années auraient été perdues.

La supposition que quelques années auraient été omises est grandement renforcée par le fait que, tandis que quelques-unes des dates sont en accord avec la chronologie du texte hébreu (comme 721 l'année de la prise de Samarie), d'autres diffèrent substantiellement. Et on observera que plus on va en arrière à partir de cette date, plus les dates sont décalées. Ainsi l'année 841 av. J.C. donnée pour Jéhu doit être décalée d'au moins *14 ans*, et l'année 853 donnée pour Achab doit être décalée de *43 ans*. Ce serait le résultat inévitable si quelques années étaient omises ici ou là. D'un autre côté, si cette liste était correcte, l'Écriture devrait être fausse non seulement à quelques endroits, mais *elle devrait être fausse en plusieurs endroits !*

Mais il y a une autre question : Les événements sont-ils positionnés à la bonne place ? On observera que, si on omet [dans ces listes] les références à l'Écriture, les notes et les questions, il n'y a pas une seule tablette qui contienne la totalité du « Résumé des dates » ci-dessus. C'est plutôt *une compilation* à partir des tablettes qui contiennent des épo-

³⁷ L'éponymie est le fait de donner son nom à quelque chose, en l'occurrence ici, une date. (ndt)

nymes, et à partir de diverses inscriptions. Mais les événements dans les inscriptions ne sont pas placés chronologiquement. Le Dr Hincks^{43*} (bien versé en la matière) dit qu'il y avait « une coutume dans les inscriptions assyriennes de cette époque, qui était d'enregistrer les événements étrangers en premier dans le règne, et ensuite les événements domestiques, même si ceux-ci étaient prioritaires chronologiquement. » Mr George Smith^{65*} du British Museum dit que « les inscriptions des divers rois qui décrivent leurs combats, bien qu'étant d'un grand intérêt, sont souvent peu fiables en ce qui concerne la chronologie. Les doubles des copies au British Museum, dans plusieurs cas, présentent les campagnes dans un ordre différent, et les dénombrement différemment. C'est particulièrement le cas avec les Annales de Tiglath-Pilezer II³⁸, Esar-Haddon³⁹ et Assurbanipal⁴⁰. »⁴¹ Cela montre encore une fois que les registres constitués à l'époque n'étaient jamais destinés à être utilisés dans un but strictement chronologique. Cela rend aussi le positionnement des événements dans le temps difficile, sinon incertain.

Mais il y a encore une autre et grave difficulté. Le Dr Oppert^{64*} a chargé Sir H. Rawlinson^{35*} de supprimer du Résumé ci-dessus le nom (et évidemment la période) de Pul, roi d'Assyrie, qui est [pourtant] mentionné dans l'Écriture⁴². Mais cette supposée suppression est une erreur car, c'est étrange à dire, il n'y a aucune mention de ce roi dans les tablettes. « Le fait est (dit Mr George Smith) que personne n'a encore identifié le nom de Pul dans les inscriptions, et nous n'avons aucune allusion à son expédition contre Samarie. »⁴³

Assurément, ce fait seul prouve que la liste n'est pas complète. Pul peut avoir été un usurpateur, et quand l'héritier légitime est venu au trône, il aura pu détruire, sans doute, toute trace de l'usurpateur. De toute ma-

³⁸ Tiglath-Pilézer II (env. -968 à -935). À ne pas confondre avec Tiglath-Piléser III (env. -745 à -727.), cf. 2 Rois 15:29 et 16:7, 10 ; appelé aussi Tilgath-Pilnéser en 1 Chr. 5:6, 26 et 2 Chr. 28:20. Les rois assyriens successifs, mentionnés dans la Bible, sont les suivants : Tiglath-Piléser III (env. -745 à -727) ; Shalmanésér V (env. -727 à -722), cf. 2 Rois 17:3 ; 18:9 ; Sargon II (env. -722 à -705), cf. Ésaïe 20:1 ; Sankhérib (env. -705 à -681) ; Esar-Haddon (env. -681 à -669) ; Assurbanipal ou Osnappar (env. -669 à -626). (https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_souverains_d'Assyrie – ndt)

³⁹ Esar-Haddon : cf. 2 Rois 19:37 = Ésaïe 37:38 ; Esd. 4:2. (ndt)

⁴⁰ Assurbanipal ou Sardanapal, roi d'Assyrie (669-631/626 av. J.C.), fils d'Esar-Haddon. Certains pensent qu'il correspond à l'Osnappar d'Esd. 4:10. (ndt)

⁴¹ *Zeitschrift*, etc, Novembre 1868.

⁴² Pul, roi d'Assyrie, 2 Rois 15:19 ; cité aussi avec Tilgath-Pilnéser en 1 Chr. 5:26. (ndt)

⁴³ *Zeitschrift*, etc, Janvier 1869.

nière, Pul était assurément un roi d'Assyrie, comme nous le dit l'Écriture, et pourtant il n'est pas mentionné dans le canon qui prétend, en comptant chaque année, donner une liste complète des rois ! Compte tenu de ce fait, on doit quasiment révoquer ce Résumé sans autre remarque. Le Dr Oppert^{64e} insère 47 ans avant Tiglath-Pilézer.⁴⁴

Avec tout cela, on voit certes combien peu de confiance on peut attacher à ces tablettes. Et ceci est particulièrement vrai quand [on voit comment] elles contrastent avec la manière précise selon laquelle les règnes des divers rois de Juda et d'Israël de la même époque sont enregistrés dans l'Écriture. Dans chaque cas, l'année du règne du souverain contemporain est donnée, ainsi que la durée du règne de chacun des deux, et cela en plus de la période globale mentionnée par Ézéchiel 4:4-6 dans la continuité de chaque royaume d'Israël et de Juda. J'espère qu'aucun de mes lecteurs chrétiens ne conclura que les Écritures doivent être erronées, alors que ces tablettes ne fournissent aucune preuve évidente.

Voyons maintenant cette liste, et remarquons que les dernières dates sont plus probablement correctes que les premières, et plus dignes de notre attention.

853 av. J.C. Achab. Cette date n'est pas en accord avec l'Écriture.

841 av. J.C. Jéhu. Cette date ne tombe pas pendant le règne de Jéhu.

797 à 732 av. J.C. Il n'y a que des questions et des conjectures. Les dates ne s'accordent pas avec l'Écriture.

721 av. J.C. Prise de Samarie. C'est très probablement correct. C'est la date donnée par Usher^{15e} et d'autres. On pense généralement que Samarie a été prise par Shalmanésér, mais l'Écriture ne dit pas cela, et on voit que ces tablettes mentionnent Sargon comme étant monté sur le trône un an auparavant. En se référant à 2 Rois 17, on voit aussi que Shalmanésér rendit Osée tributaire ; et en 2 Rois 18:9, il est dit qu'il a assiégé Samarie pendant 3 ans. Mais il peut être mort avant la prise, et Sargon a pu achever le siège et prendre la ville. Et on pense que cela est confirmé par l'Écriture. En 2 Rois 18:10, il dit : « Et ils [non pas il] la prirent au bout de trois ans ». Les tablettes peuvent être correctes ici, et elles seraient en accord avec l'Écriture.

705 à 682 av. J.C. Sankhérib. Or en 2 Rois 18:13, nous apprenons que dans la 14^e année d'Ézéchias, Sankhérib vint contre Juda et, pour le règne d'Ézéchias, les années 727 à 698 nous sont données [v. 1 et 13]. Nous venons de voir que Samarie fut prise en 721, c'est-à-dire la 9^e année d'Osée et la 6^e année d'Ézéchias, comme cela est déclaré en 2 Rois 18:10. Si bien que la 14^e année d'Ézéchias aurait été en 713.

⁴⁴ Ibid.

Il y a eu beaucoup de discussions quant à Sargon et Sankhérîb, quelques-uns s'opposant à ce que [l'on considère que] ce soit une seule et même personne.⁴⁵ Mais il semble quasiment improbable que les deux noms soient confondus dans la même tablette. Il semble bien plus probable qu'ils aient été pour un temps corégents. En effet, l'interprète des tablettes dit que « quelque incertitude prévaut quant au début du règne de ce roi... et que plus tard, le préfixe *arkú* (*après*), ait été ajouté au nom du roi, peut-être pour montrer qu'il n'était pas regardé comme 'roi' en tant que tel, quand il est montré la première fois sur le trône. » De plus, on doit remarquer qu'en 2 Chr. 32:4, on lit : « Pourquoi les rois d'Assyrie viendraient-ils et trouveraient-ils des eaux abondantes ? » *Les rois*, au pluriel, impliquent qu'ils étaient plus d'un à régner alors.

Qu'il en soit ainsi ou non, l'Écriture et les tablettes peuvent être mises en accord en supposant que l'attaque de Sankhérîb à la 14^e année d'Ézéchias (Sankhérîb étant alors corégent) n'ait pas été du tout mentionnée dans ces tablettes (bien que l'inscription plus longue mentionnée en page 44 puisse se référer à cet événement), et que l'attaque mentionnée sur les tablettes en 700 puisse être la *seconde* mentionnée dans l'Écriture. Cette seconde attaque aurait eu lieu longtemps après la première, la maladie d'Ézéchias ayant eu lieu entre-temps. Évidemment, l'inscription « voyez en 2 Rois 18:13 à 16 » ne figure pas sur ces tablettes, mais est une simple conjecture du traducteur : 2 Rois 18:17 à 37 et 2 Rois 19 correspondraient à la seconde attaque. Et ce n'est pas faire violence à l'Écriture de supposer que tout ce qui a été relaté au sujet de Sankhérîb a été poursuivi jusqu'au bout, sans rompre le récit pour nous annoncer la maladie d'Ézéchias.

Si tout cela est correct, l'ordre chronologique serait donc le suivant :

(1) 2 Rois 18:13-16	Ésaïe 36:1
(2) 2 Rois 20:1-19	Ésaïe 38:1-39:8
(3) 2 Rois 18:17-19:37 et 2 Chr. 32:1-21	Ésaïe 36:2-37:38

Et cette attaque, sur les tablettes, peut avoir été en 700, c'est-à-dire la seconde attaque, 2 ans avant la mort d'Ézéchias.

Comme support de cela, on doit se rappeler que la maladie d'Ézéchias doit avoir eu lieu dans sa 14^e année, parce qu'il vécut *après elle* 15 années de plus, et qu'il régna seulement 29 ans en tout. Par conséquent, si

⁴⁵ Il est dit en Tobie 1:15 [ce qui peut être vrai au niveau historique, mais ce n'est pas un texte inspiré] qu'« À la mort de Salmanasar (Shalmanésér), Sennachérîb (Sankhérîb), son fils, lui succéda. »

le récit dans le Livre des Rois est strictement chronologique, les deux attaques et la maladie se seraient toutes passées la même année. Cette explication semble renforcée par la suite dans le récit de 2 Chr. 32:1-21, qui peut ne correspondre en fait qu'à la *seconde* attaque.

Il a y cependant une autre manière de réconcilier les tablettes avec l'Écriture. Delitzsch^{66*} (en Ésaïe 36) dit dans un coin que Sankhérib parle de sa *troisième* expédition en Syrie. Cette attaque sur les tablettes pourrait correspondre à cette *troisième* expédition, mais dont l'Écriture ne parle pas.

Mais d'autres dates restent encore à voir sur ces tablettes.

681-664 av. J.C. Esar-Haddon. Cela tomberait pendant le règne de Manassé. L'ascension d'Esar-Haddon comme roi, placée en 681, peut avoir eu lieu quand celui-ci commença de régner sur les deux royaumes, ce qui diffère d'un an de la date donnée dans les tablettes par d'autres sources.

On en a donc beaucoup dit sur ces tablettes. Nous avons été dans les détails en les parcourant, parce qu'il a été affirmé avec assurance qu'elles prouveraient que l'Écriture est fausse. Mais quand nous considérons la grande incertitude caractérisant chaque année enregistrée sur elles, la certitude que tout n'a pas été enregistré, et tout cela avec le doute relatif à la date de l'éclipse – nous n'avons aucune hésitation à dire que les tablettes doivent être fausses en quelques endroits, ou que l'interprète doit avoir commis des erreurs en les déchiffrant. Nous devons nous souvenir que l'auteur lui-même nous met en garde quant à l'incertitude qu'il y a en lisant les noms propres (et *ceux-ci* constituent une partie importante de l'ensemble) – alors qu'avec l'Écriture, il n'y a pas du tout d'incertitude. La longueur de chaque règne est donnée, avec l'année du roi contemporain, ne laissant place à aucun doute, sauf pour les deux inter-règnes. Mais nous avons vu que ces périodes sont nécessaires pour s'accorder avec la date générale d'Ézéchiel. Et même si ces deux inter-règnes avaient été en fait omis [et qu'il faille les ajouter,] cela n'allongerait pas assez la période pour qu'elle soit en accord avec ces tablettes. Si donc les tablettes étaient justes alors l'Écriture serait fausse, non seulement à un endroit, mais en plusieurs endroits ! [Mais ces tablettes n'ayant pas de valeur chronologique,] nous croyons donc assurément qu'elles ne prouvent pas que l'Écriture est fausse. On peut plutôt dire que c'est à peine si elles *prouvent* quoi que ce soit de chronologique !

Il est remarquable [de constater] aussi que, dans la première partie de la chronologie, beaucoup prétendent que l'Écriture donne un temps trop court et que la chronologie égyptienne, etc, exige une période de temps plus longue ; et que dans la seconde partie, on affirme que le temps est trop long, et que la chronologie assyrienne exige qu'il soit plus court !

Nous répondons aux deux en disant que l'Écriture est juste – elle est inspirée.

Conclusion

On a vu, par le résumé en page 37, que notre investigation s'était conclue en trouvant une période communément admise de 4004 ans depuis la création jusqu'au début de l'Ère chrétienne. Il est peut-être juste de dire que ce n'est pas ce qui était recherché [au départ]. Nous sommes tombés simplement sur cela en parcourant l'Écriture sans désir d'arriver à ce chiffre, ou à un autre résultat particulier. Nous aimons évidemment les résultats nouveaux, mais il est plus satisfaisant de trouver qu'un ancien résultat est confirmé par une nouvelle recherche.

Le fait que nous n'ayons pas consacré un seul chapitre aux calculs des années de Jubilé peut surprendre quelques-uns, car c'est un sujet primordial pour beaucoup de chronologistes. Mais nous n'avons pas du tout pu constater que les années de Jubilé sont une aide dans ce sujet de la chronologie. Les Jubilés sont soigneusement institués en Lévitique 25 mais, pour autant que nous sachions, aucun ne fut jamais gardé par Israël. Il *sera gardé* après que notre Seigneur soit revenu [sur la terre] – ce sera alors un long et joyeux Jubilé dans le Millénium.

Les mois juifs

Il est clair que les mois juifs étaient des mois lunaires. Le commencement d'un mois correspondait autant que possible avec la nouvelle lune.

Douze mois lunaires ne correspondraient qu'à 354 jours. Par conséquent, l'année suivante aurait une erreur de 11 jours $\frac{1}{4}$, la seconde année de 22 jours $\frac{1}{2}$, etc. Mais cela était ajusté et régulé par la moisson : la gerbe tournoyée devait toujours être présentée au mois d'Abib. Et quand l'année se terminait à la fin du mois d'Adar et qu'il n'était pas possible que la gerbe tournoyée soit présentée en son temps, un mois supplémentaire était ajouté, appelé Ve-Adar (Adar additionnel). Cela permettait d'introduire la nouvelle année de manière quasi correcte. Et cela était fait aussi souvent que la moisson le demandait.

Cela étant, il est évident que nous ne pouvons pas déclarer auxquels de nos mois les mois juifs correspondent exactement, le dernier changeant constamment. Nous les donnons donc aussi précisément que possible.

Tous les noms de mois n'apparaissent pas dans l'Écriture, les mois étant généralement appelés le premier mois, le second mois, etc. Les noms qui apparaissent (avant la captivité) sont très significatifs : *Abib*, les épis ; *Zif*, la bénédiction ; *Bul*, la pluie.

1 ^{er}	Abib, ou Nisan, correspond à	Avril
2 ^e	Zif, ou Jyar	Mai
3 ^e	Sivan	Juin
4 ^e	Tammuz	Juillet
5 ^e	Ab	Août
6 ^e	Elul	Septembre
7 ^e	Tisri, ou Ethanim	Octobre
8 ^e	Bul, ou Marchesvan	Novembre
9 ^e	Chisleu	Décembre
10 ^e	Tebeth	Janvier
11 ^e	Sebat	Février
12 ^e	Adar	Mars
	Ve-Adar (Adar additionnel)	

Les saisons

En Genèse 8:22, nous trouvons 6 saisons : le temps des semailles et le temps la moisson, le chaud et le froid, l'été et l'hiver, lesquels tombent à peu près comme suit – sans oublier que la correspondance des mois avec les saisons se décale progressivement, jusqu'à ce que le mois Ve-Adar soit ajouté, comme indiqué en page 55. Chaque saison commence environ à la moitié du mois. La moisson commence au milieu du mois d'Abib, et va jusqu'au milieu du mois de Sivan.

Abib	(Moisson des orges)	Moisson
Zif		
Sivan	(Moisson du blé)	Été
Tammuz		
Ab		Chaud
Elul		
Tisri	(Vendange)	Semailles
Bul	(Première pluie)	
Chisleu		Hiver
Tebeth		
Sebat		Froid
Adar		
Abib	(Dernière pluie)	

Les heures et la longueur des jours

Les Juifs divisaient le jour, depuis lever du soleil jusqu'à son coucher, en 12 heures. La longueur des heures variaient donc avec la longueur du jour. Et la longueur du jour variait approximativement ainsi :

	Levers du soleil	Couchers du soleil	
21° d'Adar	6h	6h	= 12 heures
21° de Sivan	5h	7h	= 14 heures
21° d'Elul	6h	6h	= 12 heures
21° de Chisleu	7h	5h	= 10 heures

Entre les crépuscules (avant le lever du soleil et après son coucher), ils variaient de 3 heures (une heure et demie pour le matin et pour le soir) pendant les jours les plus courts, jusqu'à 4 heures pendant les jours les plus longs (2 heures pour le matin et pour le soir).

Les fêtes juives – Lévitique 23

Il y avait, à des époques données, de saintes convocations, qui faisaient partie des voies de Dieu qui rassemblait et bénissait son peuple. Bien que répétées chaque année, elles sont le type des voies de Dieu en bénédiction, depuis la croix jusqu'au Millénium. Le sabbat – le repos de Dieu – est la première fête mentionnée, sur la base duquel les autres étaient fondées. La liste commence au verset 4.

	Lévitique 23	<i>Antitypes</i>
	Le sabbat, v.1-3	Christ notre Pâque, a été sacrifiée
14 ^e Abib	Pâque égorgée (le soir)	
	(1) Fête de Pâque : v.5-8	
15 ^e Abib	(2) Fête des pains sans levain	La Résurrection
	(3) Fête des Premiers fruits (<i>Moisson des orges</i>) « le jour après le sabbat »: v.9-14	
Zif		
Sivan	(4) Pentecôte : Fête des Semaines : Fête de la Moisson (<i>Blé</i>) : v.15-22	Descente du Saint Esprit, formation de l'Église
Tammuz, Ab, Elul		[<i>Le présent intervalle</i>]
1 ^{er} Tisri	(5) Fête des Trompettes: v.23-25	Israël réveillé ; ils affligent leurs âmes, reçoivent leur Messie et sont amenés à la bénédiction du Millénium
10 ^e Tisri	(6) Jour des Propitiations : v.26-32	
15 ^e Tisri	(7) Fête des Tabernacles : Engrangement de la vendange : v.33, 34	
Bul		

25° Chisleu	[Fête de la Dédicace, instituée par Judas Macchabée, quand le temple fut à nouveau dédié, en 166 av. J.C., Jean 10:22]	
Tebeth		
Sebat		
14° Adar	[Fête des Purim. Esther 9:21]	

Les ères

Il est important de se rappeler que les différentes ères ne correspondent pas exactement les unes aux autres. On dit généralement que l'année A.U.C. 754 de l'ère de Rome⁴⁶ correspond à l'an 1 ap. J.C. Mais on voit ci-dessous que cela n'est pas toujours vrai, parce qu'une date en janvier, février ou mars de l'an 1 serait en 753 et non pas en 754, si bien que dans certains cas, la correspondance entre les deux ères apparaît décalée d'une année. Mais pour les propos ordinaires, disons que 754 A.U.C. = 1 ap. J.C.

Les années A.U.C. peuvent être converties en années av. J.C. en soustrayant 754 de l'année A.U.C. Ainsi, 726 A.U.C. correspond à 28 av. J.C., parce que $754 - 726 = 28$. De la même manière, pour trouver une année ap. J.C., il faut soustraire 753 de l'année A.U.C. Ainsi, 753 A.U.C. correspond à 30 ap. J.C., parce que $783 - 753 = 30$.

Nous disons aussi que 195-1 Olympiade⁴⁷ = 1 ap. J.C.

⁴⁶ A.U.C., *Ab Urbe Condita*, c'est-à-dire depuis le foncement de la cité. (ndt)

⁴⁷ Olympiades : périodes de quatre ans qui commencent en 776 avant notre ère, c'est-à-dire en 473. Le 1^{er} chiffre correspond au n° de l'olympiade (n), le second au n° de l'année dans l'olympiade (p). La formule permettant de convertir olympiades en années et la suivante : $a = 4 \times (n-1) + p - 777$. Si le résultat est positif ou nul, ajouter 1 puisqu'il n'existe pas d'année zéro. (<https://fr.wikipedia.org/wiki/Olympiade>) (ndt)

	Olympiades	A.U.C.	Période Julienne
Janvier, 1 av. J.C.			4713
Février			
Mars			
Avril		21 avril	
Mai			
Juin		753	
Juillet			
Août	194-4		
Septembre			
Octobre			
Novembre			
Décembre			
Janvier, 1 ap. J.C.			4714
Février			
Mars			
Avril		21 avril	
Mai			
Juin		754	
Juillet			
Août	195-1		
Septembre			
Octobre			
Novembre			
Décembre			
2 ap. J.C.			

3. Le Nouveau Testament

La naissance de Christ

Il semble étrange que l'on ne soit pas du tout d'accord sur les dates du Nouveau Testament, qui apparaissent comparativement beaucoup plus tard [que celles de l'Ancien Testament] ; et pourtant il en est ainsi. Sans doute le monde pense qu'il n'est pas utile de constituer la chronique des événements relatifs à l'avènement de notre Seigneur [sur la terre]. Le Seigneur, en quelque sorte, disparaissait sans que l'on puisse l'observer ou l'écouter, bien qu'il soit venu pour accomplir la plus grande œuvre que ce monde n'est jamais connue, une œuvre dans laquelle le monde était concerné. Cependant personne ne savait quand il était né ! Les rochers portent encore le témoignage des exploits des monarques des grandes nations qui ont fleuri longtemps avant la venue de Christ, lesquelles proclamaient leurs actes grandioses. Mais quand Dieu fut manifesté en chair, il n'y eut personne pour recueillir les faits historiques de cet événement. Tout Jérusalem fut troublée à ces nouvelles, et celui qui la gouvernait au nom de Rome chercha à faire mourir notre Seigneur dès sa naissance.

Mais Christ *était* né de femme ; et, bien que les nations n'aient pas enregistré sa naissance, Dieu provoqua certaines circonstances dans ce monde qui sont enregistrées dans *son* Livre, qui nous permettent d'approcher de très près la vraie date [de celle-ci].

Nous sommes certains que Christ est né avant la mort d'Hérode. Mais nous pouvons demander : Quand Hérode est-il donc mort ? et combien de temps avant sa mort Christ est-il né ? Hérode a été fait roi de Palestine en 40 av. J.C., mais il n'en obtint pas la jouissance avant 37 av. J.C. Josèphe^{1er} dit (*Ant.* XVII, 8.1) qu'Hérode régna 37 ans depuis son établissement par Rome, et 34 ans depuis la pleine jouissance de son pouvoir. Cela aurait porté sa mort en l'an 4 av. J.C. Josèphe dit ensuite que ce fut la même année qu'une éclipse de lune (*Ant.* XVII, 6.4), qui a aussi été calculée comme ayant eu lieu en l'an 4 av. J.C. Et cette date est généralement retenue comme étant la vraie date de la mort d'Hérode. Et cela est confirmé par un autre témoignage outre celui de Josèphe. Il est également connu que cela se serait passé peu de temps avant une Pâque, si bien que cette date a été fixée en avril environ de cette année.

Une question suivante se pose : Combien de temps avant cela Christ est-il né ? La date communément reçue est en décembre de l'an 5 av. J.C., c'est-à-dire 4 années complètes avant l'ère chrétienne commune. Mais cela aurait été seulement 4 ou 5 mois avant la mort d'Hérode, ce qui, comme nous allons le voir, soulève de sérieuses difficultés.

La première de ces difficultés est celle-ci. Comment expliquer que, après la soigneuse recherche des mages lorsque l'étoile est apparue, Hérode mette à mort les enfants depuis l'âge de deux ans et au-dessous, vu que l'étoile n'aurait été vue que 4 ou 5 mois auparavant ?

À cela on a répondu que l'étoile a pu apparaître aux mages *avant* la naissance de Christ, peut-être à sa conception, ce qui aurait laissé un temps suffisant pour le voyage, et ils auraient alors dit à Hérode qu'ils avaient vu l'étoile 12 mois précédemment.

Mais s'il en était ainsi, une autre difficulté surgirait : *Quand*, par rapport aux circonstances relevées dans la Parole, la visite des mages aurait-elle eu lieu ? Par exemple, aurait-ce été juste avant ou juste après la présentation dans le temple ?

Pas *avant*, parce qu'immédiatement après la visite, ils s'enfuirent en Égypte (Matt. 2:13-15), et y restèrent jusqu'à la mort d'Hérode, si bien qu'ils n'auraient pas pu visiter Jérusalem au temps de la dédicace. Pas *après* non plus, parce qu'ils allèrent directement de Jérusalem à Nazareth, et ne retournèrent pas à Bethléhem (Luc 2:39).

Nous devons donc nous tourner vers une autre explication. La plus probable, c'est que la visite des mages se passa environ 12 mois après la naissance de Christ, que Joseph et Marie firent, dirons-nous, une visite occasionnelle à Bethléhem, probablement à l'anniversaire de sa naissance, et qu'à cette époque les mages arrivèrent et les y trouvèrent. Tout, évidemment, étant disposé et ordonné de Dieu. Ainsi, l'ordre des événements serait le suivant [p.101] :

Naissance à Bethléhem
Adoration des bergers
Présentation au temple
Départ pour Nazareth
Retour à Bethléhem plus tard
Visite des Mages
Fuite en Égypte
Massacre des enfants
Mort d'Hérode

Il reste un passage qui semble entrer en conflit avec cette disposition des événements, à savoir Matt. 2:1 : « Or, quand Jésus naquit à Bethléhem de Judée, aux jours du roi Hérode, voici, des mages de l'orient arrivèrent à Jérusalem »⁴⁸. Mais il est reconnu qu'il s'agit d'une mauvaise traduction.

⁴⁸ Selon la Version Autorisée anglaise KJV¹⁹. (ndt)

Il faut lire : « Or, *après que* Jésus fut né à Bethléhem de Judée... »⁴⁹, ce qui laisse l'époque de la visite indéterminée.

Nous croyons par conséquent que l'étoile est apparue à la naissance de Christ, et que les mages auraient [donc] dit à Hérode qu'ils l'ont vue environ 12 mois auparavant. Cela placerait à la naissance à la fin de l'an 6 av. J.C. ou au commencement de l'an 5 av. J.C., c'est-à-dire *5 années* complètes avant l'ère chrétienne commune [p.101].

Hérode, en ce temps, était visité par des souffrances physiques et mentales. Il avait fait mourir sa femme et deux de ses enfants. Il attendait la permission de Rome pour mettre à mort un autre fils. Et dans sa dernière folie, il conçut le plan diabolique de confiner les anciens d'Israël dans l'hippodrome, avec l'ordre qu'à sa mort ils soient tous massacrés, pour s'assurer que de cette manière ils (les Juifs ?) mèneront deuil – sur eux-mêmes, si ce n'est pas sur lui. L'informer durant les quelques dernières semaines de sa misérable existence qu'un roi des Juifs était né, c'était assurément susciter de sa part un effort cruel et déterminé pour retrancher Christ. Prenant une grande marge, il ordonna que les enfants « depuis l'âge de deux ans et au-dessous » soient mis à mort. Mais Dieu veillait sur tout, et Joseph fut dirigé pour fuir en Égypte avec l'enfant Jésus. Et à la mort d'Hérode, les anciens d'Israël échappèrent à la mort tragique qui leur était destinée.

Le recensement de Luc 2

La date suivante qui demande notre attention, c'est le recensement qui amena Joseph et Marie à Bethléhem.

Luc 2:1-2 : « Or il arriva, en ces jours-là, qu'un décret fut rendu de la part de César Auguste^{67*}, [portant] qu'il fût fait un recensement de toute la terre habitée. (Le recensement lui-même se fit *seulement*⁶⁰ lorsque Cyrénus^{68*} eut le gouvernement de la Syrie.) »

Or il y eut un recensement bien connu quand Cyrénus fut gouverneur de la Syrie, environ 8 à 10 ans après, et on a pensé que Dieu avait provoqué ce recensement de telle manière qu'il soit ordonné avant la naissance de Christ, de manière à amener Joseph et Marie à Bethléhem. Mais, *une fois*

⁴⁹ Version JND. (ndt)

⁵⁰ La Version Autorisée anglaise (KJV¹⁹) de Luc 2:2 donne : « [Et] cette taxe fut effectuée *premièrement* quand Cyrénus fut gouverneur de la Syrie » ; la Version Révisée (RV¹⁹) donne : Ce fut le *premier* enregistrement, fait quand Quirinus était gouverneur de la Syrie ». (ndt)

cela accompli, le recensement fut différé pendant la période qui vient d'être mentionnée avant d'être effectivement réalisé.

Mais cela ne semble pas résoudre la difficulté, parce que :

1. Dieu, évidemment, aurait facilement pu diriger Joseph et Marie à Bethléhem (comme il les dirigea en Égypte) sans ce recensement, si celui-ci ne devait pas être réalisé dans l'immédiat ;

2. Il semble avoir été réalisé jusqu'à un certain point à cette époque. Le récit se poursuit ainsi : « Et tous allaient pour être enregistrés, chacun en sa propre ville. Et Joseph aussi monta de Galilée, de la ville de Nazareth, en Judée, dans la ville de David qui est appelée Bethléhem, parce qu'il était de la maison et de la famille de David » (Luc 2:3-4). Mais si le recensement avait été réalisé jusqu'à un certain point en ce temps, pourquoi alors est-il dit qu'il se fit « *seulement* » plusieurs années après [v.1] ?

3. Ce n'était très probablement pas vraiment un *impôt*⁵¹, mais un recensement ou un enregistrement, comme cela est indiqué dans la marge de nos Bibles⁵² – alors que l'événement bien connu qui eut lieu plus tard, mentionné sans aucun doute en Actes 5:37⁵³, était bien un impôt. Joseph^{1er} dit (Ant. XVIII, 1.1) : « Cyrénus était chargé de la tâche d'imposer le peuple, et reçut aussi le commandement de saisir l'argent, mais le résultat de cela est revenu à Archélaüs^{69e}. Au début, les Juifs étaient extrêmement embarrassés avec ce mode de taxation, mais ils furent à la longue inclinés à s'y soumettre... Environ à cette époque, un certain Judas, un Gaulanite, de la cité de Gamala [dans le Golan], commença à se distinguer. Cet homme se ligua avec un pharisien nommé Tsadok (Saducus), pour inciter le peuple à la révolte. Ils insistaient sur le fait que les taxes étaient des signes d'esclavage », etc. En Actes 5:37, nous lisons : « Après lui s'éleva Judas le Galiléen, *aux jours de l'impôt* (KJV)⁵³, et il entraîna à la révolte un grand peuple après lui ».

Ces faits se rapporteraient tous à un seul et même événement, et manifesteraient clairement qu'à la fin c'était bien une *taxe*. Le mot en grec pour taxe est le même en Luc et en Actes⁵⁴, et était utilisé pour enregistrer les personnes et les biens. Mais un simple enregistrement n'a probablement

⁵¹ Partout en Luc 2, la version autorisée anglaise (KJV¹⁹) emploie le mot *impôt*, *imposés* (*taxing, taxed*), alors que la version anglaise révisée (RV¹⁹) emploie *enregistrement* (*enrolment*). (ndt)

⁵² En Luc 2:3, la Bible JND anglaise précise en note de bas de page : *inscrits*, comme en Hébr. 12:23 (*écrits*). (ndt)

⁵³ En Actes 5:37, les Bibles JND anglaise et française utilisent *census* (*recensement*) et la KJV *taxing* (*impôt*). La RV emploie *enregistrement* (*enrolment*) ! (ndt)

⁵⁴ En grec, les trois passages (Luc 2:1-5, Actes 5:37 et Hébr. 12:23) emploient le mot *apographè*, *inscription en vue d'une taxe* (ou le verbe grec équivalent). (ndt)

pas été la cause d'une révolte. Josèphe explique que les Juifs résistaient à la taxe et que Judas avait choisi un temps d'inquiétude pour se révolter.

D'un autre côté, on pourrait penser qu'une taxe n'aurait pas nécessité que chaque personne se rende dans sa propre cité, comme ce fut le cas pour le recensement en Luc – bien que cela ait pu être une manière exclusivement juive de mettre en œuvre l'édit romain, car ils se rattachaient encore à leur maison et à leur famille [Luc 2:4]. Si bien que les deux événements sembleraient être distincts et sans relation.

Toutefois [au-delà de ces deux explications], il semble beaucoup mieux de supposer que Cyrénus fut *deux fois* gouverneur : une fois à la naissance de Christ, et une autre lors du recensement mentionné dans les Actes.

Zumt^{70e} croit qu'il en fut ainsi, et qu'il a la preuve de cela. La clé de l'explication proviendrait de Tacite^{71e}, qui raconte que Quirinus (le Cyrénus de Paul et de Josèphe), peu après son consulat, qu'il tint de janvier à août 12 av. J.C., obtint l'honneur suite à son triomphe pour avoir dompté la forteresse des Homonadenses, une tribu de Cilicie. Zumt pense que cet honneur concerne la Syrie.

Il place donc la date de son premier gouvernorat de 4 à 1 av. J.C. Mais cela est simplement conjectural et peut s'être passé plus tôt. En effet, si c'était juste après [son consulat en] 12 av. J.C., c'était probablement avant la date qu'il donne [ci-dessus].⁵⁵

On doit aussi remarquer que Justin Martyr^{72e} affirme trois fois que notre Seigneur était né sous Quirinus (Cyrénus), et il fait appel à un registre comme preuve de cela.⁵⁶

Il semble donc très probable que Cyrénus était deux fois gouverneur de Syrie, et qu'il administra deux recensements distincts : un qui amena Joseph et Marie à Bethléhem, et l'autre quand Judas suscita une insurrection. La date du premier [recensement] est inconnue.⁵⁷

⁵⁵ Le lecteur peut voir un résumé des arguments élaborés de Zumt dans le *Chronological Synopsis of the Four Gospels*, de Wieseler, traduit par le Rev. Edmund Venables.

⁵⁶ *Apol.* 1. 34, 46 ; *Dial.* 78. – Alford, *on Luke 2:1-2* (sur Luc 2:1-2).

⁵⁷ Voir aussi le commentaire très intéressant de W. E. Vine, dans son ouvrage *Expository Dictionary of Bible Works* (*Dictionnaire et exposé des mots de la Bible*), édition 1985, vol.2, p.33, qui apporte presque le même témoignage : « Le récit de Luc a été revendiqué à l'encontre de la supposée incohérence (selon laquelle, Quirinus ou Cyrénus étant gouverneur de la Syrie en 6 ap. J.C., c'est-à-dire dix ans après la naissance de Christ, le « *premier* » (RV) recensement ne pouvait pas avoir eu lieu). Or à l'époque mentionnée par Luc, la Cilicie, de laquelle Quirinus était gouverneur, était séparée de Chypre et jointe à la Syrie. Le gouvernorat suivant, par

Le début du ministère de Christ, et de Jean

Luc 3:1 signale apparemment le début du ministère de Jean, et ici l'évangéliste donne une liste de coïncidences, à laquelle nous ajoutons les dates les plus souvent admises :

15 ^e année de Tibère César	26 ou 28 ap. J.C.
Ponce Pilate, gouverneur de Judée	26 to 36 ap. J.C.
Hérode [Antipas], tétrarque de Galilée	4 av. J.C. à 39 ap. J.C.
Philippe, tétrarque d'Iturée et de Trachonite	4 av. J.C. à 33 ap. J.C.
Lysanias, tétrarque d'Abilène (inconnu)	
Anne, souverain sacrificateur, environ	7 à 14 ap. J.C.
Caïphe, souverain sacrificateur, environ	17 à 37 ap. J.C.

On a supposé que, dans ce passage comme en d'autres, Anne était président du sanhédrin, et avait encore un grand pouvoir, alors que Caïphe était son gendre. Il est probable que, dans leur état de désordre, Caïphe était le souverain sacrificateur officiel, alors que Anne était celui qui exerçait réellement le pouvoir. Les principaux éditeurs sont en accord en lisant : « Anne et Caïphe étant 'souverain sacrificateur' »⁵⁸ (non pas souverains sacrificateurs).

La 15^e année de Tibère César^{73°} est un point qui a été débattu, parce qu'il a été associé à son prédécesseur, Auguste, pendant 2 ou 3 ans. Et la question est celle-ci : Cela correspond-il à la 15^e année de sa *corégence* ou de son règne *seul* ? Il régna seul de 14 à 37 ap. J.C., et ainsi sa 15^e année serait en 28, ou, si nous reconnaissons son règne conjoint, ce serait environ en 26.

Quirinus, direct, de la Syrie nécessite donc l'inclusion spécifique ou la référence à sa *première* relation avec cette province. Justin Martyr^{72°}, natif de Palestine, écrivant au milieu du II^e siècle, affirme trois fois que Quirinus était présent en Syrie au temps mentionné par Luc (voir *Apol.* 1:34,36 ; *Trypho* 78). Le soin et la précision apportées par Luc dans les détails historiques sont aussi remarquables en Luc 1:3 (RV). En réponse à l'accusation de manque de véracité du récit de Luc, Moulton et Milligan disent ceci : « La [fausse] déduction faite depuis si longtemps... au sujet du recensement a survécu apparemment à la démonstration que notre erreur résidait en un manque d'information. Le microbe n'a pas encore été entièrement expulsé. Il est probable que le processus salutaire soit achevé par notre [(celle de M. et M.)] preuve archéologique récente que Quirinus était un légat en Syrie dans le but d'un recensement en 8-6 av. J.C. » (J.H. Moulton et G. Milligan, *The Vocabulary of the Greek Testament*, 1914-1929, p.60, 364) (ndt)

⁵⁸ JND : « sous la souveraine sacrificature d'Anne et de Caïphe ». (ndt)

Nous devons examiner si d'autres passages peuvent nous aider à déterminer la question.

Luke 3:22-23 semble dire que notre Seigneur, à son baptême, « commençait d'avoir environ 30 ans ».

Marc 1:9, après quelques versets d'introduction sur le ministère de Jean, dit : « Et il arriva, en ces jours-là, que Jésus vint de Nazareth de Galilée, et fut baptisé par Jean au Jourdain ». Il est vrai que cela n'est pas totalement défini, mais il semble sous-entendre que le baptême de notre Seigneur se situe peu après le commencement du ministère de Jean.

De plus, en Matthieu, il est parlé de Jean en ces termes : « Or, en ces jours-là vient Jean le Baptiseur, prêchant dans le désert de la Judée... Alors Jérusalem, et toute la Judée, et tout le pays des environs du Jourdain, sortaient vers lui ; et ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain, confessant leurs péchés... Alors Jésus vient de Galilée au Jourdain auprès de Jean, pour être baptisé par lui » (Matt. 3:1-13). Il parle donc aussi du baptême de Christ comme suivant de peu le commencement du ministère de Jean.

Nous avons conclu que notre Seigneur est né en 5 av. J.C. En 28 ap. J.C., il aurait eu 32 ans, mais cela ne concorde pas avec ce verset « il commençait d'avoir environ 30 ans ». 26 ap. J.C. est donc la seule date qui s'accorde avec cette phrase.

Nous croyons donc que la 15^e année de Tibère César correspondrait à sa corégence (ce qui fait bien en 26 ap. J.C. - [voir table chronologique p.101]) et, comme nous avons vu, cela correspond vraiment bien avec le passage de Luc 3:22-23.

Une autre coïncidence apparaît dans les premiers chapitres de l'Évangile de Jean dans les passages suivants :

Jean 1:29	« le lendemain »
Jean 1:35	« le lendemain encore »
Jean 1:44	« le lendemain encore »
Jean 2:1	« le troisième jour »
Jean 2:12	« Après cela, il descendit à Capernaüm, lui et sa mère et ses frères et ses disciples ; et ils y demeurèrent peu de jours »
Jean 2:13	« Et la Pâque des Juifs était proche, et Jésus monta à Jérusalem »

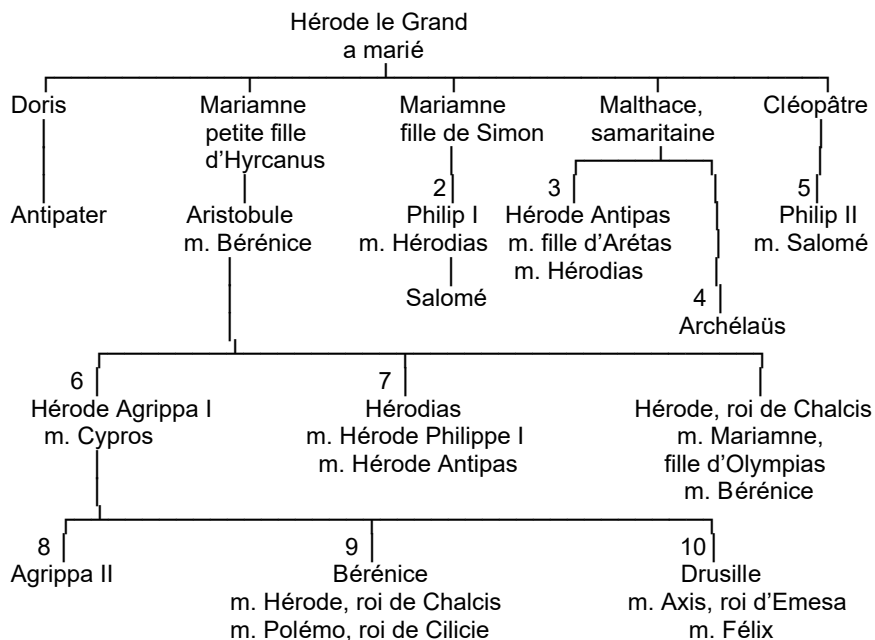
Or Jean 1:33, 34 montre que Jésus a alors été baptisé, si bien que l'on voit d'après les liens ci-dessus que la Pâque dont il est parlé en Jean 2:13 semble avoir eu lieu juste après son baptême. Ce serait évidemment la première Pâque durant son ministère.

À cette Pâque, les Juifs disaient : « On a été quarante-six ans à bâtir ce temple, et toi, tu le relèveras en trois jours ! » (Jean 2:20). C'est-à-dire que jusqu'à ce temps, le temple avec ses parvis était en construction et, selon Josèphe⁵⁹ (*Ant.* XX, 9.7), il n'a été achevé que quelques années après. Or si nous pouvons garantir quand cette reconstruction a commencé, nous pouvons obtenir une date pour la première Pâque et voir également si elle s'accorde avec la date fixée pour le baptême de Christ.

Or Josèphe⁵⁹ déclare (*Ant.* XV, 11.1) qu'Hérode commença de reconstruire le temple dans la 18^e année de son règne. On a par contre pensé qu'il se contredit, car il dit aussi que le temple commença dans la 15^e année de son règne. Mais Josèphe (*Wars* I, 21.1) parle beaucoup de la *réparation* du temple, et peut avoir fait référence au parvis, etc, ou à quelque réparation qui aurait été nécessaire, avant qu'il soit pleinement décidé de reconstruire l'édifice. Ce fut alors évidemment dans la 18^e année qu'il commença à reconstruire le temple, comme mentionné ci-dessus, car cela est lié aux événements qui se sont passés dans sa 17^e année.

Hérode⁵⁹ fut déclaré roi en 40 av. J.C., mais il ne commença pas à régner avant 37 av. J.C., si bien que sa 18^e année serait en 20 av. J.C. 46 ans le conduirait en 26 ap. J.C. C'est la même date que nous avons déjà fixée comme étant la plus probable pour le baptême de notre Seigneur et le commencement de son ministère ; et Jean aurait commencé son ministère quelques mois plus tôt – les deux commençant leur ministère à 30 ans environ, ce qui correspond à l'âge où les lévites débutaient leur service dans le tabernacle (Nomb. 4:3).

⁵⁹ Nous joignons une liste de la famille d'Hérode, qui est mentionné dans l'Écriture. *Hérode* est un nom commun pour plusieurs [gouverneurs].



1. Matt. 2:1-22 ; Luc 1:5 – 2. Matt. 14:3 ; Marc 6:17 ; Luc 3:19 – 3. Hérode le tétrarque, Matt. 14:1-6 ; Luc 3:1, 19 ; 9:7 ; le roi, Matt. 14:9 ; le roi Hérode, Marc 6:14-22 ; Hérode, Luc 23:7-15 – 4. Matt. 2:22 – 5. Luc 3:1 – 6. Actes 12:1-21 – 7. Matt. 14:3-6 ; Marc 6:17-22 ; Luc 3:19 – 8. Actes 25:13 ; 26:1-32 – 9. Actes 25:13 ; 26:30 – 10. Actes 24:24.

La dernière Pâque

Nous devons maintenant examiner les difficultés présentées dans les quatre Évangiles concernant la Pâque.

La principale question à laquelle il faut répondre est la suivante : Notre Seigneur prit-il la Pâque la même nuit que les Juifs ? Les trois premiers Évangiles semblent dire que ce fut le cas, alors que Jean dit que des Juifs, lors de son accusation : « eux-mêmes, ils n'entrèrent pas au prétoire, afin qu'ils ne fussent pas souillés ; mais qu'ils *pusse*nt manger la pâque » (Jean 18:28). Et en Jean 19:13-14, nous lisons : « Pilate... amena Jésus dehors, et s'assit sur le tribunal, dans le lieu appelé le Pavé, et en hébreu Gabbatha ; (or c'était la Préparation de la Pâque, c'était environ la sixième heure) ».

Si notre Seigneur a mangé la Pâque en même temps que les Juifs, ces expressions présentent alors assurément une difficulté. Mais d'un autre

côté, supposer qu'il ne l'ait pas mangé en même temps pose des difficultés encore plus grandes. Parce que :

1. Il est expressément déclaré dans les trois Évangiles synoptiques⁶⁰ que c'était le premier jour des pains sans levain (Matt. 26:17 ; Marc 14:12 ; Luc 22:7), ce qui ne pouvait pas être un autre moment que celui où les Juifs préparaient la Pâque. Marc ajoute « lorsqu'on sacrifiait la Pâque » et Luc que c'était le jour « dans lequel il fallait sacrifier la Pâque », en relation évidemment, non pas seulement avec eux-mêmes, mais aussi avec la nation en général.

2. Si ce moment [de la participation] avait été anticipé par notre Seigneur, il aurait dû demander à ses disciples d'aller préparer la fête, et nous aurions sans doute eu quelques questionnements de la part des disciples pour savoir si ce n'était pas avant le temps assigné pour cela. Mais Matthieu et Marc relatent que les disciples vinrent eux-mêmes à lui, lui demandant où ils devaient préparer la fête. Or ils firent cela, comme nous l'avons vu, quand le temps propre était arrivé – à savoir au premier jour des pains sans levain.

3. Les trois premiers évangélistes appellent cela « la Pâque ».

4. Les agneaux ne pouvaient être mis à mort qu'au sanctuaire (Deut. 16:5-6), et les sacrificateurs ne pouvaient pas approuver que ce soit fait un autre jour.⁶¹

5. Nous pensons que notre Seigneur n'aurait pas violé la loi en partageant la Pâque en un jour manifestement faux.

C'est pourquoi nous croyons que notre Seigneur partagea la Pâque le même jour que les Juifs. Toutefois les difficultés présentées dans l'Évangile de Jean doivent être dûment considérées.

Nous croyons que ces difficultés sont grandement diminuées en se souvenant que, quoique l'agneau fût mangé une seule nuit, la fête de *Pâque*, elle, durait sept jours. Le 15^e jour du mois de Nisan, il y avait aussi la *chagigah*, ou offrandes volontaires. D'après Nombres 28:19-24, nous voyons que du gros bétail était offert à la fête de Pâque, et en Deutéronome 16:2, nous lisons : « Et sacrifie la pâque à l'Éternel, ton Dieu, du menu et du gros bétail ». Le gros bétail ne peut pas correspondre à l'agneau pascal, et pourtant les deux sont appelés *la Pâque*. Nous apprenons par cela que le terme « Pâque » s'applique à la fête en général, et qu'il n'était donc pas restreint à l'agneau pascal proprement dit.

⁶⁰ Les Évangiles de Matthieu, Marc et Luc donnent une vue d'ensemble plus générale de la vie de notre Seigneur que l'Évangile de Jean. C'est pourquoi ils sont souvent appelés Évangiles *synoptiques*.

⁶¹ Les rabbins juifs disent : « Ils sacrifient la Pâque uniquement dans le parvis, tout comme les autres saintes offrandes. » (Lightfoot^{74e}, vol. 11, 137).

Voyons maintenant quelques passages :

1. Jean 13:1 : « Or, avant la fête de Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue... » Quelques-uns ont pensé que ce verset souligne le fait que le souper s'est passé quelque temps avant que les Juifs mangent la Pâque, et donc avant que notre Seigneur la mange. Mais s'il en était ainsi, cela ne répondrait pas à notre question, qui est toujours celle-ci : Notre Seigneur mangea-t-il la Pâque le même jour que les Juifs ?

Mais dire que ce souper constituait une occasion distincte de celle où notre Seigneur mangea la Pâque, c'est semer les difficultés. Il est vrai que le souper du Seigneur n'est pas mentionné ici, sans doute pour quelque sage raison, mais cela ne remet pas en cause la question, tout comme d'autres éléments, certes, qui se sont passés mais qui sont également omis. D'un autre côté, il est très improbable que la manifestation de Judas ait eu lieu en deux occasions séparées mais similaires, particulièrement si nous considérons les paroles suivantes : « Jésus donc lui dit : Ce que tu fais, fais-le promptement... Ayant donc reçu le morceau, il sortit aussitôt ; or il était nuit. Lors donc qu'il fut sorti, Jésus dit : Maintenant le fils de l'homme est glorifié » (Jean 13:27, 30, 31). C'était évidemment la dernière fois que Christ voyait Judas comme disciple, et dans les autres Évangiles, cette circonstance est signalée clairement comme ayant eu lieu à l'occasion du souper pascal.

Nous devons donc conclure que le souper en Jean 13 était la Pâque. Ces mots « avant la fête de pâque » en Jean 13:1 peuvent signifier tout simplement *avant le commencement de la fête*, en contraste avec ce qui est dit ensuite « pendant qu'ils étaient à souper » (v.2).

2. Jean 13:29 : « Achète ce dont nous avons besoin pour la fête ». La fête, comme nous avons vu, durait 7 jours ; ceci n'est donc pas en réalité une difficulté.

3. Jean 18:28 : « eux-mêmes, ils n'entrèrent pas au prétoire, afin qu'ils ne fussent pas souillés ; mais qu'ils pussent manger la pâque ». On demandera : Comment peut-on réconcilier cela avec la pensée qu'ils ont déjà mangé la Pâque ? – Mais ce serait affirmer que seul l'agneau pascal est appelé la Pâque, alors que nous venons de voir que le gros bétail pour la fête était aussi appelé la Pâque. De plus, la fête commençait le 15^e jour du mois de Nisan, jour même où ces choses nous sont rapportées.

Lightfoot^{74o} considère que ce passage est une preuve qu'ils avaient déjà mangé l'agneau pascal, et qu'ils étaient au milieu de la fête. Parce que c'était au petit matin, et ils avaient donc eu le temps de purifier par ablution leur impureté avant le matin. Mais si cela avait été pendant la fête alors qu'ils étaient sur le point de manger les offrandes volontaires, ils n'auraient pas pu le faire.

De toute manière, nous considérons que le passage cité d'après Deutéronome 16:2 élimine la difficulté.

4. Jean 19:14 : « or c'était la Préparation de la Pâque ». En Jean 19:31, il est encore dit : « c'était la Préparation ». Ce dernier verset se rapporte au sabbat. C'était la préparation du sabbat, ou, comme nous dirions, le vendredi, en relation avec le sabbat juif qui était le samedi. Si bien que le nom commun pour le vendredi était devenu *la Préparation*⁶² (Marc 15:42). Et ainsi Jean 19:14 semble dire que c'était le jour avant le sabbat dans la semaine pascale, ou 'la préparation du sabbat pascal'.

5. Jean 19:31 : « car le jour de ce sabbat-là était grand ». On a pensé que cela pouvait signifier que la Pâque tombait juste un jour de sabbat, et que, s'il en bien est ainsi, alors Christ l'aurait mangé mais pas les Juifs. Mais ce n'est qu'une supposition, et nous pouvons facilement comprendre que le sabbat qui tombait dans la semaine pascale était *toujours* un grand jour, particulièrement quand celui-ci tombait le 15^e jour de Nisan, comme c'était ici le cas.

Tels sont donc les passages de Jean qui semblent favoriser la pensée que les Juifs n'avaient pas encore mangé l'agneau pascal lors de l'interrogatoire. Le lecteur jugera si ces passages ont été expliqués de façon satisfaisante. Il peut évidemment y avoir une meilleure manière de les expliquer. Mais d'un autre côté, il est impossible d'interpréter les déclarations claires des trois premiers Évangiles dans le sens que ce n'était pas le moment habituel de la Pâque. C'est pourquoi nous croyons que notre Seigneur partagea la pâque en même temps que les Juifs.

On a toutefois soulevé l'objection que, puisque Christ était l'Agneau de Dieu sacrifié pour nous – notre pâque – il devait avoir souffert le même jour, et donc il devait avoir *pris* la pâque le jour précédent.

Mais on a supposé que l'agneau pascal pouvait être mis à mort à un moment quelconque entre le soir du 14^e jour et le matin du 15^e jour, parce que nous lisons (Ex. 12:6, dans la marge) qu'il devait être égorgé « entre

⁶² Il peut être intéressant de savoir que le grec moderne nomme ainsi les jours :

Κυριακή	le jour du Seigneur	Dimanche
Δευτέρα	le 2 ^e jour	Lundi
Τρίτη	le 3 ^e jour	Mardi
Τετράρη	le 4 ^e jour	Mercredi
Πέμτη	le 5 ^e jour	Jeudi
Παρασκευή	le jour de la préparation	Vendredi
Σάββατον	le sabbat	Samedi

Cela correspond aussi à la journée dominicale en Apocalypse 1:10.

les deux soirs ». Le même chapitre dit : « vous n'en laisserez rien de reste jusqu'au matin » [v.10], limitant clairement ce repas à un soir et une nuit. De plus, d'autres passages, où la même expression apparaît, excluent totalement cette interprétation. Nous lisons ainsi au sujet du sacrifice *quotidien* de consécration : « tu offriras l'un des agneaux le matin, et le second agneau tu l'offriras entre les deux soirs » (Ex. 29:39). Les lampes, aussi, devaient être allumées « entre les deux soirs » (Ex. 30:8). Donc cette expression ne pouvait pas englober une journée entière de 24 heures.

Les scribes juifs ne sont pas d'accord entre eux sur l'intervalle de temps exact que cela représentait. Certains disent que c'était entre le début et la fin du coucher du soleil, et d'autres entre le coucher du soleil et les pleines ténèbres. Mais tous le limitent au soir de la journée. Josèphe (*Wars*, VI, 9.3) dit que le moment de la mise à mort de la pâque était de la 9^e à la 11^e heure, ce qui est pour nous environ de 3 à 5 heures.

Une autre chose qui confirme que la restriction appliquée à la mise à mort de la pâque s'applique à l'équivalent de nos soirs. C'est que, parmi les 7 fêtes, l'une d'entre elles s'étalait sur 24 heures, et dans ce cas l'expression employée est entièrement différente. Le 10^e jour du 7^e mois, c'était le jour des propitiations, et il devait se passer ainsi : « le *neuvième* jour du mois, au soir, d'un soir à l'autre soir, vous célébrerez votre sabbat » (Lév. 23:27, 32). « D'un soir à l'autre soir » est une expression entièrement différente de « entre les deux soirs ». Cette dernière, nous croyons, devait être restreinte à [au temps du coucher de l'] un de nos soirs.

De plus, notre Seigneur ne pouvait pas à la fois avoir pris la pâque et avoir souffert le 14^e jour de Nisan, ainsi qu'on le voit ci-dessous :

	13 ^e Nisan se termine	
	14 ^e Nisan commence	L'agneau pascal est égorgé [au soir]
La nuit	14 ^e Nisan	Christ est arrêté
Au matin	14 ^e Nisan	Le procès, la condamnation, la crucifixion
À midi	14 ^e Nisan	Le commencement des ténèbres
À 3 heures	14 ^e Nisan	La mort de Christ
	14 ^e Nisan se termine	
	15 ^e Nisan commence	

C'est peut-être suffisant pour résoudre la difficulté.

Les tables chronologiques à la fin de ce document (p.105) présenteront en détail les événements de la dernière Pâque et du procès de notre Seigneur. Il peut être toutefois utile de donner un aperçu sur le mode adopté par les Juifs pour prendre le repas de l'agneau pascal, au temps où notre Seigneur était sur la terre, tel que nous l'avons par Lightfoot^{74e} et d'autres.

(1) Quand tous étaient assis, le chef de la fête rendait grâces et ils buvaient à la *première* coupe de vin, mêlée d'eau. (2) Tous se lavaient les mains. (3) La table était remplie des parts de l'agneau pascal, de pains sans levain, d'herbes amères, avec des plats de sauce forte (qui représentait, disait-on, le mortier avec lequel ils fabriquaient des briques en Égypte). (4) Ils trempaient tous une partie des herbes amères dans la sauce et les mangeaient. (5) Tous les plats de sauce forte étaient ensuite ôtés de la table, et les enfants et les prosélytes étaient enseignés au sujet de la signification du souper. (6) Des plats étaient de nouveau présentés, et le président de la fête disait : « Ceci est la pâque que nous mangeons parce que Jéhovah est passé par-dessus les maisons de nos pères en Égypte ». Et, prenant les herbes amères, il disait : « Ce sont les herbes amères que nous mangeons pour nous souvenir que les Égyptiens rendirent amère la vie de nos pères en Égypte ». Il parlait ensuite du pain sans levain, et répétait alors les Psaumes 113 et 114, concluant par la prière. Ils buvaient alors tous à la *seconde* coupe de vin. (7) Le gouverneur rompait alors un des pains sans levain, et rendait grâces. (8) Ils partageait l'agneau pascal. (9) À la fin du souper, ils prenaient un morceau de pain sans levain et un morceau d'herbes amères, les trempaient dans la sauce et les mangeaient. (10) Ils buvaient ensuite à la *troisième* coupe de vin, appelée la coupe de bénédiction. (11) Le président lisait alors les Psaumes 115 à 118, et la *quatrième* coupe concluait le tout.

On doit noter qu'en Matthieu et Marc, il est parlé de Judas, qui l'a livré, *avant* la cène du Seigneur, mais dans Luc, il est parlé de lui *après*. Marc est le plus exact pour ce qui concerne l'ordre chronologique, et nous apprenons d'après 1 Corinthiens 11:25, que ce fut quand le souper pascal fut terminé, ou après qu'il fut terminé, que le Seigneur institua la cène dominicale. On peut dire que le souper pascal se terminait avec le morceau de pain sans levain trempé dans la sauce (cf n° 9 ci-dessus). C'est probablement ce que le Seigneur a fait avec Judas, qui sortit immédiatement après l'avoir reçu (Jean 13:30), étant prié par Jésus de s'en aller. Et ainsi il n'aurait pas été présent à la cène du Seigneur. Voyez les tables à la fin pour plus de détails (p.105).

Le procès et la crucifixion de Christ

L'Évangile de Jean semble encore différer des autres Évangiles. En Jean 19:14, le procès est représenté comme déjà commencé à la 6^e heure⁶³. Mais en Marc 15:25, nous lisons « Et c'était la *troisième heure*⁶⁴, et ils le crucifièrent ». Et Marc 15:33 et Luc 23:44 précisent qu'après que notre Sauveur ait été quelque temps sur la croix, il y eut des ténèbres sur tout le pays de la 6^e heure jusqu'à la 9^e heure.⁶⁴

On a pensé que ces différences pouvaient être réconciliées en supposant que Marc, lorsqu'il dit « Et c'était la troisième heure, et ils le crucifièrent », fait allusion au jour divisé en quatre parties : (1^e) de 6 à 9 heures⁶⁵ ; (2^e) de 9 à 12 heures ; (3^e) de 12 à 3 heures ; (4^e) de 3 à 6 heures ; et qu'ils se réfèrent à la 3^e de ces divisions.

Mais [si c'était à la 3^e division, à savoir] de la 12^e à la 3^e heure [c'est-à-dire de 6h à 9h du soir pour nous], c'était pendant la nuit, si bien que Christ aurait dû être crucifié quelque temps *avant* la 12^e heure, et donc Marc aurait dû parler de la 2^e « *heure* » [division] et non pas de la 3^e. Le jour peut bien avoir été divisé en 4 parties, comme en Matthieu 20 [v.1-6], mais si c'était le cas, les ouvriers auraient dû être appelés la 1^{re}, la 2^e, la 3^e et la 4^e « *heure* » [division ou veille]. Mais ils furent appelés la 3^e, la 6^e et la 9^e heure. Les mêmes moments, de la même manière, sont rapportés au sujet des heures de prière (Actes 2:15 ; 3:1 ; 10:9). Notons aussi que chacune est définie par une période précise de temps (une heure) et qu'en aucun cas trois heures ne sont appelées « une heure ». De plus, *dans le même chapitre*, Marc parle de la 6^e et de la 9^e heure de manière usuelle, et il n'aurait certainement pas utilisé le même terme « *heure* », en relation avec le même événement, dans un sens conflictuel. Et ensuite, cette interprétation ne réconcilie pas du tout la 6^e heure de Jean, quand le procès était en cours, avec celle de Marc et d'autres, lesquels déclarent que les ténèbres commencèrent à la 6^e heure.

Nous croyons que la difficulté [apparente] se trouve [en fait] dans l'Évangile de Jean, car les trois autres Évangiles sont d'accord entre eux. Il semble que Jean, lorsqu'il parle du procès comme étant en cours, em-

⁶³ Comme l'auteur l'explique plus bas, il s'agit vraisemblablement de notre 6^e heure habituelle, les heures *civiles* (parmi les gens lettrés) étant de ce temps comptées de minuit à minuit, avec 12 heures le matin et 12 heures l'après-midi. (ndt)

⁶⁴ Comme l'auteur l'explique également plus bas, la pratique *commune juive* parmi le peuple était de compter les heures depuis le lever du soleil, avec 12 heures de jour et 12 heures de nuit. Pour compter selon nos heures, il faut dans ce cas ajouter 6 heures à l'heure indiquée. (ndt)

⁶⁵ selon nos heures actuelles (ndt)

plioie une représentation différente des heures que celle utilisée parmi les Juifs.

Marc dit : « Et c'était la *troisième* heure, et ils le crucifièrent ». Or, si nous commençons par là et revenons en arrière, il y avait en arrière-plan les préparations ; ensuite il y eut la transition du procès et de la condamnation à [la croix] Golgotha – une démarche lente, certainement, car la croix devait aussi être portée. C'est pourquoi il y eut les préparations avant de commencer. Ensuite le procès des deux malfaiteurs (qui furent probablement jugés après Christ, car il y avait une loi prescrivant que les criminels devaient être exécutés immédiatement après leur jugement) ; ensuite l'enregistrement des jugements donnés ; puis la conclusion du procès de notre Seigneur. Trois heures, ou un peu moins, n'étaient certainement pas trop longues pour permettre tout cela, et cela aurait conduit environ à nos 6 heures. Jean n'aurait-il donc pas pu adopter notre mode d'identification des heures, et parler de la 6^e heure comme étant celle à laquelle nous sommes habitués ? Une chose est certaine, c'est que, en remontant à partir de la 9^e heure, cela aurait été *à peu près le moment [indiqué]*.

Il semble qu'il y ait une objection à cela. Pilate aurait été impliqué très tôt dans ce procès, pas plus tard qu'à la 5^e heure, et qu'Hérode, aussi, aurait été disponible pas après la 6^e heure.

Mais nous devons garder en mémoire que ces heures matinales ne reposent pas sur le seul témoignage de Jean. Or même si Jean n'avait donné aucune heure, nous aurions conclu, du fait que la crucifixion avait eu lieu à la 9^e heure, et d'après ce qui s'est passé avant, que le procès avait dû commencer dès la 6^e heure.

Il est évident que notre Seigneur a été arrêté dans la nuit : ils avaient des lanternes et des flambeaux pour voir leur chemin [Jean 18:3]. Il fut dans un premier temps conduit à Anne, puis Anne le renvoya à Caïphe, avec lequel les anciens étaient assemblés ; d'autres arrivent, puis Christ est interrogé. Au matin, « *quand le jour fut venu* » (Luc 22:66), le conseil tout entier s'assemble et délibère pour savoir comment le mettre à mort. Au *matin* toujours (Jean 18:28), il est conduit à Pilate. Après avoir parlé avec lui, Pilate le revoie à Hérode, puis celui-ci le renvoie à Pilate. Après des efforts répétés pour le relâcher, le jugement est déclaré, et il est condamné.

On doit aussi rappeler ce que l'on appelle *tôt (le matin)* dans un climat chaud. Les randonneurs rappellent souvent qu'ils se sont levés avant le soleil. Les points de vue et les spectacles [naturels] sont visibles très tôt le matin. « Hérode Agrippa », pour citer Townson^{75e}, « était sur la scène de Césarée dès qu'il faisait jour et faisait son allocution dès que le soleil se levait, à la lumière duquel sa tenue royale, toute couverte d'argent, resplendissait au point d'éblouir ses partisans étonnés et de provoquer leurs

acclamations profanes » – acclamations dont Actes 12:22 prend note, mais aussi Josèphe (*Ant.* XIX, 8.2).

« Philo Judæus^{10e} donne un autre exemple, avec la participation ancienne du peuple [juif] dans les théâtres. Car, au sujet de la persécution des Juifs par les Alexandrins, il dit que les spectacles présentés en premier, tôt le matin, jusqu'à la 3^e ou la 4^e heure, étaient [constitués] de Juifs fouettés, suspendus, tourmentés, condamnés et conduits à la mort au milieu de l'orchestre. »⁶⁶

Le lecteur ne manquera pas de voir combien ce témoignage corrobore le fait que leurs assemblées étaient matinales. Il verra aussi comment, dans cet exemple, le moment dans la journée correspond à celui où notre Seigneur fut interrogé, condamné puis a connu la crucifixion – la 3^e heure. Dans les lignes ci-dessus, la 4^e heure (10h pour nous) est la plus tardive mentionnée.

Mais si Jean a utilisé le même mode de représentation du temps que nous, on pourra demander à juste titre : Comment se fait-il que Jean s'écarte de la manière de faire juive usuelle d'identifier les heures ? – À cela, certains ont répondu qu'il a adopté la méthode romaine [civile] plutôt que la méthode juive [commune]. Mais d'autres ont pensé que c'était une erreur, parce qu'il est bien connu que les Romains ont utilisé cette méthode d'identification des heures bien après que Jean ait écrit son Évangile. Cependant, *elle a pourtant bien été* utilisée par Jean. « Pline^{76e} (pour citer Macknight^{77e}) dit 'tous les gens du commun comptaient les heures du matin à la nuit'. Cela implique que les personnes de meilleure classe sociale ne faisaient pas ainsi ; car il ajoute que 'les sacrificateurs et ceux qui parlaient du jour civil les identifiaient de minuit à minuit' et que donc, ils les comptaient de cette manière. C'est en accord avec le récit de Varro^{78e}. Néanmoins, il est raisonnable de supposer que dans les conversations courantes et les lettres familières, le langage des gens du commun ait été adopté même par l'élite, particulièrement quand ils s'adressaient ou écrivaient sur le travail, les bains, les repas ou les affaires ordinaires de la vie... Les historiens, toutefois, et d'autres, qui écrivaient avec précision en identifiant les heures du jour, devaient pour la plupart utiliser la forme d'écriture civile. »⁶⁷

On a dit qu'il y a deux exemples, parmi les anciens écrivains, de ce mode d'identification [civil] des heures. L'un est l'épître apocryphe de Smyrne à Philadelphie (écrite au II^e siècle), qui dit que Polycarpe^{79e} souffrit la mort environ à la 8^e heure. Le Dr Townson^{75e} prétend que cela ne pouvait pas

⁶⁶ Townson's Works, vol.1, p.261.

⁶⁷ Macknight, *Harmony of the Gospels*, vol.1, p.25.

avoir été nos 2 heures [de l'après-midi], mais que cela devait être la 8^e heure du matin. L'autre exemple est Pionius⁸⁰, qui souffrit le martyr à la 10^e heure, et il dit que ce ne pouvait pas être 4 heures de l'après-midi, mais la 10^e heure du matin.

Ainsi, à partir de quelque source inconnue, Jean était au fait de ce mode d'identification des heures [civiles] et il l'a utilisé dans son Évangile, guidé évidemment par le Saint Esprit, pour une sage raison, pour faire ainsi.

Mais du coup, une autre question surgit naturellement, à savoir : Si Jean a adopté ce mode d'identification des heures en Jean 19, ne l'aurait-il pas utilisé tout au long de son Évangile ? Et ce mode d'identification s'appliquerait-il à tous les cas ? Voyons cela.

Jean 1:39 : « et ils demeurèrent auprès de lui ce jour-là : c'était environ la dixième heure ». Avec ce mode d'identification, cela aurait été à 10h du matin ; il n'y a rien d'incompatible avec cela dans ce passage.

Jean 4:6-7 : « Et il y avait là une fontaine de Jacob. Jésus donc, étant lassé du chemin, se tenait là assis sur la fontaine ; c'était environ la sixième heure. Une femme de la Samarie vient pour puiser de l'eau. » Presque tous sont familiers avec l'utilisation qui est faite ici de la 6^e heure. C'était une femme de mauvaise vie, et elle avait de la honte à venir en même temps que les autres femmes, c'est pourquoi elle venait au milieu du jour pour les éviter. Et nous hésitons vraiment à dire quoi que ce soit qui ternirait en quelque manière les descriptions qui nous sont souvent données de cette scène sublime du puits de Sichar. Mais on doit reconnaître qu'il n'y a rien dans ce passage qui affirme que c'était à 12 de nos heures, plutôt qu'à 6h du matin. C'était une femme abandonnée, c'est vrai, mais il est possible que peu de personnes le savaient, et cela semble être confirmé par la réponse rapide donnée à son invitation adressée aux hommes de la cité. Et si elle était connue, elle aurait pu venir un peu plus tôt ou un peu plus tard que les autres femmes, plutôt que dans la chaleur du soleil de midi.

Et même pourquoi cela n'aurait pas pu être à 6h du soir ? La femme serait venue après que les autres femmes se soient rendues au puits, et Jésus aurait ainsi eu l'opportunité de parler à cette femme seule. Leur conversation n'a probablement pas duré longtemps, et elle aurait eu largement le temps d'aller chercher les hommes de la cité dans la fraîcheur de la soirée. En Matthieu 14:15, nous lisons que les 5000 avaient été nourris après que le soir soit tombé, et Marc 1:32 montre que le Seigneur fit beaucoup de choses après que le soleil se soit couché. De plus, il est improbable que les disciples soient allés acheter de la nourriture à 12h : n'était-ce pas trop tard pour leur petit déjeuner, et beaucoup trop tôt pour leur dîner ? Pourquoi cela n'aurait-il pas pu être environ à 6h du soir ?

Quoi qu'il en soit, l'ensemble du récit semble plutôt favoriser la pensée que Jean, ici, a également utilisé notre mode d'identification des heures. Il n'y a en tout cas rien qui le contredise.

Jean 4:52-53 : « Alors il s'enquit d'eux à quelle heure il s'était trouvé mieux ; et ils lui dirent : Hier, à la septième heure, la fièvre l'a quitté. Le père donc connut que c'était à cette heure-là à laquelle Jésus lui avait dit : Ton fils vit. » [S'il s'agit donc du mode d'identification civil des heures,] la question [qui reste] est celle-ci : S'agit-il de 7h du matin ou du soir ? – Cana est à environ 19 km (12 miles) de Capernaüm. S'il était 1h [heure commune] quand Christ a renvoyé le seigneur de la cour, il serait assurément parti très tôt de chez lui, étant anxieux au sujet de son enfant, et il aurait aisément pu retourner chez lui le même jour. Or 7h du soir [heure civile] était une heure trop tardive pour entreprendre le retour la nuit même et une chose est certaine, c'est que ce n'est que le jour suivant qu'il rencontra ses esclaves [cf v.52]. Nous pensons donc que 7h du soir est en accord avec le récit. Dans ce cas aussi, le mode d'identification [civil] des heures peut avoir été adopté par l'évangéliste.

Ce sont toutes les occasions où des heures sont mentionnées dans l'Évangile de Jean, et je crois que dans chacune de ces occasions, notre mode habituel d'identification des heures est parfaitement cohérent. Ne pouvons-nous pas supposer que ce fut le seul système adopté par Jean ? et cela après avoir constaté, comme nous l'avons fait, que dans un cas au moins où la question a été soulevée, (Jean 19:14), cela ne pouvait pas être selon le mode d'identification juif ?

À cela, on a toutefois soulevé l'objection que Jean dit : « N'y a-t-il pas douze heures au jour ? » (Jean 11:9). S'il avait adopté notre mode d'identification, il aurait dit « vingt-quatre heures », car notre « jour » n'est pas basé sur 12 heures mais sur 24. – Notre « jour » de 24 heures inclut aussi la nuit. Or dans le passage ci-dessus, notre Seigneur se réfère spécialement au « jour » où la lumière brille, en contraste avec la nuit. Dans ce sens, Jean ne pouvait pas avoir parlé d'un jour de 24 heures : il utilise sans aucun doute les paroles que notre Seigneur a utilisées. Le terme « jour » a diverses signification, et ici il est clair qu'il s'agit de l'intervalle de temps où la lumière domine. Ce passage ne prouve en aucune manière que Jean n'ait pas adopté notre mode d'identification [des heures].

Les détails sont présentés dans les tables chronologiques à la fin. En raison de son importance, nous présentons une table particulière (p.105-109) s'étendant de la dernière Pâque à l'ascension, dans laquelle les heures mentionnées pour le procès, etc, sont mises en évidence.

La mort de Christ

La date de la crucifixion a beaucoup été discutée. Puisque notre Seigneur s'est soustrait, pour ainsi dire, à la vue de ce monde, il fut banni, ignoré, et sa mort fut un événement quasiment oublié. Comparativement [à tout ce qui se passe ici-bas], il importait peu [au monde] de fixer une date pour cela, bien que ce fut le plus grand événement dont ce monde ait pu être le témoin – à moins qu'il ne [parvienne à] y voir [une partie de] l'accomplissement des prophéties des 70 semaines. Car il est bien plus important que le lecteur et l'auteur croient que leurs péchés sont expiés par cette mort et qu'ils ont été ôtés pour toujours. Mais si nous croyons et connaissons ces choses, nous pouvons nous demander : Quand donc notre Seigneur a-t-il été crucifié ?

Comme on a observé précédemment, presque tous les chrétiens ont, pour ainsi dire, instinctivement conclu que notre Seigneur a vécu sur la terre environ 33 ans et demi. Pourtant, de manière surprenante, toutes les références de nos Bibles présentent les dates ainsi :

La naissance de Christ	4 av. J.C.
La crucifixion	33 ap. J.C.
Sa mort, à 37 ans ou, au moins, à 36 ans	

On a tenté de fixer la longueur du ministère de Christ en comptant les fêtes de Pâque mentionnées dans les Évangiles. Mais on ne peut rien déduire de cela, parce que nous ne sommes pas certains que chaque Pâque ait été mentionnée, bien que toutes aient pu avoir été prises en compte.

Nous avons vu qu'il était très probable que notre Seigneur a été baptisé peu de temps après la Pâque, si bien que ces fêtes peuvent peut-être se présenter ainsi :

Jean 2:13, 1 ^{re} Pâque	26 ap. J.C.
Jean 5:1, 2 ^e Pâque	27 ap. J.C.
Jean 6:4, 3 ^e Pâque	28 ap. J.C.
Jean 13:1, 4 ^e Pâque	29 ap. J.C.

Nous disons « peut-être », parce que la seconde n'est pas appelée la Pâque mais simplement « la fête ». Ce peut donc avoir été ou non la fête de Pâque.

Rien ne peut réellement permettre de statuer sur ce point. En effet, si ce n'était pas la Pâque, il aurait dû y en avoir une autre, mais elle n'est pas

mentionnée dans l'Évangile de Jean, de la même manière que la première et la troisième fête ne sont pas mentionnées dans les autres Évangiles.

De plus, on a fait une grande affaire de déterminer quel jour de la semaine tombait le 14^e jour de Nisan dans les différentes années proches de la date supposée, et l'on a fixé celle qui tombait le vendredi comme étant la bonne. Mais assurément un tel calcul est totalement inutile, étant donné que, [dans la Parole,] ils n'ont identifié aucune correspondance avec un tel jour. Nous savons que les mois [juifs] ne font pas une année tout à fait entière, et qu'une portion de mois supplémentaire était occasionnellement ajoutée. Et tant que nous ne pourrions pas déterminer exactement ce qui s'est passé à cette époque concernant ce mois additionnel, nous ne pourrions pas donner de date, même approximative. (Voyez les mois juifs p.55.) Il est donc évident que tous ces calculs ne sont qu'une perte de temps.

Nous avons déjà vu que dans l'interprétation des 70 semaines (p.35), le Messie a été retranché après la 69^e, et que cela indiquait pour la date de la crucifixion 29 ap. J.C.

À l'appui de la date donnée pour le commencement des 70 semaines (455 av. J.C.), un auteur a dit : « Il est plaisant de savoir que la pensée retenue par l'archevêque Usher^{15e} en datant le début du règne d'Artaxerxès 9 ans plus tôt que le *Canon de Ptolémée*^{81e}, sur la base de ce que Thucydide^{17e} dit de la fuite de Thémistocle^{18e} en Perse, et confirmé par des inscriptions hiéroglyphiques égyptiennes, permet de montrer qu'Artaxerxès était associé avec son père Xerxès pendant les 12 ans de son règne. Si bien qu'il ne doit plus y avoir de doute au sujet de la fameuse prophétie de Daniel, dans la mesure où elle concerne la crucifixion. »⁶⁸

Des chrétiens des premiers temps ont fait appel avec confiance à un document qu'ils appelaient « Les actes de Pilate », supposé contenir l'enregistrement du procès et de la mort de Christ. Ces « Actes » indiqueraient l'année 29 ap. J.C.

D'un commun accord, les Pères latins relataient que la crucifixion avait eu lieu l'année où les deux Gemini^{82e} étaient consuls. C'est aussi l'année 29 ap. J.C.

Clément^{83e} et Origène^{84e} indiquent que la date de la destruction de Jérusalem a eu lieu 42 ans après la crucifixion. La destruction fut en 70 ap. J.C. Cela tend à prouver que la crucifixion n'aurait pas été plus tard qu'en 29.

⁶⁸ *Journal of Sacred Literature*, Avril, 1863, p.136.

De tous ces éléments, nous pensons justifié de conclure que la mort de notre Seigneur a [probablement] pris place à Pâque en l'année 29 ap. J.C.

La résurrection de Christ

De nombreuses objections ont été soulevées à l'encontre du récit de la résurrection dans les quatre Évangiles, quelques personnes supposant même qu'ils sont irréconciliables, comme preuve que ceux-ci ne sont pas inspirés.

Mais la grande chose dont on doit se souvenir, c'est que chaque Évangile a un caractère distinctif. Dieu a fait en sorte qu'ils aient été écrits exactement comme il le désirait, c'est pourquoi nous devons garder la certitude qu'il a agi de manière sage et parfaite, que nous les comprenions ou non. Armés de cette confiance, nous pouvons paisiblement aborder les difficultés.

Premièrement, notons que les femmes commencèrent à préparer les aromates le vendredi soir, avant que le sabbat ne commence, mais qu'elles demeurèrent en repos durant le sabbat (Luc 23:56).

Ensuite, en Matthieu 28:1, nous sommes le samedi soir, après le sabbat (non pas le dimanche matin, comme on a souvent supposé). Elles vinrent « sur le tard, le jour du sabbat », puis elles retournèrent, ayant achevé leurs préparations.

Elles se reposèrent la nuit du samedi, et Marie vint au sépulcre alors qu'il faisait encore nuit le dimanche matin (Jean 20:1), mais Christ était déjà ressuscité. Des femmes, de manière générale, étaient souvent appelées « les femmes », sans préciser de qui il s'agissait.

Pour de plus amples détails, veuillez vous référer aux tables chronologiques de la fin [p.108]. Évidemment, toutes peuvent ne pas être totalement construites selon l'ordre d'apparition des événements [dans le texte biblique], mais ainsi présentées, toutes les difficultés, au moins, disparaissent.

De la crucifixion à la destruction de Jérusalem

Il y a quelques points, ici, qui nécessitent notre considération. Les principaux sont en relation avec l'apôtre Paul, et les dates auxquelles il écrivit ses diverses épîtres.

Savoir si Paul fut délivré de sa prison et entreprit un nouveau voyage missionnaire, ou s'il a été mis à mort à la fin de son premier emprisonnement est une question importante. Nous devons examiner quels éléments internes ou externes nous pouvons apporter pour éclaircir la question.

Commençons avec la crucifixion en 29 ap. J.C. Le jour de la Pentecôte serait aussi en 29.

La date suivante identifiable est en Actes 12, la mort du roi Hérode Agrippa. Il commença de régner la 1^{re} année de Caïus^{85°} (37 ap. J.C.) et régna 7 ans, si bien qu'il mourut en 44. Cela marque certainement la date de la visite de Paul à Jérusalem, puisque c'était le temps de la Pâque (Actes 12:3). Ce serait sa seconde visite à Jérusalem (Actes 11:30), sa première visite étant signalée en Actes 9:26 et Galates 1:18. Voyez les tables chronologiques (p.103).

La date suivante est la mention que Festus succède à Félix. Cet événement est fixé en 60 ap. J.C. À l'automne de l'an 60, Paul quitta donc Césarée. Il serait arrivé à Rome au printemps de l'an 61 et y aurait vécu, dans un logement qu'il aurait loué, pendant 2 ans (Actes 28:30). Cela l'aurait conduit au début de l'année 63. Mais le témoignage d'Eusèbe^{28°} est que Paul n'aurait pas subi le martyr avant 67 ap. J.C. Jérôme^{13°} dit en 68. La date la plus précoce donnée par les auteurs plus modernes serait 64 ap. J.C.

Ainsi, les éléments externes montrent qu'en prenant les dates ci-dessus les plus précoces, il y aurait eu assez de temps pour faire un autre voyage, après la fin des deux années d'emprisonnement des Actes et avant sa mort.

Les éléments internes s'accordent aussi avec ces témoignages extérieurs. Le passage dans les Actes implique que Paul n'était en prison à cette époque pas plus que 2 ans. Et après ? A-t-il été mis à mort ? S'il c'était le cas, il est très probable que cela aurait été dit. Sinon, s'il n'était plus en prison, il aurait donc été libéré.

Ensuite, Paul (1 Tim. 1:3) exhorte Timothée à rester à Éphèse pendant qu'il se dirige vers la Macédoine. Quand cela s'est-il passé ? Non pas lors de la première visite (Actes 18:20-21), car à son départ il partit pour Jérusalem. Non pas lors de sa seconde visite (Actes 19:10, 22 ; 20:31), car il envoya alors Timothée *hors* d'Éphèse avant de laisser lui-même cette cité. Nous devons donc supposer, soit qu'il fit une visite en Macédoine qui n'est pas mentionnée dans les Actes, soit que Paul fut libéré et que cette visite eut lieu après.

Pour résoudre la question, nous devons considérer trois choses en relation avec Éphèse, à savoir : (1) le discours de Paul aux anciens d'Éphèse (Actes 20) ; (2) l'Épître de Paul aux Éphésiens ; et (3) la Première Épître

de Paul à Timothée, celui-ci étant à Éphèse. Et nous devons essayer de trouver l'ordre dans lequel ces faits ont pris place.

Une chose semble certaine, c'est que l'Épître aux Éphésiens fut écrite durant les deux années d'emprisonnement de Paul à Rome [Actes 28]. Il est aussi certain que le discours de Paul aux anciens d'Éphèse prit place lors de son retour du troisième voyage missionnaire et qu'il se dirigea immédiatement vers Jérusalem par le chemin de Tyr, Ptolémaïs et Césarée (Actes 21). Si bien que ce discours doit avoir eu lieu *avant* l'Épître aux Éphésiens.

La seule question qui reste est donc la suivante : Quand la première Épître à Timothée a-t-elle été écrite ?

Si Paul n'a pas été libéré de son emprisonnement

Or, hormis si Paul a été libéré de son emprisonnement, sa visite supposée à Éphèse (laissant là Timothée alors que lui-même se dirigeait vers la Macédoine) ne pouvait avoir pris place qu'avant le discours d'Actes 20, parce qu'après ce discours, il partit, comme on a vu, pour Jérusalem pour être fait prisonnier. Par ailleurs, Paul s'acquitta de sa première visite à Jérusalem en Actes 18:19, si bien que la supposée visite ne pouvait avoir eu lieu qu'entre sa première visite et le discours d'Actes 20.

Mais l'Épître à Timothée semble avoir été écrite juste après leur départ, et Paul espérait bientôt se rendre de nouveau à Éphèse : « Je t'écris ces choses, espérant me rendre bientôt auprès de toi, mais, si je tarde... » (1 Tim. 3:14-15). « Jusqu'à ce que je vienne, attache-toi à la lecture... » (1 Tim. 4:13).

Ainsi, nous pensons que [si Paul n'a pas été libéré de son emprisonnement à Rome,] la supposée visite se place dans l'ordre des événements suivant :

1. Visite supposée en Macédoine au temps d'Actes 19, et juste après, écriture de la Première Épître à Timothée.
2. Discours de Paul aux anciens.
3. Épître de Paul aux Éphésiens après qu'il ait atteint Rome.

Il semble qu'il n'y ait pas d'autre manière de placer ces faits, hormis si nous admettons que Paul a été libéré à Rome.

Si Paul a été libéré de son emprisonnement

Mais de sérieuses difficultés se présentent dans l'ordre des événements présenté ci-dessus. L'état de l'assemblée à Éphèse était bon quand Paul leur écrivit son Épître, en sorte que lui (plutôt le Saint Esprit par lui) pou-

vait leur dévoiler le mystère de l'assemblée, « lequel, en d'autres générations, n'a pas été donné à connaître aux fils des hommes » (Éph. 3:3-5).

Dans son discours aux anciens d'Éphèse, il les avertissait, comme chose future, que des loups redoutables allaient entrer parmi eux. Mais dans la Première Épître à Timothée, celui-ci devait employer son autorité pour empêcher quelques-uns alors d'enseigner l'erreur. Nous croyons donc que les trois exhortations doivent être mises dans l'ordre suivant :

1. L'exhortation aux anciens d'Éphèse.

2. L'Épître aux Éphésiens.

3. La Première Épître à Timothée.

Ainsi, si c'est bien le cas, Paul aurait été libéré depuis son emprisonnement, et aurait à nouveau visité la Macédoine.

Mais quelques objections ont été faites à ce sujet.

1. Paul, dans son exhortation aux anciens, disait qu'il savait qu'ils ne veraient plus sa face (Actes 20:25) et cela ne serait pas juste s'il avait été libéré et avait de nouveau visité Éphèse. Mais on a généralement supposé que si Paul avait été libéré, il aurait de nouveau visité Éphèse.

Or l'Écriture ne parle pas ainsi. Les paroles en 1 Tim. 3:1 « Comme je t'ai prié de rester à Éphèse lorsque j'allais en Macédoine » peuvent bien avoir été un message de Paul à Timothée, sans que Paul se soit alors trouvé à Éphèse. On notera que la formulation n'est pas aussi positive qu'en Tite 1:5 : « Je t'ai *laissé* en Crète » et en 2 Timothée 4:20 « j'ai *laissé* Trophime malade à Milet ». La référence à Éphèse en 2 Tim. 1:18 « tu sais mieux que personne combien de services il a rendus dans Éphèse » peut se rapporter [à une époque] avant le premier emprisonnement de Paul. Si bien que quand Paul dit qu'il ne verrait plus leur visage, cela peut avoir été correct malgré sa libération.

Puisqu'il était près d'Éphèse quand il était à Milet, il est naturel de supposer qu'il ait visité cette cité, et en 1 Tim. 3:14, il *espère* y venir rapidement. Mais nous savons d'après 2 Tim. 1:15 que *tous ceux* qui étaient en Asie l'avaient abandonné, et il a pu être dirigé par Dieu pour ouvrir un nouveau champ [de travail] plutôt que d'aller à Éphèse. Si bien qu'il a pu être libéré et pourtant ne pas avoir visité de nouveau cette cité.

De plus, si Paul n'a pas été libéré, il se serait trompé sur d'autres choses. Ainsi, *comme prisonnier*, il écrit à Philémon « Mais en même temps, prépare-moi aussi un logement, car j'espère que, par vos prières, je vous serai donné » (Philém. 22). Et encore aux Philippiens : « Mais j'ai confiance dans le Seigneur que, moi-même aussi, j'irai vous voir bientôt » (Phil. 2:24). Et encore : « Après donc que j'aurai achevé cette œuvre et que je

leur aurai scellé ce fruit, j'irai en Espagne en passant par chez vous » (Rom. 15:28).

2. Si Paul avait été libéré et avait écrit ensuite sa Première Épître à Timothée, il aurait été inconséquent en faisant allusion à la *jeunesse* de Timothée (1 Tim. 4:12) à une époque si tardive.

Timothée devait avoir 30 ou 35 ans. Il peut avoir été beaucoup plus jeune que de nombreuses personnes dans l'assemblée, spécialement les *anciens*, au-dessus desquels il était évidemment placé (1 Tim. 5:1). C'est pourquoi cette objection n'a réellement aucun poids. Il était *comparativement* jeune. De plus, dans la Seconde Épître (que tous admettent comme ayant été écrite avant la mort de Paul), il met en garde Timothée contre les « convoitises de la jeunesse ».

3. Si 1 Timothée n'a pas été écrite avant une date si tardive, cela n'aurait pas laissé assez de temps pour que le déclin indiqué en 2 *Timothée* prenne place entre les deux Épîtres, avant la mort de Paul.

Mais si 1 Timothée a bien été écrite dans la première année après sa libération, il se serait passé 3 ou 4 ans avant la mort de Paul, et cela aurait suffi. Le déclin peut assurément faire de grands progrès en moins de temps que cela. Nous ne voyons donc pas de réelle difficulté en supposant que Paul a été libéré.

En 2 Timothée, il y a plusieurs choses qui ont amené à penser qu'elles apportaient une preuve supplémentaire pour et contre sa libération. Mais la seule chose qui semble avoir un réel poids est en 2 Tim. 4:20 : « j'ai laissé Trophime malade à Milet ». Quand cela a-t-il eu lieu ? Pas quand Paul est allé à Jérusalem, car Trophime y est alors venu avec lui (Actes 21:29). Pas quand Paul est allé de Césarée en Italie, car Paul n'est pas passé par Milet. Nous croyons que ce seul passage constitue une ferme preuve que Paul a été libéré, qu'il réalisa une visite à Milet, puis est parti de là, laissant Trophime malade. Cette Seconde Épître a certainement été écrite avant son martyr prévisible. Et s'il n'avait pas été libéré, il n'aurait pas pu être à Milet quelques années avant [sa mort].

En Tite aussi (Tite 1:5) il y a un passage [similaire] : « Je t'ai laissé en Crète dans ce but ». Quand cela a-t-il eu lieu ? Certainement pas dans l'occasion mentionnée en Actes 27:7-15, quand Paul était un prisonnier. La difficulté est encore résolue en supposant qu'il a été libéré.

En bref, donc, il semble très probable que Paul ait été libéré à la fin des deux années [à Rome] et qu'il ait entrepris un autre voyage missionnaire ; qu'il ait écrit peu de temps après la Première Épître à Timothée et l'Épître à Tite ; qu'il ait continué son voyage et qu'il ait été arrêté puis emprisonné

à Rome ; puis qu'il ait écrit la Seconde Épître à Timothée peu de temps avant son martyre.

Les visites de Paul à Jérusalem

Il y a deux passages dans l'Épître aux Galates qui réclament notre attention. Galates 1:18 : « Puis, trois ans après, je montai à Jérusalem pour faire la connaissance de Céphas, et je demeurai chez lui quinze jours ». Galates 2:1 : « Ensuite, au bout de quatorze ans, je montai de nouveau à Jérusalem avec Barnabas, prenant aussi Tite avec moi ».

On verra que dans ces deux passages, le mot *après* ou *ensuite* apparaît, mais après *quoi*, cela n'est pas déclaré. Sans doute, pour le premier, il s'agit des trois ans après la conversion de Paul. Mais personne ne sait quand avec certitude Paul a été converti. Pour le second, est-ce les 14 ans après sa première visite, ou après sa conversion ? En comparant toutes les dates, on a cru que c'était 14 ans après sa conversion.

Il est clair qu'Actes 9:26 se rapporte à la première visite de Paul à Jérusalem. Car « il cherchait à se joindre aux disciples ; et tous le craignaient, ne croyant pas qu'il fût disciple ». C'est la même chose qu'en Galates 1:18.

La visite suivante relatée en Galates est évidemment la même qu'en Actes 15. Mais c'est la *troisième* visite mentionnée dans les Actes. Mais supposer que Paul mentionne [en Galates] ses première et troisième visites sans parler de sa seconde peut présenter une petite difficulté.

Mais on doit remarquer que Paul, dans les Galates, insiste sur le fait qu'il a reçu son évangile directement de Dieu et non pas des autres apôtres : « l'évangile qui a été annoncé par moi n'est pas selon l'homme. Car moi, je ne l'ai pas reçu de l'homme non plus, ni appris, mais par la révélation de Jésus Christ » (Gal. 1:11-12). Et dans sa seconde visite (Actes 11:27-30, 12:25), les « anciens » seuls sont mentionnés. La mission de Barnabas et Paul était de transmettre la collecte, et nous lisons « qu'ayant accompli leur service », ils s'en retournèrent de Jérusalem. Si bien qu'ils peuvent l'avoir quittée immédiatement. Une telle visite pouvait ne pas être dans le sujet que Paul avait devant lui dans l'Épître aux Galates, et il l'aurait passé sous silence.

On a toutefois fait l'objection que cette visite mentionnée dans les Galates ne pouvait pas être la même que celle d'Actes 15, parce que dans les Galates, il est dit que c'était une rencontre privée (Gal. 2:2), et dans Actes 15:22, que c'était « avec toute l'assemblée ».

Mais le lecteur doit encore se souvenir que Paul insistait auprès des Galates qu'il n'avait pas reçu son évangile des *apôtres*, si bien que ce que fit *l'assemblée* n'est pas ce qui est devant lui. Et il n'y a réellement rien de

contradictoire entre ces deux récits. Paul, sans doute, fait ce qu'un homme pieux aurait fait dans les mêmes circonstances, à savoir, qu'il chercha tout d'abord une entrevue avec les apôtres et les anciens avant d'être introduit devant l'assemblée en général, et c'est réellement ce que ces paroles sous-entendent : « Or j'y montai selon une révélation, et je leur exposai l'évangile que je prêche parmi les nations, mais, dans le particulier, à ceux qui étaient considérés » [Gal. 2:1]. Et après cela, sans parler de la réunion publique de l'assemblée, il mentionne les apôtres Céphas, Jacques et Jean qui lui ont donné la main d'association (Gal. 2:9). Dans tout cela, c'est évidemment les *apôtres* qui étaient devant lui et non pas l'assemblée.

Il n'est question qu'en passant de la quatrième visite de Paul à Jérusalem en Actes 18:21-22. « Il n'y consentit pas, mais il prit congé d'eux, disant : [Il faut absolument que je célèbre la fête prochaine à Jérusalem :] je reviendrai vers vous, si Dieu le veut. Et il partit d'Éphèse par mer. Et ayant abordé à Césarée, il monta et salua l'assemblée, et descendit à Antioche ». Bien que les mots employés ci-dessus entre crochets aient une justification douteuse, étant omis par plusieurs éditeurs, toutefois les paroles « il monta et salua l'assemblée » se réfèrent sans nul doute à Jérusalem.

La cinquième visite de Paul à Jérusalem est rapportée en Actes 21, quand il fut arrêté. (Voir les tables chronologiques, p.103 à 104.)

L'ordre dans lequel les Épîtres ont été écrites⁶⁹

1 THESSALONIENS. Thessalonique est la première cité visitée par Paul en Actes 17:1-15, passage qui dit aussi qu'il quitta ce lieu pour aller à Bérée ; et de Bérée il alla à Athènes ; puis d'Athènes il envoya Timothée à Thessalonique (1 Thess. 3:1). Paul est allé ensuite à Corinthe (Actes 18:1), et Timothée est retourné vers Paul (Actes 18:5). Paul a très probablement écrit à Corinthe sa Première Épître aux Thessaloniens, Timothée et Sylvain étant avec lui (1 Thess. 1:1). Bien que le nom de Sylvain n'apparaisse pas dans les Actes, toutefois le Silas des Actes est sans doute la même personne que le Sylvain des Épîtres de Paul, et nous savons d'après 2 Cor. 1:19 et suivants qu'il visita Corinthe. Si cela est correct, le mot « Athènes » dans la note souscrite serait une erreur.⁷⁰

⁶⁹ Voir p.103 à 105. (ndt)

⁷⁰ On doit savoir que nous ne devons pas dépendre des notes souscrites dans la plupart des épîtres, quant à savoir où elles ont été écrites, etc, bien qu'elles aient été trouvées dans quelques manuscrits grecs : elles ont sans aucun doute été pratiquement toutes ajoutées par les copistes.

2 THESSALONICIENS. Timothée et Sylvain sont toujours avec Paul (2 Thess. 1:1). Si bien que cette épître a très probablement aussi été écrite depuis Corinthe durant l'année et demie où Paul y a demeuré (Actes 18:11). Et dans ce cas, le mot « Athènes » dans la note souscrite serait également faux.

1 CORINTHIENS. 1 Cor. 16:5-9 nous dit que Paul était à Éphèse quand il écrivit cette épître, et qu'il se proposait de visiter Corinthe quand il passerait en Macédoine. Cela renvoie à sa visite à Éphèse en Actes 19:10, où il demeura deux ans. Actes 19:22 nous dit que Paul a envoyé Timothée et Éraсте en Macédoine et que ce dernier fut prié d'aller à Corinthe (1 Cor. 4:17 ; 16:10). Ici la note souscrite commune qui dit « Philippes » doit être fausse, puisque Paul lui-même dit « Éphèse ». La note selon laquelle Éraсте aurait été envoyé « par Timothée » doit également être fausse.

GALATES. Il n'y a aucun renseignement dans cette épître, par lequel fixer avec certitude le temps où elle a été écrite. En Actes 18:23, nous lisons que Paul a traversé la Galatie et la Phrygie, « *fortifiant tous les disciples* ». Ce fut sans doute avant que l'Épître ait été écrite et avant qu'ils aient versé dans le judaïsme. Après cela il demeura deux ans à Éphèse (Actes 19:1-10) et, pour autant que nous le sachions, il n'a jamais revisité la Galatie. Or il leur dit dans son Épître : « Je m'étonne de ce que vous passez *si promptement* de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ, à un évangile différent » (Gal. 1:6). Paul leur a prêché l'évangile dans son second voyage missionnaire et il a fortifié les disciples dans son troisième voyage. Et, pour que l'apôtre dise « si promptement », il est difficile de voir que beaucoup de temps se soit passé après ce troisième voyage avant que l'Épître soit écrite. Par conséquent, il est probable qu'elle ait été écrite durant les deux ans dont nous venons de parler, depuis Éphèse. S'il en est ainsi, la note souscrite « depuis Rome » serait fausse : les éléments extérieurs, également, s'opposent fortement à cela.

2 CORINTHIENS. Ici il répète son intention de visiter la Macédoine (2 Cor. 1:15-16). Il avait laissé l'Asie (2 Cor. 1:8) et était arrivé à Troas (2 Cor. 2:12), où il attendait de rencontrer Tite lui apportant des nouvelles de Corinthe ; mais ne le trouvant pas, il continua vers la Macédoine. Tite vint vers lui avec des nouvelles de Corinthe (voyez Actes 20:1). Il a probablement écrit l'Épître à ce moment-là. Timothée était avec lui (2 Cor. 1:1). La note souscrite pour cette Épître peut être correcte.

ROMAINS. En Romains 15:25, Paul dit : « mais à présent je vais à Jérusalem, étant occupé au service des saints ; car la Macédoine et l'Achaïe ont trouvé bon de subvenir, par une contribution, aux besoins des pauvres d'entre les saints qui sont à Jérusalem ». Il mentionne cette collecte dans ses deux Épîtres à Corinthe, les exhortant dans sa Seconde à être prêts quand il viendrait. Cela permet de placer cette Épître aux Romains peu de temps avant la visite de Paul à Jérusalem. Elle a sans doute été écrite de

Corinthe (Actes 20:2), puisque Gaïus est mentionné (Rom. 16:23), lequel habitait à Corinthe (1 Cor. 1:14) ; et Phœbé, de Cenchrée, lequel est un port de Corinthe (Rom. 16:1) ; et Érase (Rom. 16:23), qui habitait aussi à Corinthe (2 Tim. 4:20). Il est possible que la note souscrite soit correcte.

ÉPHÉSIENS. Paul est maintenant un prisonnier (Éph. 3:1 ; 4:1 ; 6:20). En raison de sa liberté pour prêcher, ce fut sans doute durant son premier emprisonnement à Rome (Actes 28:30). Cette épître a été envoyée par Tychique (Éph. 6:21-22). La note souscrite est sans doute correcte.

COLOSSIENS. Dans cette Épître aussi, Paul est un prisonnier (Col. 4:10), et il a la même liberté pour prêcher (Col. 4:3) qu'en Éphésiens. L'Épître a été envoyée également par le même messenger, Tychique. La même date et le même lieu conviennent donc à cette Épître. La note souscrite est correcte.

PHILÉMON. On retrouve ici les mêmes circonstances, et l'Épître a été envoyée par le même Onésime que celui qui est mentionné dans les Colossiens et qui accompagnait Tychique (Col. 4:9). Il s'agit du même moment et du même lieu. La note souscrite est correcte.

PHILIPPIENS. Paul est encore un prisonnier (Phil. 1:14). Mais alors qu'il a été prisonnier deux ans, cette Épître fut probablement écrite plus tard que celle aux Éphésiens, aux Colossiens et à Philémon. Le palais et la maison de César^{86e} sont maintenant mentionnés pour la première fois (Phil. 1:13, 4:22). Éphaphrodite est allé de Philippiques à Rome et a été suffisamment longtemps malade pour que ceux de Philippiques en entendent parler (Phil. 2:25-27). Paul s'attend maintenant à une rapide libération (Phil. 2:24), si bien que cette Épître a probablement été écrite environ à la fin des deux années d'emprisonnement de Paul. La note souscrite est correcte.

HÉBREUX. Nous n'avons aucun moyen de dire avec certitude quand elle a été écrite, ni qui l'a écrite. Le titre « Épître de Paul l'apôtre aux Hébreux » est reconnu de tous comme étant un ajout. Les copies anciennes ont seulement : « Aux Hébreux ». Toutefois Paul peut l'avoir écrite. C'est même très probable. En tout cas, cette question ne remet en aucune façon en cause son inspiration.

Elle a probablement été écrite peu après la libération de Paul après ses deux années d'emprisonnement. S'il en est bien l'auteur, il dit que « Timothée a été mis en liberté : s'il vient bientôt, je vous verrai avec lui » [Héb. 13:23]. Il est *possible* que la note souscrite soit correcte.

1 TIMOTHÉE. On a déjà parlé de cette épître. Elle a probablement été écrite durant le voyage de Paul, après sa libération. Il est possible que la note souscrite soit correcte.

TITE. Elle a très probablement été écrite en même temps que la Première Épître à Timothée. La souscription peut être correcte.

2 TIMOTHÉE. Il est reconnu de tous que c'est la dernière des épîtres de Paul. Il était sur le point d'être mis à mort, et le temps de son départ était arrivé (2 Tim. 4:6). Il est possible que la note souscrite soit correcte.

LES ÉPÎTRES PASTORALES. Ce sont celles à Timothée et à Tite. (Voyez les Tables chronologiques pour les dates des épîtres de Paul, p.103)

LES ÉPÎTRES CATHOLIQUES OU GÉNÉRALES. Elles contiennent l'Épître de Jacques jusqu'à l'Épître de Jude. Elles sont sans aucun doute appelées ainsi parce qu'elles ne sont pas adressées à des assemblées en particulier. Mais on doit savoir qu'en aucun des anciens manuscrits nous ne voyons apparaître le mot « Général ». Il a été ajouté par de secondes mains. Il n'y a aucun moyen de dire avec certitude quand ces épîtres ont été écrites. Nous donnons ci-dessous les dates supposées, à partir de l'*Introduction* de Horne^{87°}.

JACQUES. On suppose généralement que cette épître a été écrite par Jacques, le fils d'Alphée, ou Cléopas. 61 ap. J.C.

1 PIERRE. On ne sait pas à quoi se rapporte la mention de Babylone en 1 Pierre 5:12-13. 64 ap. J.C.

2 PIERRE. Pierre était près de sa mort (2 Pierre 1:14). 65 ap. J.C.

ÉPÎTRES DE JEAN. 68 ou 69 ap. J.C.

JUDE. 65 ou 66 ap. J.C.

L'APOCALYPSE. Nous n'avons pas de dates dans l'Apocalypse. Après « les choses qui sont », toutes les périodes qui y sont mentionnées sont futures. Mais vu que l'église intervient actuellement comme une sorte de parenthèses, et cela jusqu'à ce que celle-ci se termine par la résurrection des morts en Christ et la transmutation des saints vivants, aucune des périodes mentionnées n'a encore commencé. La durée de la période de l'église n'est spécifiée nulle part, et toute tentative pour prédire quand elle se finira est totalement futile. Beaucoup supposent que l'Apocalypse a été écrite en 95 ou 96 ap. J.C. Quelques-un pensent que c'était plus tôt.

LES ÉVANGILES ET LES ACTES. Nous donnons les dates probables auxquelles ils ont été écrits de Rome et d'ailleurs : Matthieu 37 ou 38 ap. J.C. ; Marc 64 ; Luc 63 ou 64 ; Jean 69 ; Actes 63.

4. Conclusion

Ceci conclut notre investigation. Comme chrétiens, nous trouvons intérêt à considérer en arrière tout ce que l'histoire sacrée nous donne au sujet de la révélation de Dieu lui-même, et de ses voies avec son peuple élu Israël et avec l'homme en général, parce que Jéhovah est [celui que nous connaissons maintenant comme] notre Dieu et Père.

Nous sommes intéressés par toutes les formes et observations des rites juifs, car ce sont des ombres de choses meilleures, et ces choses meilleures sont maintenant nôtres.

Nous sommes intéressés par tout le chemin par lequel est passé notre Seigneur sur la terre – Dieu manifesté en chair – lequel est venu chez soi, mais les siens ne l'ont pas reçu. Mais cela ne l'a pas empêché d'accomplir sur la croix l'œuvre de la rédemption, à laquelle, par la foi, nous participons.

Nous sommes intéressés aussi par tout ce que la prophétie nous révèle au sujet du futur, parce que Christ est le centre de tout, et Christ est à nous. Mais l'Église, ayant été élue dès avant les temps des siècles, est maintenant en dehors et au-dessus des temps et des saisons. Nous ne devons donc pas spéculer sur le moment du retour du Seigneur, mais simplement l'attendre des cieux à chaque instant. Sa promesse est « Oui, je viens bientôt », et notre réponse est « Amen ; viens, Seigneur Jésus ! ».

5. TABLES CHRONOLOGIQUES

De la création au royaume de Salomon

De la création à la dédicace du temple	
4004	Création d'Adam
3382	Naissance d'Énoch
2948	Naissance de Noé
2348	Le déluge
1996	Naissance d'Abraham
1921	Appel Abraham
1896	Naissance d'Isaac
1836	Naissance de Jacob
1706	Départ des Israélites en Égypte
1491	L'Exode, la loi
1451	Les Israélites passent le Jourdain
1444	La division du pays
1095	Début du règne de Saül – Début du royaume d'Israël
1055	Début du règne de David
1015	Début du règne de Salomon
1012	Construction du temple la 4 ^e année de Salomon, 480 ^e année après la sortie d'Égypte (1 Rois 6:1)
1005	Dédicace du Temple, 11 ^e année de Salomon (1 Rois 6:38)

Les royaumes de Juda et d'Israël

	Juda	Israël	
975	Roboam, 17	Jéroboam, 22 (21) ⁷¹	1 Rois 14:20, 21
	<i>Shemahia</i> , le prophète (12:22)	<i>Akhija</i> , le prophète (12:15)	
971	Shishak, roi d'Égypte (acc. ⁷² 978), attaque Jérusalem		25

⁷¹ 22 (21) : nombre d'années du règne mentionnées ; entre parenthèses : nombre d'années entières probable. (ndt)

⁷² acc. : année d'accession à la royauté. (ndt)

958	Abijam ou Abija, 3	18 ^e année	15:1, 2
	500 000 hommes d'Israël tués par Abijam dans un combat (2 Chr. 13:2-20)		
955	Asa, 41	20 ^e année	9, 10
954	2 ^e année	Nadab, 2 (1)	25
953	3 ^e année	Baësha, 24 (23)	33
941	Zérakh (Osorkon I, env. 957), attaque Asa (2 Chr. 14:9)		
	Azaria, fils d'Oded, le prophète (2 Chr. 15:1)		
940	Asa se ligue à Ben-Hadad I, roi de Syrie (acc. 958)		18
	Hanani, le prophète	Jéhu, fils de Hanani	16:1
930	26 ^e année	Éla, 2 (1)	16:8
929	27 ^e année	Zimri	15, 23
925	31 ^e année	Omri et Tibni (12)	
		Omri construit Samarie	24
918	38 ^e année	Achab, 22 (21) marrie Jézabel, fille d'Ethbaal, roi de Tyr et Sidon	31
914	Josaphat, 25 (23)	4 ^e année	22:41
		Élisée, le prophète	
		Ben-Hadad II (acc. env. 920), roi de Syrie, assiège Samarie	20:1-21
	Jéhu, le prophète	Michée, fils de Jimla, le prophète (22:8)	
897	17 ^e année, Joram <i>régent</i>	Achazia, 2 (1)	22:51
	Éliézer, fils de Dodava, le prophète (2 Chr. 20:37)		
896	18 ^e année, 2 ^e de Joram	Joram, 12	2 Rois 1:17 ; 3:1
		Élisée, le prophète	
891	Joram, 8 (6) (son père étant vivant)	5 ^e année	8:16, 17
	Hazaël met à mort Ben-Hadad et lui succède (env. 886)		15
885	Achazia, 1	12 ^e année	25
	<i>Extermination de la maison d'Achab</i>		
884	Athalie, 6	Jéhu, 28	10:36 ; 11:3
878	Joas, 40 (39)	7 ^e année	12:1

856	23 ^e année	Joakhaz, 17 (16)	13:1
841	37 ^e année	Joas, corégent, 16	10
840	Ben-Hadad III (acc. env. 840), fils d'Hazaël, roi de Syrie (2 Rois 13, etc.)		
839	Amatsia, 29.	2 ^e année ; Joas règne seul	14:1
836		Jéroboam II, corégent	
825	15 ^e année	Jéroboam II, seul, 41	14:23
810	Azaria, or Ozias (15:32 ; 2 Chr. 26:1), 52	27 ^e année (depuis 836) JONAS	15:1
	Zacharie, le voyant JOËL	[Inter-règne de 11 ans, depuis 784] AMOS	
776	Début de l'ère des Olympiades		
773	38 ^e année	Zacharie, 6 mois	8
772	39 ^e année	Shallum, 1 mois	13
772	39 ^e année	Menahem, 10	17
771		Pul, roi d'Assyrie, envahit Israël	19
761	50 ^e année	Pekakhia, 2.	23
759	52 ^e année	Pékakh, 20.	27
758	Jotham, 16 MICHÉE	2 ^e année	32
753	Construction de Rome	Début de l'ère A.U.C. (Années Romaines)	
747	Fin de l'ancien empire assyrien, par la mort de Sardanapale	Empire babylonien fondé par Nabonassar	
	Empire assyrien suivant fondé par Tiglath-Piléser	Israël et la Syrie anéanties (És. 7 et 8)	
742	Achaz, 16 (15) MICHÉE	17 ^e année	16:1
	Invasion de Pekakh et Retsin ; Achaz encouragé (És. 7:2-25)	Alliance avec Retsin, roi de Damas (És. 7:12) ; envahit Juda	5
741	Seconde invasion	Captifs délivrés par Obed, le prophète	
740	Appel à Tiglath-Piléser Autel idolâtre dans le temple Le temple détruit	Tiglath-Piléser tue Retsin, et détruit Damas <i>Captivité des 2 tribus 1/2 à l'est du Jourdain</i> Israël rendu tributaire de	

658	Manassé déporté à Babylone, mais libéré (2 Chr. 33:11-13)			
643	Amon, 2			21:19
641	Josias, 31			22:1
634	Empire mède fondé par Cyaxarès (<i>l'Assuérus</i> de Dan. 9:1) SOPHONIE			
625	Nabopolassar fonde le dernier empire babylonien			
	Néco, roi d'Égypte, attaque Babylone HABAKUK			
610	Josias est mis à mort dans la bataille par le pharaon Néco (2 Rois 23:29)			
610	Joakhaz, 3 mois (2 Rois 23:31)			
610	Jehoïakim, 11 (2 Rois 23:36)			
	Ninive détruite par les Mèdes et les Babyloniens environ à cette époque			
606	4 ^e année de Nébucadnetsar, corégent avec Nabopolassar			
606	Prophétie de Jérémie sur les 70 années de captivité (Jér. 25)			
	Nébucadnetsar défait le Pharaon Néco (Jér. 46:2)			
	Prise de Jérusalem — les captifs et les ustensiles du temple sont déportés à Babylone 1^{re} captivité			
604	Nabopolassar meurt, Nébucadnetsar reste seul roi de Babylone			
603	Jehoïakim se révolte contre Nébucadnetsar			
599	Jehoïachin, 3 mois (2 Rois 24:8)			
	Prise de Jérusalem par Nébucadnetsar (2 Rois 24:12) La grande captivité			
	Sédécias, 11 (2 Rois 24:18)			
593	Sédécias se rebelle contre le roi de Babylone (Jér. 52:3 ; 24:20)			
590	Nébucadnetsar assiège Jérusalem (2 Rois 25:1) Nébucadnetsar abandonne pour combattre le roi d'Égypte			
588	Jérusalem est prise et détruite, la 11 ^e année de Sédécias, et la 19 ^e année de Nébucadnetsar (de 606 ; 25:8)			
	Fin du royaume de Juda			
	OSÉE			
586	Nébucadnetsar assiège Tyr pour 13 ans, durant lesquels il exécute le jugement divin sur les Moabites, les Ammonites, les Édomites et les Philistins			
584	Captivité suivante par Nebuzaradan (Jér. 52:30)			
573	Tyr détruite pour 70 ans (És. 23:15-17)			

..... Ézéchiél

Daniel Daniel

Jérémie Jérémie

562	Évil-Merodac succède à Nébucadnetsar. Dans sa 1 ^{re} année, il rétablit Jehoïakin, dans la 37 ^e année de sa captivité (2 Rois 25:27)			
560	Nériglissar succède à Évil-Merodac, roi de Babylone			
559	Cyrus, 1 ^{er} roi de Perse			
556	Laborosoarchod succède à Nériglissar			
555	Nabonide (ou Labynète) succède à Laborosoarchod Nabonide établit corégent avec lui son fils Belshatsar (le Bel-shatsar de Daniel) 1 ^{re} année. Vision de Daniel : les 4 bêtes (Dan. 7)			
538	Babylone prise par Cyrus le Perse. Belshatsar est mis à mort (És. 45) Cyaxarès II, le Mède (le Darius de Dan. 9:1 ; 11:1) va contre Babylone			
536	Cyaxarès II meurt, et Cyrus règne seul à Babylone <i>Fin des 70 ans de captivité</i> (depuis début 606 ; Esd. 12 ; Jér. 25:11-12 ; 29:10). Les Juifs retournent, sous Zorobabel et Joshua			
529	Cambyses (l'Assuérus d'Esdras) succède à Cyrus (Esd. 4:6).			
523	Eclipse en la 7 ^e année de Cambyses			
522	Pseudo-Smerdis (ou Artaxerxès d'Esdras) succède à Cambyses (Esd. 4:7)			
521	Darius Hystaspes met Smerdis à mort et règne (Darius d'Esdras ; Esd. 5:5)			
519	2 ^e année. Reprise de la construction du temple (Esd. 4:24), 70 ans depuis sa destruction (Zach. 1:12)			
515	6 ^e année. Dédicace du temple (Esd. 6:16)	AGGÉE	ZACHARIE	
485	Xerxès (Assuérus d'Esther) succède à Darius (4 ^e empire de Dan. 11:2)			
474	Artaxerxès I (Artaxerxès de Néh. 2:1) succède à Xerxès			
468	7 ^e année The commission to Ezra (Ezra 7:8)			
455	20 ^e année. Mission de Néhémie. <i>Début des 70 semaines</i>			
425	Xerxès II, puis Sogdianus		MALACHIE	
424	Darius II Nothus (Darius le Perse ; Néh. 12:22)			
405	Artaxerxès II, Mnémon			
359	Ochus succède à Artaxerxès II en Perse Philippe II accède au trône de Macédoine			
338	Arsès succède à Ochus			
336	Darius III (Codomanus) succède à Arsès			

	Alexandre le Grand succède à Philippe II	
333	Alexandre soumet toute l'Asie Mineure	
332	Alexandre prend Tyr et Gaza <i>Le temple samaritain est construit sur le Mont Garizim</i> Alexandre conquiert l'Égypte et construit Alexandrie	
331	Darius est défait. <i>Fin de l'Empire Perse</i>	
330	Darius mis à mort	
323	Mort d'Alexandre le Grand ; l'empire est partagé entre ses 4 généraux : Ptolémée, Séleucus, Cassandre et Lysimachus; ceux-ci sont rapidement consolidés en deux royaumes : l'Égypte et la Syrie	
	ÉGYPTE	SYRIE
	Rois du Sud de Daniel 11	Rois du Nord de Daniel 11
	Début de l'ère des Ptolémées	
320	Ptolémée (I) Soter Il prend Jérusalem Établissement de Juifs à Alexandrie, en Égypte, etc	
312		Séleucus (I) Nicator prend Babylone
		Début de l'ère des Séleucides
	Palestine soumise à l'Égypte	
283	Ptolémée (II) Philadelphie <i>L'Ancien Testament est traduit en grec</i>	
280		Antiochus (I) Soter
261		Antiochus (II) Theos
	Ptolémée II donne sa fille Bérénice en mariage à Antiochus II (Dan. 11:6). Bérénice est assassinée par les serviteurs de la 1 ^{re} femme d'Antiochus (Dan. 11:6)	
247	Ptolémée (III) Euergetès se venge de la mort de sa fille, « un rejeton de ses racines » (Dan. 11:7), et emmène 40 000 talents d'argent, etc (Dan. 11:8)	
246		Séleucus (II) Callinicus
226		Séleucus (III) Ceraunus
223		Antiochus (III) le Grand
222	Ptolémée (IV) Philopator	
	Combat entre Ptolémée et Antiochus (Dan. 11:10, 11)	

219	Palestine envahie par Antiochus	
217	Ptolémée recouvre la Palestine et profane le temple	
205	Ptolémée (V) Épiphanes (âgé de 5 ans) Antiochus, avec quelques Juifs violents, attaque l'Égypte (Dan. 11:13-14)	
197	Palestine, le « pays de beauté », reconquis par Ptolémée (Dan. 11:16)	
192	Antiochus donne sa fille Cléopâtre en mariage à Ptolémée (Dan. 11:17) Elle est fidèle à son mari et n'aide pas son père (Dan. 11:17)	
191	Antiochus prend plusieurs cités maritimes, etc (Dan. 11:18)	
191	Rome déclare la guerre, et Lucius Scipio défait Antiochus (Dan. 11:18) Toute l'Asie, sur le bord du Mont Taurus, est livrée aux Romains Antiochus doit payer les dépenses de la guerre : 3000 talents en signant le traité, 1000 talents par an pour 12 ans	
187	Pour obtenir le tribut, il vole les trésors du temple d'Elymais, mais il est mis à mort (Dan. 11:19)	
		Séleucus (IV) Philopator
181	Ptolémée (VI) Philometor	
	Le travail principal de Séleucus est de récolter les taxes de Rome (Dan. 11:20)	
176	Il envoie Héliodorus pour piller le temple	
	Séleucus est empoisonné par Héliodorus (Dan. 11:20)	
175		Héliodorus porte la couronne, mais il est détruit par Antiochus (IV). Épiphanes n'est pas un successeur droit, « un homme méprisé » (Dan. 11:21).
	Antiochus envahit l'Égypte et obtient le succès (Dan. 11:25, 26)	
171	Antiochus envahit encore l'Égypte mais est stoppé par Rome (Dan. 11:30)	
170	Antiochus se venge sur Jérusalem, pille le temple et détruit 80 000 personnes (Dan. 11:31, 32). (En 1 Macc. 1:21, il est dit que cela s'est passé en la 143 ^e année, c'est-à-dire des Séleucides)	
168	Physcon corégent avec Ptolémée	
166	Judas Macchabée. Ère des Macchabées	
	Judas prend Jérusalem	Nouvelle dédicace du temple
164	Judas obtient le succès contre ses ennemis	Antiochus (V) Eupator
162		Démétrius (I) Soter
161	Alliance entre Judas et Rome	
161	Jonathan Apphus succède à Judas Macchabée	

150		Alexandre Balas montre sur le trône
141	1 ^{re} année de liberté juive	
106	Aristobule, souverain sacrificateur, prend le titre de roi	
65		La Syrie devient une province romaine
63	La Judée est soumise à Rome	
40	Hérode est établi par Rome roi de Judée	
37	Hérode prend Jérusalem et commence son règne	
30	L'Égypte devient une province romaine	
20	Hérode commence la reconstruction du temple	

De la naissance de Christ à la destruction du temple

12	Auguste empereur de Rome	
6	Recensement en Judée Naissance de Jean le Baptiseur	
5	Naissance de Christ. Présentation au temple	
4	Visite des mages. Fuite en Égypte. Massacre des enfants	
	Mort d'Hérode ; Archélaüs fait ethnarque de Judée Hérode Antipas est établi sur la Galilée Hérode Philippe II sur les autres parties	
ap. J.C.		
6	Quirinus (Cyrénus), gouverneur de Syrie pour la 2 ^e fois Archélaüs est banni, et la Judée est déclarée province de Syrie	
7	Enregistrement or imposition, sous Cyrénus Anne établi souverain sacrificateur	
14	Tibère, empereur de Rome, règne 22 ans	
17	Caïphe établi souverain sacrificateur	
26	Ponce Pilate, procureur de Judée	Marc
	Jean commence son ministère	1:1-11
	Baptême de Christ. La tentation	
	La 1 ^{re} Pâque (John 2:13-22)	
	Jean jeté en prison. Jésus prêche en Galilée	1:14-15
	La synagogue à Nazareth. Jésus est chassé hors de la ville (Luc 4:16-30)	
	Christ visite les villes de la Galilée	1:38-39

	Le choix des douze apôtres	3:13-19
	Le sermon sur la montagne (Luc 6:17-49)	
	Miracles dans le pays des Gadaréniens	5:1-20
27	Christ visite Jérusalem (2 ^e Pâque (?)) : Jean 5:1	
	Les Juifs indécis au sujet de Christ à Nazareth	6:15
	Christ visite à nouveau les villages alentour	ch. 6
	Christ envoie les douze	7-13
	Mort de Jean le Baptiseur	17-29
28	Approche de la (3 ^e) Pâque (Jean 6:4)	
	Nourriture miraculeuse des 5000	35-44
	Miracles dans la contrée de Génésareth	53-56
	Nourriture miraculeuse des 4000	8:19
	La transfiguration	9:2-10
	Marche vers Jérusalem (Luc 9:51)	
	Mission des 70 (Luc 10:1-16)	
	Fête de la Dédicace (hiver ; Jean 10:22-39)	
	Christ s'en va au-delà du Jourdain (Jean 10:40-42)	
	Résurrection de Lazare à Béthanie (Jean 11:1-44)	
29	Entrée de Christ à Jérusalem. Purification du temple. 11:1-18	
	Les Grecs rendent visite à Jésus (Jean 12:20-26) La voix du ciel (John 12:27-36)	
	La dernière (4 ^e) Pâque. Les Juifs conspirent contre Christ	14:1-2
	La crucifixion , l'ascension, et la Pentecôte	30-34
	Les événements de la Pentecôte à Étienne	Actes 3-6:7
35	Martyr d'Étienne. Paul « jeune homme »	7:58-60
	Les disciples sont dispersés	8:4
36	Conversion de Paul (3 ans avant sa fuite de Damas ; Gal. 1:18)	Actes 9:3-18
37	Caïus (Caligula), empereur de Rome ; règne de 4 ans	
	Hérode Agrippa succède à Hérode Philippe	
	Caïphe déposé ; Jonathan nommé souverain sacrificateur	

38	Paul à Damas et en Arabie (Gal. 1:15,18).	
39	1^{re} visite de Paul à Jérusalem ; envoyé à Tarse (Gal. 1:18)	9:26-30
41	Claude empereur de Rome ; règne 13 ans	
	La Judée et la Galilée sont unies ; Hérode Agrippa est fait roi	
	Hérode (frère d'Agrippa), roi de Chalcis	
	L'évangile prêché aux nations à Antioche	11:20
	Barnabas vient à Antioche, et va chercher Paul	
42-43	Ils demeurent une année à Antioche	26
	Persécution d'Hérode Agrippa. Jacques est mis à mort	12:2
	Emprisonnement et libération de Pierre	3
44	Mort d'Hérode Agrippa. La Palestine est unifiée à Rome	
	2^e visite de Paul à Jérusalem, avec la collecte	11:30
45	Paul retourne à Antioche	12:25
46-48	1^{er} voyage de Paul et Barnabas à Chypre et en Asie Mineure	13:1-14:27
48	Hérode, roi de Chalcis, établit Ananias souverain sacrificateur	
49-50	Après son retour, Paul demeure assez longtemps à Antioche	14:28
	Contestation au sujet de la circoncision	15:1
50	3^e visite de Paul à Jérusalem avec Barnabas (14 ans après sa conversion ; Gal. 2:1)	2
	Retour et séjour à Antioche	35
51	2^e voyage avec Silas et Timothée, par l'Asie Mineure, en Macédoine et en Grèce	ch. 16-17
52	Paul passe 1 an 1/2 à Corinthe	18:11
	1^{re} et 2^e Épîtres aux Thessaloniens	
53	Paul laisse Corinthe et part pour Éphèse	
54	Néron empereur de Rome ; règne 14 ans	
	4^e visite de Paul à Jérusalem, pour la fête. Retour à Antioche	22
	3^e voyage par la Galatie et la Phrygie	
55-56	Paul à Éphèse 2 ans et 3 mois	19:8,10
	Épître aux Galates	
	1^{re} Épître aux Corinthiens	
	Tumulte (Actes 19:23). Paul va en Macédoine (2 Cor. 2:13)	20:1

57	2^e Épître aux Corinthiens (2 Cor. 9:2).	
	Paul visite l'Illyrie (Macédoine), va à Corinthe et y demeure 3 mois	2
58	Épître aux Romains	
	Paul laisse Corinthe et passe par la Macédoine avec Luc	
	Fait voile de Philippes ; prêche à Troas	6,7
	Discours de Paul aux anciens à Milet	17
	Adieu aux frères à Tyr et à Césarée	21:4,8
	5^e visite de Paul à Jérusalem, juste avant la Pentecôte	17
	Paul est saisi par les Juifs d'Asie dans le temple	27
	Il est conduit devant Ananias et le Sanhédrin	22:30
	Il est envoyé par Lysias à Félix, à Césarée	23:23
59-60	Il est entendu par Félix. Paul est lié pour 2 ans	ch. 24
60	Félix est remplacé par Porcius Festus	27
	Paul est entendu par Festus ; il en appelle à César	25:6,11
	Paul est entendu par Agrippa et Festus	23
	Il est envoyé à Rome par la mer (en automne)	27:1
	Naufrage de Paul à Malte, où il passe l'hiver	ch. 27
	Paul arrive à Rome. Il est entendu par les Juifs	ch. 28
61-62	Paul demeure 2 ans dans sa propre demeure, durant lesquels il écrit les Épîtres aux Colossiens, à Philémon, aux Éphésiens, et aux Philippiens . Paul est un vieillard » (Philémon 9)	30
63	Paul, libéré, entreprend un autre voyage. Épître aux Hébreux	
	Paul visite la Crète et y laisse Tite	Titus 1:5
	Paul demande à Timothée de rester à Éphèse	1 Tim. 1:3
64	Paul part pour la Macédoine	1 Tim. 1:3
	1^{re} Épître à Timothée	
	Épître à Tite	
	Paul passe l'hiver à Nicopolis	Titus 3:12
64	Grand incendie à Rome, attribué aux chrétiens	
65	1 ^{re} persécution générale sous Néron	

	Fin de la construction du temple, commencée par Hérode	
	Paul visite Milet et y laisse Trophime malade	2 Tim. 4:20
66	Ananias assassiné par les Sicaires ⁷³	
	Paul est arrêté et envoyé à Rome	
	2^e Épître à Timothée	
67	Pierre et Paul mis à mort	
68	Mort de Néron, par suicide	
69	Vespasien empereur de Rome	
69	Les chrétiens de Jérusalem se retirent à Pella, au-delà du Jourdain	
70	Destruction de Jérusalem par Titus, fils de Vespasien	

De la dernière Pâque à l'ascension (détails)

	Matt.	Marc	Luc	Jean
Jeudi matin				
Christ et ses disciples s'apprêtent à manger la Pâque	26:20	14:17	22:14	13:1
Christ leur donne la coupe pascale			22:17	
Les disciples discutent qui serait le plus grand			22:24	
Christ lave les pieds des disciples				13:4
Christ leur déclare que l'un d'entre eux le livrera	26:21	14:18	22:21	13:21
Christ désigne Judas en lui donnant le morceau				13:26
Nuit. Christ dit « Ce que tu fais... », etc, et Judas sort (Jean 13:27)				13:30
À la fin du souper, Christ institue <i>la cène du Seigneur</i> 1 Cor. 11:25 (3 ^e coupe, coupe de bénédiction)	26:26	14:22	22:19	
Entretiens de Christ avec ses disciples				ch.13 -16
Christ prie son Père				ch.17
Ils chantent une hymne et vont à la Montagne des Oliviers	26:30	14:26	22:39	18:1
Christ laisse les autres et prend Pierre, Jacques et	26:37	14:33		

⁷³ Sicaires, ou *sicarii* (latin), dissidents juifs révolutionnaires extrémistes qui tentèrent d'expulser les Romains de la Judée. Ils se distinguaient par la pratique d'assassinats contre les Juifs qui collaboraient avec les Romains, et employaient pour cela la *sica*, épée courte et recourbée (Wikipédia). (ndt)

Jean				
Christ les laisse et s'en va pour prier	26:39	14:35	22:41	
Un ange apparaît pour le fortifier			22:43	
Christ est en grande agonie			22:44	
Il retourne et dit « l'heure est venue »	26:45	14:41		
Judas et la foule approche pour le prendre	26:47	14:43	22:47	18:3
Christ dit « c'est moi » ; ils tombent tous par terre				18:6
Pierre coupe l'oreille du serviteur	26:51	14:47	22:50	18:10
Ils le saisissent ; les disciples s'enfuient	26:56	14:50	22:54	18:12
Il est conduit à Anne, beau-père du souverain sacrificateur				18:13
Anne l'envoie lié à Caïphe	26:57			
Les anciens, etc. sont déjà assemblés	26:57	14:53		
Le reste du conseil arrive, et Christ est arraisonné	26:59	14:53	22:66	
Christ ne répond pas jusqu'à ce qu'il soit adjuré	26:63	14:61		
Christ confesse être le Fils de Dieu, etc	26:64	14:62	22:70	
Le conseil condamne Christ pour blasphème	26:66	14:64		
Ils l'insultent et lui demandent de prophétiser	26:67	14:65		
Pierre renie trois fois son Seigneur	26:75	14:72	22:61	18:27
Vendredi matin				
Le conseil consulte comment mettre Christ à mort	27:1	15:1		
Tôt le matin. Ils le conduisent devant Ponce Pilate	27:2	15:1	23:1	18:28
Pilate lui demande s'il est le roi des Juifs ; il confesse	27:11	15:2	23:3	18:33
Pilate déclare qu'il ne trouve aucune faute en Lui			23:4	18:38
Pilate envoie Christ à Hérode			23:7	
Hérode interroge Christ, mais il ne répond rien			23:9	
Les principaux sacrificateurs et les scribes viennent et l'accusent			23:10	
Hérode et ses soldats insultent Christ			23:11	
Hérode le renvoie à Pilate			23:11	
Pilate et Hérode se font amis			23:12	
Pilate raisonne avec les Juifs			23:13	
La femme de Pilate l'avertit	27:19			
Ils refusent Jésus et choisissent Barabbas	27:20	15:11	23:18	18:40
Pilate se lave les mains ; ils disent « Que son sang soit sur nous », etc	27:24			

Christ est fouetté par les soldats				19:1
Christ est couronné d'épines et revêtu d'un manteau de pourpre	27:29	15:17		19:2
Pilate cherche à nouveau à sauver Christ en disant « Voici l'homme »				19:5
Ils crient « crucifie-le, crucifie-le »			23:21	19:6
Pilate mène de nouveau Christ et demande « D'où es-tu ? »				19:9
Pilate tente de libérer Christ			23:22	19:12
Les Juifs lui disent qu'il n'est pas ami de César				19:12
Le jugement est donné publiquement ; il est condamné			23:24	19:13
Environ 6 heures. « Voici votre roi ! » « Pas d'autre roi que César »				19:14
Judas se repent et jette l'argent dans le temple	27:3			
Christ est conduit pour être crucifié, portant sa croix	27:31	15:20		19:16
La croix est mise sur Simon le Cyrénéen	27:32	15:21	23:26	
Des femmes suivent, pleurant ; Christ leur parle			23:28	
Christ refuse le vin et la myrrhe	27:34	15:23		
9 heures. Christ est crucifié, à la 3 ^e heure	27:35	15:25	23:33	19:18
(1) Christ dit « Père, pardonne-leur », etc			23:34	
Il est insulté par les chefs, la foule et les brigands	27:39	15:29	23:35	
(2) Christ répond au brigand « Aujourd'hui tu seras avec moi », etc			23:43	
(3) Christ recommande sa mère à Jean				19:26
12 heures. Ténèbres jusqu'à la 9 ^e heure (3 heures)	27:45	15:33	23:44	
(4) Christ s'écrie « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »	27:46	15:34		
(5) Christ dit « J'ai soif » ; ils lui donnent du vinaigre ; il le boit	27:48	15:36		19:28
(6) Christ crie « C'est accompli »				19:30
(7) Christ dit « Père, entre tes mains je remets mon esprit »			23:46	
3 heures. Christ rendit l'esprit	27:50	15:37	23:46	19:30
Le voile du temple se déchire	27:51	15:38	23:45	
Les rochers se fendent, les sépulcres s'ouvrent, et des saints ressuscitent	27:51			
Les os des brigands sont brisés ; mais, pour Christ,				19:32

pas un seul n'est brisé				
Ils percent son côté ; il en sort du sang et de l'eau				19:34
Il est descendu de la croix et enseveli. Des femmes voient où il est déposé.	27:59	15:46	23:53	19:40
Vendredi soir				
Les femmes commencent à préparer les épices			23:56	
Le Sabbat				
Le corps est dans le sépulcre. Les femmes restent en repos.			23:56	
Samedi matin				
Marie-Madeleine et l'autre Marie viennent au sépulcre	28:1			
Elles retournent et finissent leurs préparatifs		16:1		
Dimanche				
La résurrection ; le tremblement de terre : la pierre roulée	28:2			
Dans la nuit du matin. Marie-Madeleine vient au sépulcre				20:1
Elle retourne et appelle Pierre et Jean « ils ont enlevé le Seigneur »				20:2
Très tôt. D'autres femmes arrivent au sépulcre		16:2	24:1	
Deux anges leur disent que Jésus est ressuscité	28:6	16:6	24:4	
Elles vont appeler les disciples	28:8	16:7	24:9	
Elles ne disent rien à personne en allant		16:8		
Pierre et Jean vont au sépulcre			24:12	20:3
Marie les suit				20:11
Pierre et Jean retournent chez eux				20:10
Marie reste ; un ange lui parle				20:13
Elle retourne, et Jésus lui parle		16:9		20:15
Il lui demande de ne pas le toucher				20:17
Il l'envoie pour le dire aux disciples		16:10		20:17
Jésus rencontre les femmes ; elles le prennent par les pieds	28:9			
Jésus se révèle à Pierre (1 Cor. 15:5)			24:34	
Jésus se fait connaître aux deux disciples d'Emmaüs		16:12	24:13	
Jésus apparaît aux onze le même soir		16:14	24:36	20:19
Second Dimanche				

Jésus apparaît de nouveau à ses disciples				20:26
Jésus apparaît à la Mer de Tibérias (pour la 3 ^e fois à ses disciples)				21:1, 14
Jésus apparaît à plus de 500 frères (1 Cor. 15:6)				
Jésus est vu par Jacques (1 Cor. 15:7)				
Jésus rencontre tous les apôtres (1 Cor. 15:7)	28:16			
L'ascension à Béthanie (Actes 1:4,9)		16:19	24:50	

1^{er} – Henry Browne (1804–1875), érudit anglais classique et biblique, spécialiste de la chronologie biblique. Il a écrit plusieurs ouvrages, dont, en 1844, l'*Ordo Sæclorum: A Treatise on the Chronology of the Holy Scriptures: and the Indications Therein Contained of a Divine Plan of Times and Seasons: Together with an Appendix (L'ordre du monde : un traité sur la chronologie des Saintes écritures, avec des Indications sur le plan divin des temps et des saisons qu'il contient, avec une Annexe)* – Voir [https://en.wikisource.org/wiki/Browne,_Henry_\(DNB00\)](https://en.wikisource.org/wiki/Browne,_Henry_(DNB00)). D'après Wikisource et Wikipédia – ainsi que pour les autres personnes ci-dessous. Les dates sont données à titre indicatif. (ndt...)

2^e – Ptolémée II Philadelphus (308/309-246 av. J.C.), roi d'Égypte, fils de Ptolémée I Soter, lui-même général d'Alexandre le Grand et fondateur du royaume des Ptolémées.

3^e – Robert Holmes et Jacob Parsons, *Vetus testamentum Graecum cum variis lectionibus*, Oxford, Clarendon Press, 1798-1827 – au total, apparemment, 297 manuscrits distincts dont 20 onciaux (cf. <https://biblindex.hypotheses.org/1598>).

4^e – Flavius Josèphe (37/38-100 ap. J.C.), historien romain juif du I^{er} siècle. Son œuvre (écrite en grec) est constituée notamment des *Antiquités ju-daiques*, événements et conflits de son temps entre Rome et Jérusalem.

5^e – Johann Leonhard Hug (1765-1846) était un théologien catholique romain allemand, orientaliste et érudit biblique.

6^e – Bérose (340?-278? av. J.C.), prêtre chaldéen de Bélus (Bel), astronome, astrologue et historien.

7^e – Eupolémus est le plus ancien historien juif hellénistique, dont l'œuvre a survécu uniquement dans 5 ou 6 fragments, mentionnés notamment sous forme de citations par l'historien Alexandre Polyhistor (voir ci-dessous). La date de composition est vraisemblablement vers 157-8 av. J.C. On a supposé que cet auteur pouvait être Eupolémus, ambassadeur de Judas Macchabée vers Rome (1 Macc. 8.17f et 2 Macc. 4.11).

8^e – Alexandre Polyhistor (surnom signifiant « très érudit »), historien romain du I^{er} siècle av. J.C. Ses œuvres ne nous sont parvenues qu'à l'état de fragments. Nous le connaissons qu'indirectement, grâce aux témoignages d'auteurs chrétiens et de textes très postérieurs.

9^e – Probablement Philon d'Alexandrie, latin Philo Judæus (20 av. J.C. – 45 ap. J.-C.), philosophe juif de langue grecque d'Alexandrie, représentant de la communauté juive auprès des autorités romaines.

10^e – Théophile d'Antioche (?-183/5 ap. J.C.), 7^e évêque de l'Église d'Antioche. Il est surtout connu pour son apologie du christianisme.

11^e – Sextus Julius Africanus, dit Jules l'Africain (160-240 ap. J.C.), écrivain chrétien de langue grecque.

12^e – Origène (env.185 – env.253 ap. J.C.), un des Pères de l'Église. Ses enseignements sur la pré-existence des âmes, la réconciliation finale de toutes les créatures, y compris peut-être même le diable (*l'apokatastasis*) et sa croyance possible que Dieu le Fils était subordonné à Dieu le Père ont été rejetés.

13^e – Jérôme de Stridon, ou Saint-Jérôme (347-420), Père de l'Église, moine fondateur de l'ordre des hiéronymites, traducteur de la Bible en latin. Durant les 34 dernières années de sa vie, il se consacre à la composition d'un texte latin de l'Ancien et du Nouveau Testament, qui soit plus fidèle aux manuscrits originaux grecs et hébreux, et il rédige ses commentaires sur la Bible. Sa traduction de la Bible constitue la base de la *Vulgate*, version latine officiellement reconnue par l'Église catholique. Il est considéré comme le patron des traducteurs en raison de sa révision critique du texte de la Bible en latin qui a été utilisée jusqu'au XX^e siècle comme texte officiel de la Bible en Occident.

14^e – Nabopolassar (roi 626-605 av. J.C.), 1^{er} roi de la X^e et dernière dynastie babylonienne, père de Nabuchodonosor.

15^e – James Usher ou Ussher (1581-1656), professeur de théologie, archevêque anglican, historien et chronologiste. C'est lui qui, le premier, a fixé l'an 1 du monde à 4004 av. J.C., dans ses *Annales Veteris et Novi Testamenti* (*Annales de l'Ancien et du Nouveau Testament*).

16^e – Ernst Wilhelm Theodor Hermann Hengstenberg (1802-1869), théologien protestant allemand.

17^e – Thucydide (env. 465 av. J.C – 400/395 av. J.C), homme politique, stratège et historien athénien. Il est l'auteur de La Guerre du Péloponnèse (conflit athéno-spartiate entre 431 av. J.C. et 404 av. J.C.).

18^e – Thémistocle (env. 524-459 av. J.C.), homme d'État et stratège athénien. Il joua un rôle déterminant dans la victoire grecque lors de la seconde invasion perse de la Grèce en 480-479 av. J.C. (Seconde Guerre médique), où le roi perse Xerxès I cherchait à conquérir toute la Grèce. Thémistocle, banni ensuite de son pays en -471(?), se réfugie finalement auprès du roi perse Artaxerxès I, fils de Xerxès, que Thémistocle avait vaincu à Salamine. Il y est comblé d'honneurs et le roi lui confie le gouvernement de cités grecques d'Asie Mineure, qu'il gère jusqu'à sa mort. (Wikipédia)

19^e – Probablement Edward Dodwell (1767-1832), explorateur, archéologue et chronologiste anglais.

20^e – Probablement Campeius Vitringa (1659-1722), hébraïsant et théologien protestant néerlandais.

21^e – Edoardo (Édouard) Corsini (1702-1765), religieux, mathématicien, philosophe et chronologiste italien.

22^e – Probablement Karl Wilhelm Krüger (1796-1874), helléniste et chronologiste allemand. Il a publié des recherches entre autres sur Thucydide^{17^e} et Hérodote^{23^e}.

23^e – Hérodote (480-425 av. J.C.) historien et géographe grec, considéré comme le premier historien.

24^e – Ctésias (V^e siècle av. J.C.-mort après 398), médecin grec sous Artaxerxès II, historien de la Perse et de l'Inde.

25^e – Xénophon (430-355 av. J.C.), historien, philosophe et chef militaire de la Grèce antique.

26^e – Manéthon de Sebennytos, prêtre égyptien du III^e siècle av. J.C. qui a écrit une Histoire ancienne célèbre de l'Égypte en grec, commentée par les trois personnes précédentes, et notamment une liste des dynasties égyptiennes.

27^e – Reginald Stuart Poole (1832-1895), archéologue, numismate et orientaliste anglais.

28^e – Eusèbe de Césarée ou Eusèbe de Pamphylie (265-339), évêque de Césarée en Palestine, auteur de nombreuses œuvres historiques, apologétiques, bibliques et exégétiques dont une importante *Histoire ecclésiastique*. Il est considéré comme le « père de l'histoire ecclésiastique ». Ses écrits historiques sont importants pour la compréhension des trois premiers siècles de l'histoire chrétienne.

29^e – Georgius Syncellus, ecclésiastique et chroniqueur byzantin, mort après 810.

30^e – Karl Richard Lepsius (1810-1884), égyptologue, philologue et archéologue allemand.

31^e – Ménès (env. 3200?–3000? av. J.C.), pharaon de la dynastie ancienne de l'Ancienne Égypte, présenté par la tradition classique comme ayant unifié la Basse et la Haute Égypte, et comme fondateur de la 1^{re} dynastie.

32^e – Christian Karl Josias Freiherr von Bunsen (1791-1860), écrivain, savant et diplomate prussien, conseiller d'une expédition en Égypte de 1842 à 1845, dirigée par Lepsius^{30^e}.

33^e – Georges Le Syncelle cite Manéthon, mais dans un texte probablement beaucoup plus récent que ce dernier, c'est pourquoi ce texte a été attribué à un Pseudo-Manéthon.

34^e – Dr. William Smith (1813-1893), lexicographe britannique. Ce *Dictionnaire de la Bible* a été écrit à l'origine en 1884. Il est encore utilisé aujourd'hui.

35^e – Probablement Henry Creswicke Rawlinson (1810-1895), militaire, diplomate et orientaliste-assyriologue britannique, parfois surnommé le « père de l'assyriologie ». Il s'est rendu célèbre pour avoir relevé et déchiffré l'inscription cunéiforme trilingue du rocher de Béhistun.

36^e – Sir John Gardner Wilkinson (1797-1875), égyptologue britannique, surnommé le père de l'égyptologie britannique.

37^e – William Palmer (1811–1879), théologien et antiquaire anglais. Il est l'auteur des *Egyptian Chronicles: with a Harmony of Sacred and Egyptian Chronology, and an Appendix on Babylonian and Assyrian Antiquities*, Londres, 1861, 2 vols.

38^e – Ératosthène, astronome, géographe, philosophe et mathématicien grec du III^e siècle av. J.C. Il invente la discipline de la géographie.

39^e – Ptolémée, de la ville de Mendès, prêtre égyptien. On ignore l'époque à laquelle il vivait. Il aurait écrit une Histoire de l'Égypte.

40^e – Platon (428/427-348/347 av. J.C.), philosophe antique de la Grèce classique.

41^e – Probablement Eudoxe de Cnide (408-355 av. J.C.), ancien astronome, géomètre, médecin et philosophe grec.

42^e – Heinrich Ferdinand Karl Brugsch (1827-1894), égyptologue allemand, connu pour avoir fondé en 1863 le ZÄS, *Zeitschrift für Ägyptische Sprache und Altertumskunde* (Magazine pour la langue et l'archéologie égyptiennes).

43^e – Edward Hincks (1792-1866), pasteur irlandais, connu pour ses travaux en égyptologie et en assyriologie, et sa contribution au déchiffrement de l'écriture cunéiforme.

44^e – Johannes von Gumpach (1814-1875), anglais d'origine allemande, retiré en Chine pour enseigner l'astronomie et les mathématiques. En 1863, il publie *On the Historical Antiquity of the People of Egypt: their Vulgar Kalendar, and the Epoch of its Introduction*.

45^e – Probablement Edward Joshua Cooper (1798-1863), politicien et astronome irlandais.

46^e – Le *Ramesséum* est le « temple des millions d'années » de Ramsès II, situé dans la nécropole thébaine, en face de Louxor, en Égypte. À la différence des pharaons des périodes précédentes, les rois se firent alors construire de grands monuments culturels, appelés « temples des millions d'années » sur la rive occidentale de Thèbes.

47^e – Peut-être George Tomlinson (1794-1863), homme d'église anglais, évêque anglican de Gibraltar (https://ia800205.us.archive.org/0/items/cleopatrasneedle00wilsuoft/cleopatrasneedle00wilsuoft_bw.pdf, p.x).

48^e – Isaac Cullimore (1791–1852), égyptologue, originaire d'Irlande, connu comme le premier orientaliste à utiliser l'astronomie pour fixer les dates importantes de l'histoire ancienne : [https://en.wikisource.org/wiki/Cullimore,_Isaac_\(DNB00\)](https://en.wikisource.org/wiki/Cullimore,_Isaac_(DNB00)).

49^e – L'auteur de cet article est William Henry Fox Talbot. Le traducteur de cette inscription est probablement le Dr Hincks^{43^e} (<http://foxtalbot.dmu.ac.uk/letters/transcriptName.php?bcode=Burg-H&pageNumber=5>).

50^e – Tirhakeh ou Tirhakah, dernier roi d'Égypte, de la XV^e dynastie 'éthiopienne'.

51^e – Thalès de Milet, appelé communément Thalès (625-547 av. J.C.), philosophe et savant grec, auteur du fameux « théorème de Thalès ». On rapporte qu'il prédit l'éclipse solaire du 28 mai 585 av. J.C. qui survint lors d'un combat entre les Mèdes et les Lydiens. Il est considéré comme le premier « physicien ».

52^e – Cyaxarès (env. 625-585 av. J.C.), le 3^e et le plus capable roi des Mèdes.

53^e – Halyattès, ou Alyattès (env. 591-560 av. J.C.), avant-dernier roi de Lydie et père de Crésus. Suite à cette bataille interrompue, Halyattès maria sa fille Aryenis à Astyagès, fils de Cyaxarès.

54^e – Labynète (peut-être Nabonide, 556-539 av. J.C.), avant-dernier roi de Babylone. Hérodote^{23^e} mentionne que Labynète fut médiateur entre les Lydiens et les Mèdes. Belshatsar, dernier roi de Babylone, est probablement le fils de Nabonide.

55^e – Joseph Juste Scaliger (1540-1609), l'un des plus grands érudits français du XVI^e siècle, chronologiste et historien.

56^e – Probablement Francis Baily (1774-1844), astronome anglais, premier observateur des « grains de Baily », phénomène lié aux irrégularités des montagnes lunaires.

57^e – Jabbo Oltmanns (1783-1833), géographe, mathématicien et astronome, membre de l'Académie de Berlin.

58^e – Probablement Christian Ludwig Ideler (1766-1846), astronome et chronologiste prussien.

59^e – Probablement Antoine-Jean Saint-Martin (1791-1832), orientaliste français, un des pionniers de l'arménologie française, spécialiste de l'arabe et de l'arménien, et en moindre mesure du persan, du syriaque et du turc.

60^e – George Biddell Airy (1801-1892), mathématicien, astronome, géodésien et physicien britannique.

61^e – John Russell Hind (1823-1895) est un astronome britannique, employé avec George Airy^{60^e} à l'observatoire royal de Greenwich.

62^e – Peter Andreas Hansen (1795-1874), astronome allemand. Il publie une version améliorée des *Tables de la lune*, qui tient compte des perturbations des autres planètes (Londres, 1857).

63^e – John Couch Adams (1819-1892), mathématicien et astronome britannique. Il prétendit que les calculs de Hansen^{62^e} nécessitaient la prise en compte d'une force gravitationnelle tangentielle. L'impact réel sur ses calculs a été grandement contesté.

64^e – Jules Samuel Oppert (1825-1905), assyriologue français d'origine allemande. Il a publié en 1856 une *Chronologie des Assyriens et des Babyloniens*.

65^e – George Smith (1840-1876), assyriologue anglais, découvreur et traducteur du récit *Epic of Gilgamesh*.

66^e – Friedrich Delitzsch (1850-1922), assyriologue allemand, critique luthérien de l'Ancien Testament.

67^e – Auguste, appelé aussi Octave ou Octavien (63 av. J.C., 14 ap. J.-C.) est le premier empereur romain. Il succède à Jules César.

68^e – Cyrénien, en grec, ou Publius Sulpicius Quirinus (?-21 ap. J.C.), général et administrateur romain.

69^e – Hérode Archélaüs, ou Archélaüs, fils aîné d'Hérode le Grand, gouverneur de la Judée, de la Samarie et de l'Idumée de 4 av. J.C. à 6 apr. J.-C.

70^e – August Wilhelm Zumpt (1815-1877), épigraphiste et latiniste allemand.

71^e – Tacite, ou Publius Cornelius Tacitus en latin (58-120 ap. J.-C.), historien et sénateur romain.

72^e – Justin Martyr (100-162/168 ap. J.C.).

73^e – Tibère César (42 av. J.C. à 37 ap. J.-C.), 2^e empereur romain et successeur d'Auguste.

74^e – John Lightfoot (1602-1675), homme d'église anglais, érudit en hébreu et dans les écrits rabbiniques.

75^e – Thomas Townson (1715–1792), archidiacre anglais et écrivain, chercheur d'œuvres littéraires. Un ouvrage posthume *The Works of Thomas Townson* a été publié en 1810 en 2 volumes.

76^e – Il s'agit soit de Pline l'Ancien (23-79 apr. J.-C.), écrivain et naturaliste romain, mort lors de l'éruption du Vésuve, auteur d'une monumentale encyclopédie intitulée *Histoire naturelle* (vers 77) ; soit de son neveu Pline le Jeune (61/62-

113/115 ap. J.C.), dont il nous reste des *Lettres* donnant des informations sur l'administration provinciale romaine.

77^e – Rev Dr James MacKnight (1721-1800), ministre écossais, auteur d'œuvres théologiques.

78^e – Marcus Terentius Varro (116–27 av J.C.), ancien érudit et écrivain romain.

79^e – Polycarpe, (70-155/157), disciple de l'apôtre Jean, second évêque de Smyrne, mort brûlé vif.

80^e – Le *martyr de Pionius* est un récit datant d'environ 300 ap. J.C. Il s'agirait d'un chrétien de Smyrne, probablement mis à mort à cette date, sous l'empereur romain Decius.

81^e – Le *Canon de Ptolémée* est une liste chronologique de rois, utilisée par les astronomes anciens pour dater les événements astronomiques tels que les éclipses. Elle fut consignée par l'astronome égyptien de langue grecque Claude Ptolémée (env.100-180 ap. J.C.) et constitue l'un des documents les plus importants pour la connaissance de la Chronologie du Moyen-Orient ancien.

Le Canon hérite d'anciennes sources babyloniennes. Il énumère les rois de Babylone depuis 747 av. J.C., jusqu'à la conquête de Babylone par les Perses en 543 av. J.C., puis les rois de Perse de 538 à 332 av. J.C. Il fut alors continué par les astronomes grecs d'Alexandrie et liste les rois de Macédoine de 331 à 305 av. J.C., les Ptolémées (ou Lagides) de 304 à 30 av. J.C., puis les empereurs romains et les empereurs byzantins ; certains manuscrits poursuivent la liste jusqu'à la chute de Constantinople en 1453. (https://fr.wikipedia.org/wiki/Canon_de_Ptolémée)

N.B. Dans son étude sur Ésaïe (*An Exposition of Isaiah*), p.290, W. Kelly mentionne également en passant le *Canon* de Ptolémée, Polyhistor⁸⁰ et le *Dictionary of the Bible* du Dr Smith⁶⁵.

82^e – Pendant la République romaine, les consuls (deux chaque année) étaient les magistrats suprêmes élus. Les Romains repéraient souvent l'année en lui donnant les noms des consuls (magistrats éponymes). Plusieurs Geminus figurent dans la liste des consuls de Rome, mais une seule année indique la présence simultanée de deux Geminus (pluriel Gemini) : Caius Fufius Geminus et Lucius Rubellius Geminus, en l'an 29 ap. J.C. (ndt)

83^e – Clément de Rome, le premier Père apostolique, 4^e pape (92 à 99 ap. J.C.) selon la tradition catholique. Il serait l'auteur d'une importante lettre adressée, à la fin du I^{er} siècle, par l'assemblée de Rome à celle de Corinthe. Il est probablement mort martyr.

84^e – Origène (env.185 – env.253 ap. J.C.), un des Pères de l'Église. Ses enseignements sur la pré-existence des âmes, la réconciliation finale de toutes les créatures, y compris peut-être même le diable (*l'apokatastasis*) et sa croyance possible que Dieu le Fils était subordonné à Dieu le Père ont été rejetés.

85^e – Caïus, ou Caligula (Caius Julius Caesar Augustus Germanicus) (12-41 env. ap. J.C.), troisième empereur romain, dont le règne s'étendit de 37 à 41 env. ap. J.C.

86^e – Le palais et la maison de César. Il s'agit probablement du palais des « césars », ou gouverneurs romains. Le début de la construction de ce palais date de Néron (37-68 ap. J.C.), qui régna à Rome de 54 à 68. Il a commencé à construire la *Domus Aurea* (*la maison, ou le palais doré*), après l'incendie de Rome en 64 ap. J.C.

87^e – Thomas Hartwell Horne (1780-1862), théologien et documentaliste associé aux wesleyens (méthodistes), puis à l'Église anglicane. Il a notamment écrit *An introduction to the Critical Study and Knowledge of the Holy Scriptures* (*Une introduction à l'étude critique et à la connaissance des saintes Écritures*), en 5 volumes. Cette œuvre a été résumée dans un ouvrage condensé *Compendious Introduction to the Study of the Bible* (*Introduction abrégée à l'étude de la Bible*) en 391 pages.

